



**PARCOURS
PROVENCE
CORSE
2023**

**Une grande
bascule vers
l'entreprise
régénérative**

RAPPORT FINAL

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

ÉDITO | **P.3**

Découvrir la CEC | **P.5**

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CEC | **P.6**

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | **P.8**

MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS | **P.10**

Comprendre et viser le régénératif | **P.13**

LE CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES | **P.14**

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | **P.16**

LES INGRÉDIENTS D'UNE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE | **P.18**

Embarquer dans le Parcours CEC Provence-Corse 2023 | **P.21**

LE PROFIL DES ORGANISATIONS | **P.22**

LE SURSAUT DES PARTICIPANTS | **P.24**

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | **P.25**

15 FEUILLES DE ROUTE | **P.29**

LA COOPÉRATION AU SERVICE DE LA RÉGÉNÉRATION | **P.62**

LES SESSIONS | **P.64**

BILAN CARBONE CHIFFRÉ DU PARCOURS | **P.69**

Rencontrer l'écosystème Provence-Corse 2023 | **P.71**

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES | **P.72**

LES PARTENAIRES | **P.77**

L'ÉQUIPE DU PARCOURS PROVENCE-CORSE 2023 | **P.78**

LES INTERVENANTS | **P.80**

REMERCIEMENTS | **P.83**

Alors **CAP** ou pas
de CHANGER de CAP ?

lumilutter*

Protégeons ceux que l'on AIME
le DROIT aux GENERATIONS
FUTURES!!

der poétique

~~FIN~~
BUT

TEMPS en emporte le vivant

TWISTER le MODÈLE
ÉCONOMIQUE PAR la
COOPERATION

sibles



Solo

Mr 1

aux VILLAGES CLUB du SOLEIL
de 1^{er} VILLAGE

édito

Le défi du régénératif pour les entreprises de Provence-Corse

Depuis la fin du premier parcours CEC (Convention des Entreprises pour le Climat) en juillet 2022, les dirigeants qui ont eu la chance d'y participer n'avaient qu'une volonté : permettre aux entreprises de leur territoire de bénéficier de cette expérience unique. C'est ainsi que nous avons initié la toute première déclinaison territoriale pour des entreprises du sud de la France et que le parcours CEC Provence-Corse a débuté en janvier 2023 avec 67 organisations participantes.

Un parcours de 10 mois permettant une transformation en profondeur de nos schémas de pensée qui influe sur notre vie professionnelle mais aussi personnelle. Passer d'une économie extractive à une économie régénérative est la seule issue pour envisager un business durable dans un monde viable.

Pour cela il faut du courage, une méthode, un collectif et des convictions afin d'envisager un passage à l'échelle extrêmement rapide. La création de ce parcours sur le territoire Provence Corse répond à ces besoins tout en assurant une nécessaire démultiplication.

Tous ensemble, nous avons bien compris que cette transformation vers l'économie régénérative est complexe. Elle nécessite une démarche courageuse, fondée sur une méthodologie rigoureuse. Celle de la CEC interroge nos activités au regard des limites planétaires et ouvre des voies nouvelles pour les rendre compatibles avec le vivant, propose des logiques servicielles et de fonctionnalité ou encore une remise en cause de la logique volumique : cela nous conduit naturellement à envisager certains renoncements, pour notre plus grand bien commun...

Ce rapport est le résultat des 10 mois de travail des 67 organisations du parcours Provence-Corse. Il est la meilleure démonstration qu'il existe une voie pour les dirigeants qui souhaitent entreprendre en respectant les limites de la planète. Chacun des participants de la CEC ayant remis à l'issue des 6 sessions une feuille de route avec une vision à horizon 2030 a trouvé la sienne.

Le défi du régénératif est en train de s'accélérer : les 67 entreprises de ce premier parcours territorial Provence-Corse vont rejoindre et agrandir la communauté d'Alumni issue des 11 parcours CEC thématiques ou territoriaux qui ont déjà eu lieu en France. Elles vont elles-mêmes être rejointes par les futurs participants du parcours CEC Provence Méditerranée 2024, pour former ensemble une communauté de 150 entreprises sur notre territoire !

Enfin, la réussite de ce parcours a été rendue possible grâce à l'engagement et l'expertise d'une équipe d'accompagnement habitée par cette nécessité de transformation. Nous tenons à les saluer et à les remercier sincèrement.

Merci à chaque participant et participante, à chaque membre de l'équipe, ainsi qu'à tous nos intervenants et partenaires de nous avoir fait confiance et d'avoir osé prendre ce chemin ensemble !

Emmanuelle Germani, Fanny Morelle, Mélanie Jeanneret,
Nicolas Chabert, Olivier Bret, Pierre Bosq
Initiateurs du parcours CEC Provence-Corse

du TAUX de CROISSANCE
au TAUX de CONSCIENCE

IS AVEZ BEAUCOUP
S D'IMPACT QUE C
E VOUS PENSEZ!

don

théorie
engagement





Découvrir la CEC

*«Toutes les fois qu'une génération ferme
et résolue se met au travail, l'univers se
transforme»*

Stefan Zweig

Une brève histoire de la CEC



CONVENTION DES ENTREPRISES
POUR LE CLIMAT

Lancement public du projet

Une association loi 1901, indépendante et apolitique, est créée pour porter le projet : la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) ; le 17 décembre 2020, la CEC publie son premier communiqué de presse sous forme d'**appel aux dirigeants économiques français** à s'engager dans une démarche de réflexion collective visant à élaborer un ensemble de propositions audacieuses et impactantes.

12.2020

Lancement du Parcours AFM

Inspirés par les deux premières sessions du parcours « officiel », deux membres de l'écosystème de l'AFM (Association Familiale Mulliez) conçoivent avec l'équipe de la CEC une adaptation de celui-ci pour l'ensemble des présidents, DG, représentants des administrateurs et « leads planète » de ces entreprises que tous les français connaissent : Auchan, Decathlon, Leroy Merlin, Boulanger, Saint Maclou...



03.2022

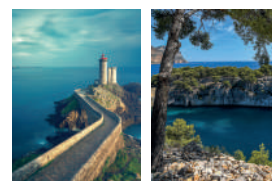
Fin du Premier Parcours



C'est le 1er juillet dans la salle « Ciel Étoilé » du Grand Rex que sont prononcés les mots de clôture de la dernière session du premier parcours. 150 Feuilles de Route y auront été remises, des propositions politiques débattues et un serment prononcé : « on continue, on ne lâche rien, on fait atterrir nos Feuilles de Route sur le terrain ».

06.2022

Lancement des Parcours Ouest et Provence-Corse



À l'initiative de plusieurs participants du premier parcours qui avaient la vision claire de l'effet d'une territorialisation de l'approche CEC, 2023 s'ouvre avec deux premiers parcours territoriaux, recouvrant la Bretagne et les Pays de la Loire pour le parcours Ouest, la région PACA augmentée de la Corse pour le parcours Provence-Corse. Ensemble, elles lancent 150 nouvelles entreprises dans l'aventure.

01.2023

09.2021

Lancement du Premier Parcours



Le 9 septembre 2021, après 9 mois dédiés au recrutement des entreprises, ce sont plus de 300 dirigeantes et dirigeants d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs qui convergent vers Cachan pour la première session du tout premier parcours de la Convention des Entreprises pour le Climat. S'ensuivent six sessions de deux jours et demi chacune, à l'issue desquelles chaque dirigeant aura sa Feuille de Route de transformation à horizon 2030 : le contenu sera dense et le travail intense.

04.2022

Séquence Politique pour la CEC

Le projet CEC est un projet politique au sens premier du terme : il se soucie de la vie future de la cité. Politique, et apolitique : c'est pourquoi en avril 2022, à travers ses participants, la CEC réalise des interviews des candidats à la présidentielle et de leurs représentants pour des dialogues qui remettent les limites planétaires au centre. Juste après l'élection, la CEC co-signera une tribune appelant à « 20h de formation pour le conseil des ministres » qui fera grand bruit.



10.2022

Présentation du Rapport Final



Le 25 octobre, lors d'un événement organisé chez ESCP Business School, est présenté le rapport final du premier parcours de la CEC, qui compile tous les apprentissages méthodologiques de l'équipe et présente et analyse 30 Feuilles de Route parmi les 150 remises. Ce rapport est officiellement remis à Christophe Béchu, ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires, au cours d'une soirée très riche en partages, en idées et en énergie.

Lancement du Parcours Consulting



C'est une double dynamique qui s'est enclenchée avec la démultiplication des parcours CEC : après la territorialisation, l'exploration thématique. Premier de la liste, le thème du Consulting pose la question : puisque c'est le métier du consultant d'être au cœur de toutes les transformations dans toutes les industries, quelle est la puissance de l'effet de levier que nous pourrions activer en guidant le monde du conseil vers l'économie régénérative ?

03.2023

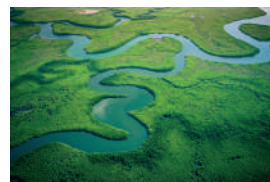
Événement national : «Un an après»

Un an après la remise des 150 premières Feuilles de Route, l'Association CEC organise à la Maison de l'Océan à Paris puis à la Cité Fertile à Pantin deux événements pour célébrer la communauté CEC et permettre aux dirigeants de témoigner des avancées de leurs transformations d'entreprise. L'occasion de constater la force de l'«esprit CEC» qui vit bien au-delà des sessions.



06.2023

Lancement du Parcours Monde Financier



Deuxième parcours thématique à se lancer, celui du Monde Financier vient s'attaquer à un nœud gordien : comment financer la transition ? Quelle finance pour rendre possible une économie régénérative ? Avec un collectif de 80 banques, fonds d'investissement, assureurs et acteurs publics totalisant 900Mds€ sous gestion, ce parcours se fixe le pari audacieux de secouer le cœur du système.

11.2023

02.2023

Lancement des Parcours Bassin Lyonnais & Alpes



En région AURA, ce sont deux parcours «jumeaux» qui se sont organisés : Bassin Lyonnais et Alpes. Après 5 premières sessions dans leurs bassins respectifs, ils se rejoindront pour une clôture en apothéose avec leurs 150 entreprises participantes. Comme dans les autres parcours territoriaux, l'accent sera mis, en plus des Feuilles de Route individuelles, sur des projets coopératifs pour la transition du territoire.

05.2023

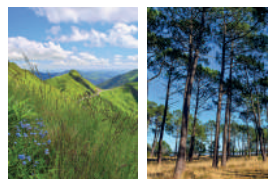
Lancement du Parcours Bourgogne-Franche-Comté

Cinquième parcours territorial CEC à se lancer, celui de la Bourgogne-Franche-Comté embarque 50 entreprises, avec la spécificité pour l'équipe d'organisation d'être incubée par Alteria, entreprise locale aux pratiques innovantes dont le témoignage avait particulièrement inspiré les participants de la première édition.



10-11.2023

Lancement des Parcours Massif Central et Nouvelle-Aquitaine



Derniers parcours territoriaux à se lancer en 2023, Massif Central et Nouvelle Aquitaine embarquent respectivement 40 et 80 nouvelles entreprises dans l'aventure CEC. Leur lancement vient conclure une incroyable année de démultiplication de la démarche CEC aux quatre coins de la France... en attendant les derniers territoires et le début de l'international en 2024 !

02-03.2024

Restitutions des Premiers Parcours

Chaque parcours, passé sa dernière session, organise en miroir du premier un moment de restitution de ses travaux et de présentation d'un rapport retraçant le chemin parcouru... c'est celui que vous tenez entre les mains !



La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1er juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen...

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins... tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient. Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût

de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?

		ENTREPRISE B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
ENTREPRISE A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B baissent leurs marges	A perd des parts de marché B en gagne
	BUSINESS AS USUAL	A gagne des parts de marché B en perd	A et B détruisent les écosystèmes en attendant le régulateur

Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.

		DIRIGEANT B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
DIRIGEANT A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B inquiètent leurs actionnaires	A risque son job B le garde
	BUSINESS AS USUAL	A garde son job B le risque	A et B valident de belles plaquettes RSE

Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis... Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :

		PAYS B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
PAYS A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	Prosperité, sobriété, géopolitique bouleversée	On est mal
	BUSINESS AS USUAL	On est mal	On est mal

Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré. »

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : « wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls ! »
- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : « je ne sais pas », « je suis perdu », « je suis en colère », « j'ai peur ». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.

• L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.

• Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre « People / Planet / Profit ». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

À la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un « mode d'emploi de la transition écologique du monde économique » qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

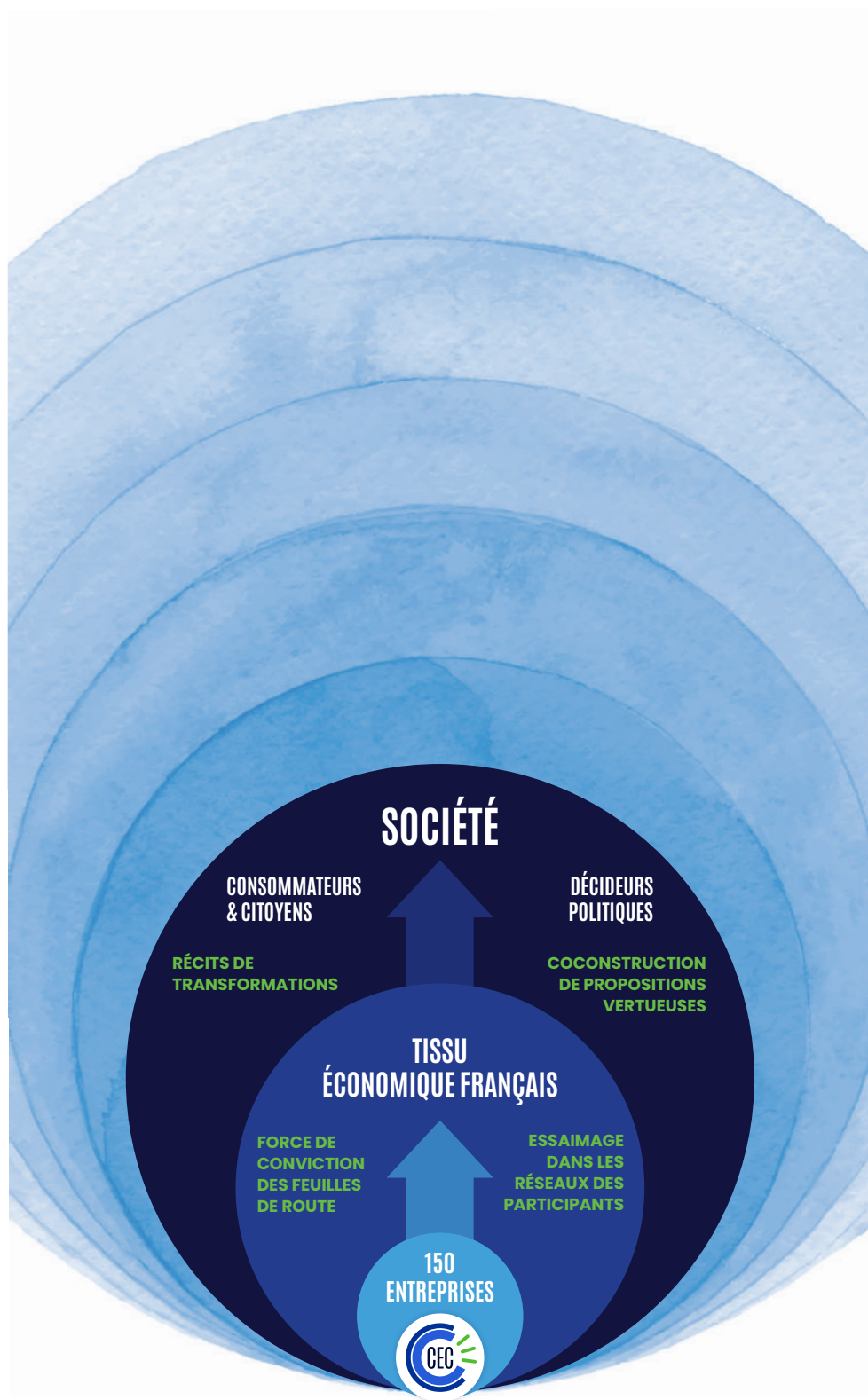
Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du « toi d'abord ».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe...



Le 1er juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe...

Le 1er juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répitions ce que nous avions affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclençons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En ce début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

500 autres entreprises sont en cours de parcours ou sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1.000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1.000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

Méthodologie du parcours de la CEC

Approche Tête, Coeur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Coeur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche coeur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et **Le Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1ère session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de Base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le "Planet Champion" accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme "courroie de transmission" opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une "lettre à un enfant du futur", des temps de méditation et visualisation, une "marche du temps profond"... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du coeur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap 2030, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de Base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois "à impact" et réaliste.

La Coconstruction Politique

La CEC est un projet politique. Elle explore à travers l'entreprise la plus grande question de ce que l'on appelle la Transition : comment faisons-nous société ? Comment voulons-nous faire société ?

Car à partir du moment où l'on appréhende l'entreprise avec *l'ensemble* de ses externalités positives et négatives, la déconnexion des choix de la cité est un non-sens. Pire, assigner une couleur politique à la volonté de réintégrer l'activité économique à l'intérieur des limites planétaires et condamner ceux qui n'adoptent pas cette couleur c'est se garantir plus de conflits et d'inertie que sans. Même si l'on est pas d'accord avec "l'autre", nous partageons avec elle, avec lui, le même habitat et les mêmes limites.

C'est pour cela que l'Association CEC, dès la conception de son premier parcours, s'est engagée dans la rencontre et la co-construction avec la sphère publique : rencontres parlementaires, ministérielles, auditions à l'Assemblée Nationale et au Sénat, contribution à des projets de loi... Et avec ses nouveaux parcours, co-imagination avec les élus locaux et les différents ministères de la résilience des territoires et des filières.

Avec quatre convictions fondamentales : 1/ Les transformations dont nous avons besoin ne pourront pas s'opérer tant que tous les décideurs ne seront pas correctement formés aux limites planétaires, 2/ tant que cette formation ne débouche pas sur la production de Feuilles de Routes concrètes, qui voient loin, 3/ tant que nous ne faisons pas d'instruments comme la CSRD de réels outils de pilotage stratégique et 4/ tant que la fiscalité incitera davantage au vice qu'à la vertu.



MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice ».

NOUVEAU CAP 2030

La destination à atteindre à horizon 2030. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis-pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 2030, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis-pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 2030, ils sont puissants et ambitieux.

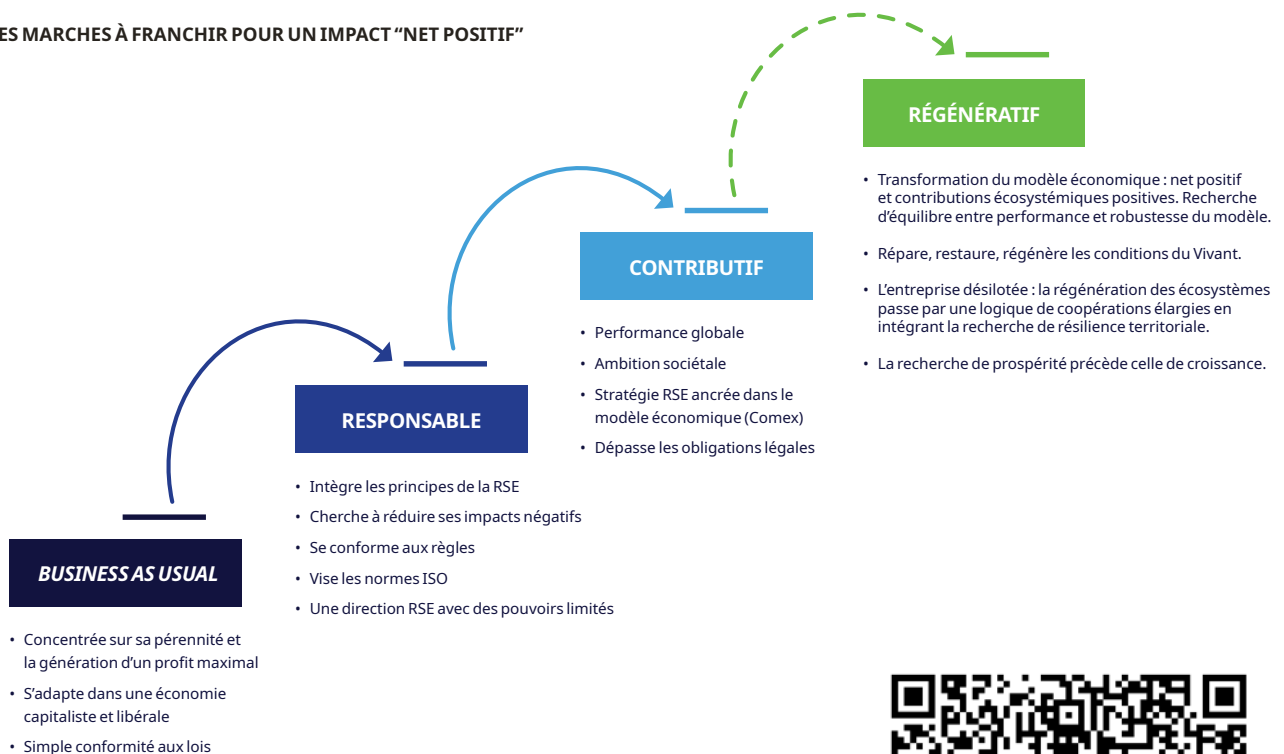
PLAN D'ACTION

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT "NET POSITIF"



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



Comprendre et viser le régénératif

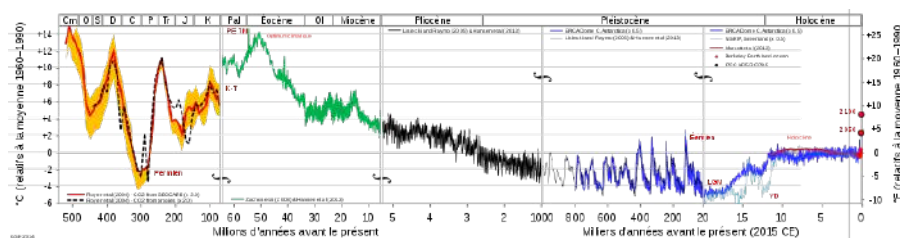
La régénération est le processus qui définit le Vivant. Le corps humain régénère ses cellules. L'arbre régénère son écorce. Tout écosystème naturel régénère sa faune et sa flore.

Nous habitons l'écosystème Terre et en consomons les ressources 1,7 fois plus vite que ce que la Terre est capable de régénérer. Dans le monde de l'entreprise, on appelle ça un retour sur investissement négatif. Compenser nos vols en avion et repêcher quelques tonnes de plastique dans les océans n'y fera rien : il est temps, il est même impératif, de passer d'une économie extractive à une économie régénérative.

Le cadre des limites planétaires

Paléotempératures sur Terre

Loin de constituer un système stable, notre planète Terre a connu dans son histoire des conditions particulièrement fluctuantes. Comme l'illustre le schéma ci-dessous reprenant l'évolution des températures sur les 500 millions d'années écoulées, celles-ci ont considérablement varié à la hausse comme à la baisse. Il va sans dire qu'avec des températures de +14°C ou de -5°C par rapport à la moyenne actuelle, le monde ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd'hui.



Il y a 10 000 ans, les conditions climatiques et de température se sont stabilisées d'une façon qui a permis l'essor successif de civilisations conduisant au monde tel que nous le connaissons. Ces conditions d'équilibre sont particulièrement propices à la vie sur Terre, humaine et non humaine. Les préserver est donc un enjeu de taille. De sorte que les scientifiques ont cherché à comprendre les processus sous-tendant cet équilibre. Ils ont identifié 9 processus, traduits en 9 «limites planétaires» qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Comme dans tout système complexe, ces limites interagissent les unes avec les autres et il est important de bien comprendre ces interactions. Certaines vont dans le sens d'un maintien des conditions d'équilibre. C'est ce que nous appelons des rétroactions négatives. Quand une variable évolue dans un sens qui menace le système de sortir de son équilibre, une autre intervient pour ramener le système à son état initial. Quand nous faisons un footing, notre corps monte en température. Ce qui pourrait menacer notre intégrité physique et notre santé si un processus ne se mettait pas en oeuvre pour éliminer cet excès de calories : la transpiration. Notre corps peut ainsi maintenir son intégrité. Il en va de même pour le système Terre. L'augmentation des températures consécutive au réchauffement climatique augmente l'évaporation et donc la formation de nuages, ce qui augmente l'effet albédo¹ et réduit les températures.

À l'inverse, certaines rétroactions sont positives : un processus qui se « dérègle » induit le dérèglement d'un autre processus renforçant le dérèglement du premier, avec un effet d'entraînement et un risque d'emballement. Par exemple, le réchauffement climatique induit une fonte des glaciers, réduisant l'albédo et augmentant la chaleur absorbée sur Terre, ce qui augmente encore plus les températures et la fonte des glaces.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

En dépassant simultanément plusieurs des 9 limites planétaires, nous risquons purement et simplement de passer d'un régime de rétroactions globalement négatives à un régime de rétroactions globalement positives, avec pour conséquence l'emballement du système Terre et des conséquences difficilement prévisibles. Dans tous les cas, l'issue serait dramatique.

L'ensemble des limites planétaires dispose de variables de contrôle, ainsi que (sauf pour l'une d'entre elles) de seuils à ne pas dépasser, au risque de menacer l'intégrité du processus. Sur 9 limites planétaires, dont 8 limites sont documentées, 6 ont déjà dépassé leur seuil d'alerte.

La limite la plus franchement dépassée est celle de l'intégrité de la biodiversité. Ce qui est particulièrement préoccupant puisque nous parlons ici de la toile du Vivant, qui interagit de manière directe

avec toutes les autres limites. Les cycles biochimiques de l'azote et du phosphore sont également largement dépassés, principalement en raison de l'usage massif d'engrais azotés et phosphatés par l'agriculture. L'introduction de nouvelles entités est une limite récemment opérationnalisée, qui sans surprise est elle aussi dépassée. Il s'agit d'entités que l'environnement n'est pas capable de bio-assimiler et qui polluent donc de manière durable et persistante notre environnement (plastique, métaux lourds, perturbateurs endocriniens, etc.). Le réchauffement climatique est évidemment un processus ayant franchi son seuil limite, avec une concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère supérieure au niveau de sécurité de 350 parties par million (ppm). Il en va de même pour la modification de l'usage des sols. Ainsi, quand une forêt est coupée pour les besoins de l'agriculture et/ou de l'urbanisation, c'est non seulement l'ensemble de sa biodiversité qui disparaît, mais aussi l'ensemble des services que cette forêt apporte, comme la séquestration du carbone (agissant négativement sur le réchauffement climatique), la régulation des eaux de pluie (agissant négativement sur le cycle de l'eau), etc. Enfin, le cycle de l'eau verte est la dernière limite étudiée qui dépasse elle-aussi son seuil d'alerte.

Nous jouons à proprement parler avec le feu. Les scientifiques considèrent que les conditions d'équilibre à l'œuvre depuis 10 000 ans auraient pu se maintenir au moins 20 000 ans encore (voir bien au-delà) sans intervention humaine. Nous déréglons les processus de maintien des équilibres, avec le risque de transformer des rétroactions globalement négatives en rétroactions globalement positives, qui conduirait alors à une dégradation brutale des conditions de vie sur Terre.

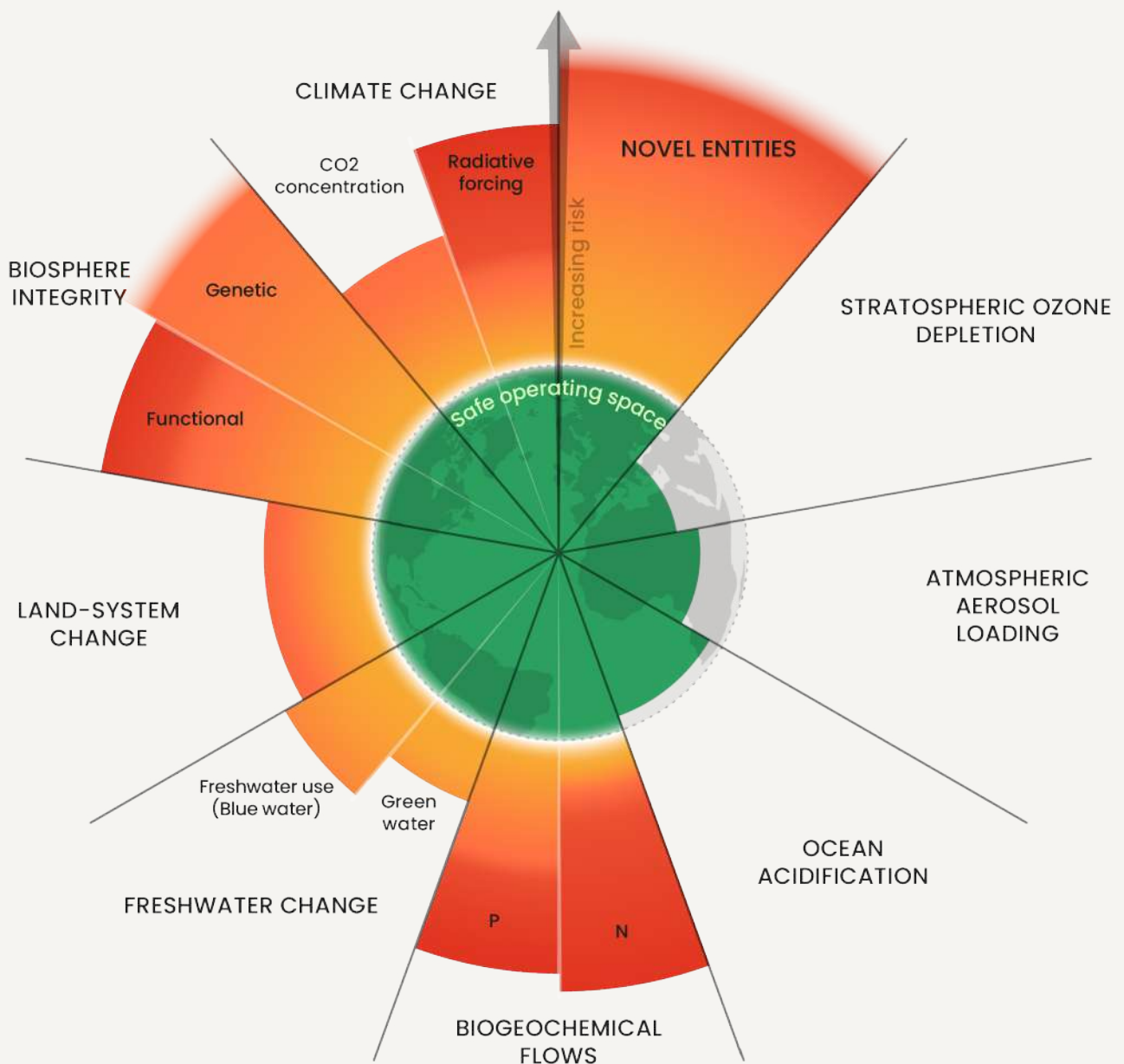
¹ L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface. L'effet albédo permet donc de renvoyer une partie de l'énergie solaire reçue vers les hautes couches de l'atmosphère

Article initialement produit par Lumia, partenaire de la CEC, mis à jour par nos soins



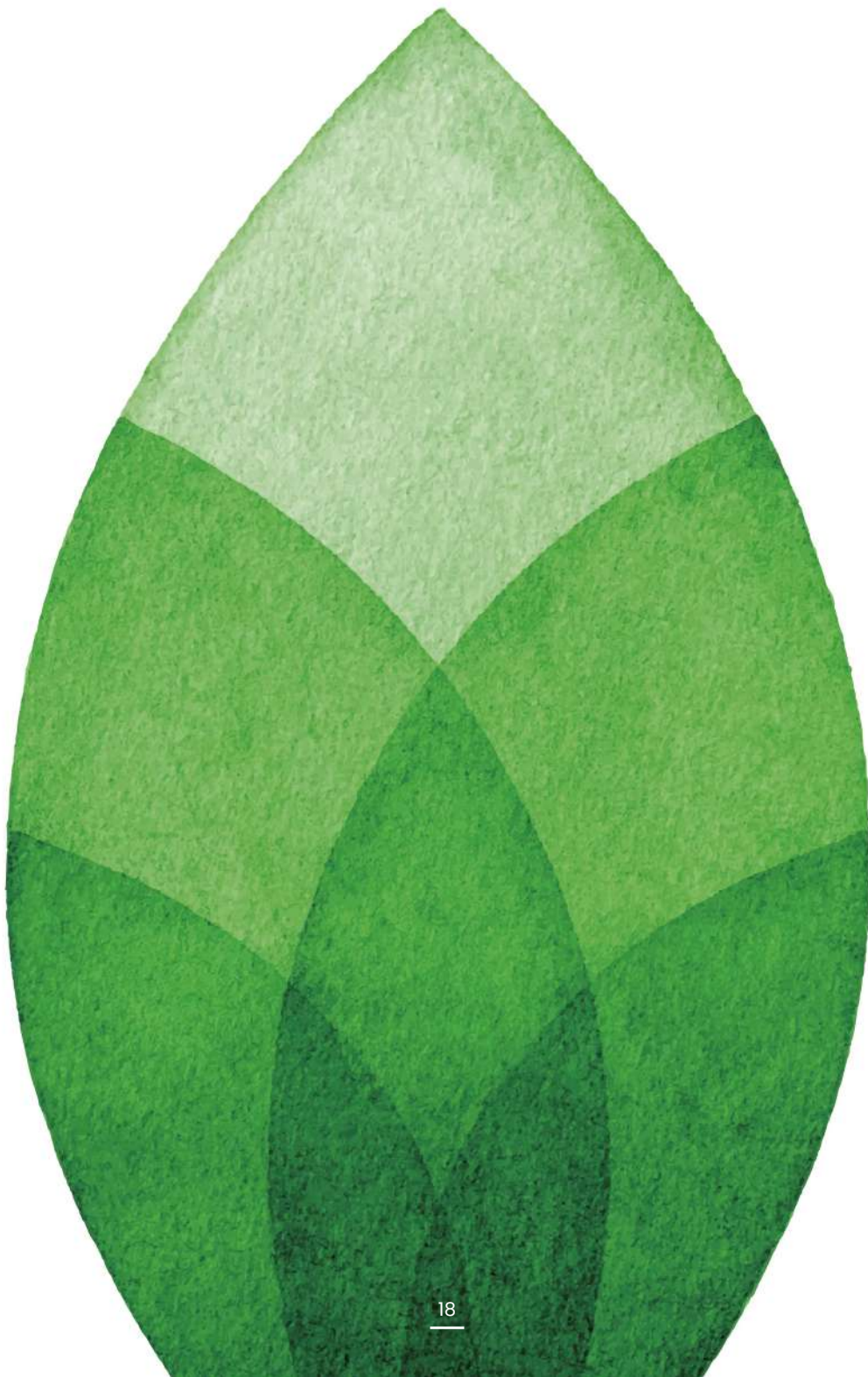


Limites planétaires



Source : Rapport du Stockholm Resilience Center

Qu'est-ce qu'une
**entreprise
régénérative?**



L'entreprise régénérative, pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est «pourquoi en aurions-nous besoin ?». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70% des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés. Pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. A fortiori lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide¹. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique². Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.
- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative, c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mis en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pochecho, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier via les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de factory as a forest, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (empowerment) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative, comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Et comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12% ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56% sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales³.

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs.. D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

¹ Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

² Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.





Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'aromates que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent «que» sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le Régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route vraiment régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration via un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO2

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au coeur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au coeur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



Embarquer dans le Parcours CEC Provence-Corse 2023

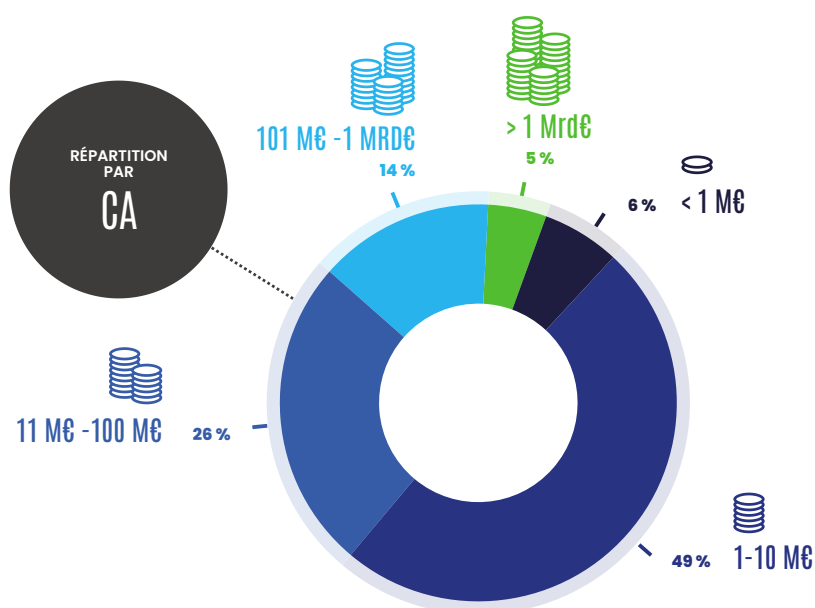
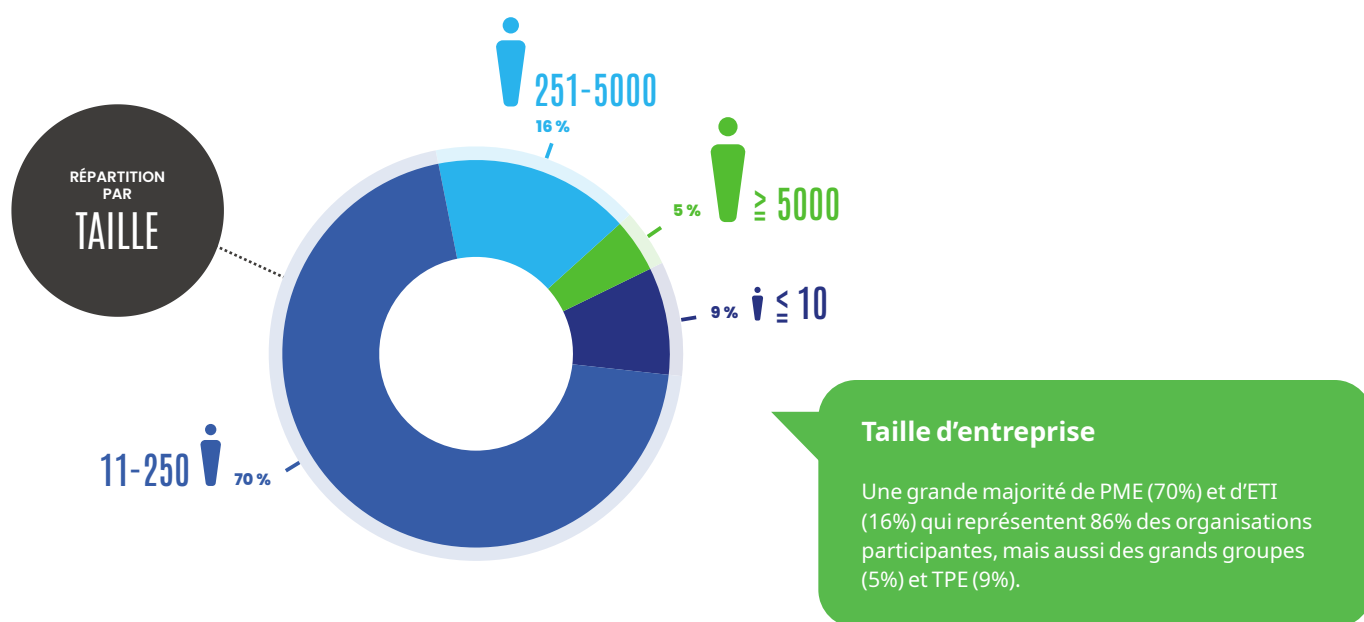
67 organisations de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse ont embarqué dans ce parcours. Elles ont vécu des séances plénières, des ateliers de travail et des moments de convivialité. Mais nous avons également réparti leurs dirigeant.e.s en 6 Camps de Base de 10 entreprises, les mêmes durant tout le parcours : réunis à plusieurs reprises à chaque session, ils ont ainsi développé des relations de confiance et des regards croisés entre pairs. Ces échanges ont été parmi les plus appréciés pour structurer et enrichir leur réflexion afin de viser un cap régénératif, proposer une Feuille de Route ambitieuse pour leur entreprise ou encore développer une vision de la coopération et du travail collectif sur leur territoire.

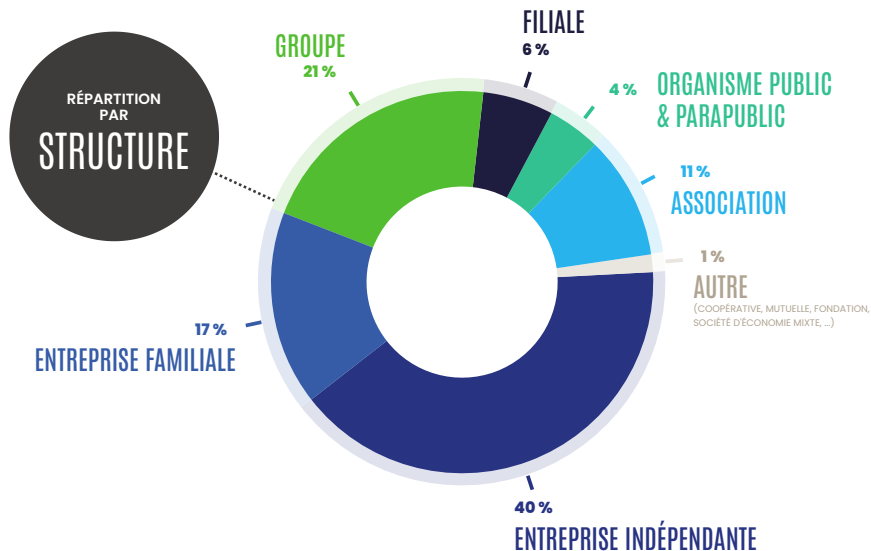
Découvrez ce que ces entreprises ont vécu en 2023, et comment cela les a transformées...

Le profil des organisations

Le parcours Provence-Corse a réuni à son lancement 67 organisations représentées par leurs dirigeants et planet champions : 130 participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur leurs modèles d'affaires et emprunter le chemin du régénératif.

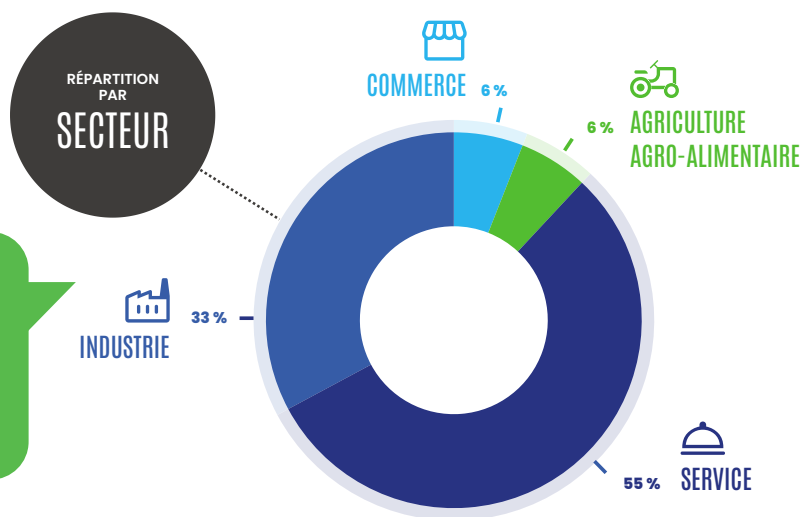
Ces organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel diversifié en termes de secteurs, tailles, types de structures ou encore niveaux de maturité dans la transition écologique. Elles cumulent plus de 105 000 collaborateurs et 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires.





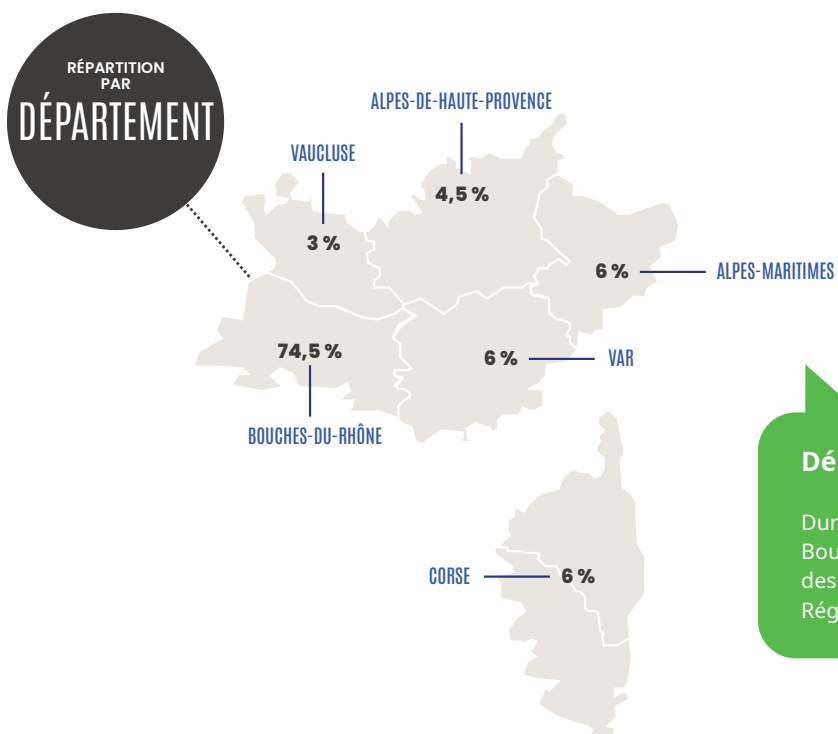
Structure d'entreprise

Une majorité d'entreprises indépendantes (40%), des groupes (21%), des entreprises familiales (17%), et des filiales (6%), mais aussi des organisations publiques et associatives (11%).



Secteur d'activité

Plus de la moitié des organisations participantes sont des entreprises de service (55%), 33% des entreprises industrielles. Les autres structures se partagent entre le secteur agroalimentaire (6%) et commercial (6%).



Départements

Durant ce premier parcours, le département des Bouches-du-Rhône était majoritaire. A l'exception des Hautes-Alpes, tous les autres départements de la Région, dont la Corse, étaient représentés.

Le sursaut des participants

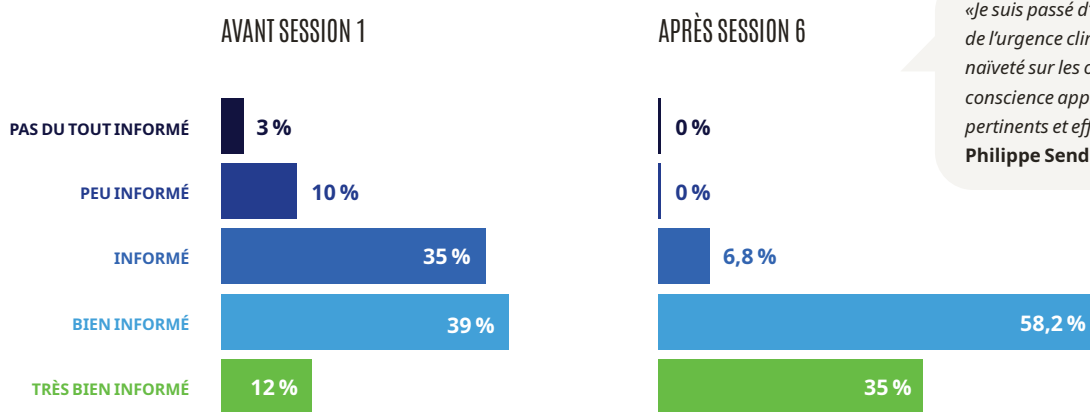
Comprendre l'urgence et la gravité des enjeux écologiques ainsi que leurs impacts possibles sur le business des entreprises participantes était un des premiers objectifs du parcours CEC Provence-Corse. Si une grande majorité de dirigeants disent avoir conscience du dérèglement climatique dans les différentes études menées sur le sujet (Bpifrance Le Lab), peu en connaissent vraiment les causes, les risques et conséquences en profondeur. Rares sont ceux qui, au-delà du climat,

ont une compréhension des volets biodiversité, eau, pollution... et presque tous ignorent la notion systémique de l'ensemble de ces enjeux. C'est peut-être sur leur vision de l'importance stratégique de l'environnement dans leur business que le plus grand sursaut s'est opéré chez les dirigeants du parcours : la prise de conscience de la nature de l'enjeu, de son ampleur, de l'urgence d'agir et du rôle qu'ils ont à jouer dans l'émergence de scénarios souhaitables et désirables.

Informés

En rejoignant le parcours Provence-Corse, la majorité des participantes et participants se considèrent comme bien ou très bien informés sur la crise écologique (51%). La première session consacrée aux constats permet de partager une compréhension profonde de l'ampleur de la crise, de son caractère systémique, au-delà de la question climatique. A

la fin du parcours, ce sont plus de 93% des participantes et participants qui déclarent avoir une très bonne ou une bonne compréhension des enjeux : la CEC leur a donné un socle de connaissances et un langage commun.



«Je suis passé d'un niveau de conscience moyen de l'urgence climatique et d'une certaine naïveté sur les outils à mettre en œuvre à une conscience approfondie des enjeux et des outils pertinents et efficaces...»

Philippe Sendral - AGRO SOURCING

Base: 58 répondants

«Un moment unique dans le parcours d'un dirigeant pour prendre du recul, de l'expérience, du savoir, et une énergie du collectif immense et bienveillant!»

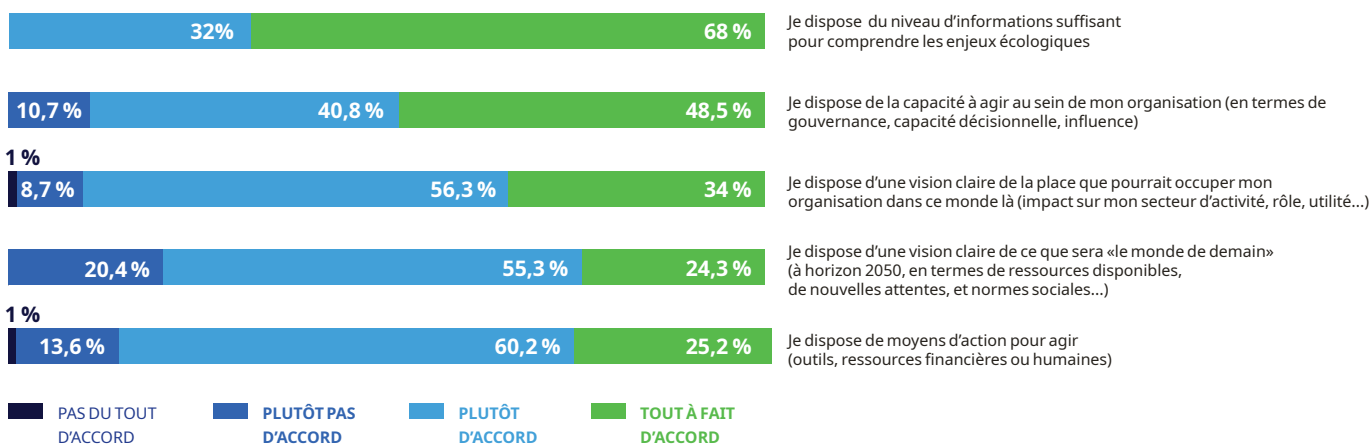
Emilie de Lombares, ONET

Engagés

Pour reprendre le titre du documentaire projeté le deuxième soir de la première session, «Une fois que tu sais», la prise de conscience de l'état du monde peut générer colère, tristesse, anxiété et repli ou sentiment d'impuissance.

C'est conscient du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'émergence de nouveaux modèles, confiants dans leur capacité à agir et équipés, que les participants terminent le parcours CEC.

A l'issue du parcours CEC, comment qualifies-tu ta capacité à agir en faveur de la transition écologique ?



Base: 58 répondants

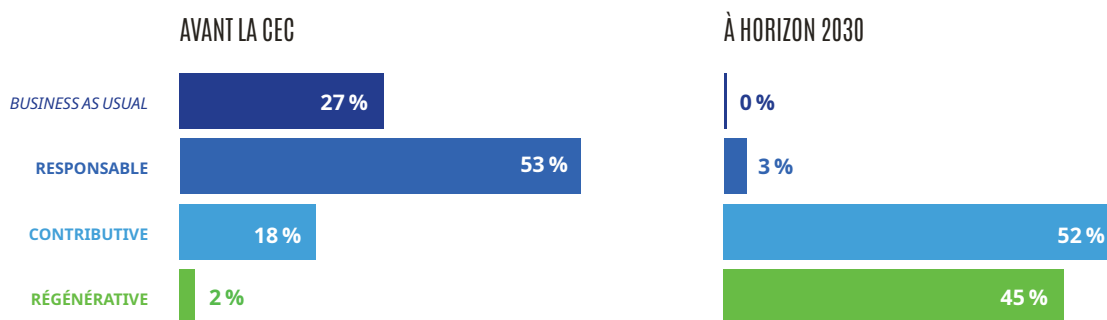
La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participantes et participants se sont auto-évalués au démarrage du parcours puis après chacune des sessions. S'ils étaient déjà 53% à considérer leurs entreprises responsables avant la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions à l'horizon

2030 se tournent très nettement vers des modèles à visée contributive (52%) ou régénérative (45%), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues.

A quel type de modèle économique associez-vous votre organisation ?



Base: 60 répondants

«Un parcours d'une grande qualité et d'une grande cohérence qui fait opérer une vraie prise de conscience, une vraie bascule vers une sobriété irrésistible et enthousiasmante. Aligner tête cœur tripes, saisir l'urgence du sursaut et s'inscrire dans le temps long, pour construire une vision engageante et un chemin étape par étape. Cet appel à la cohérence déploie ensuite un vrai alignement des énergies dans l'entreprise et un focus sur ce qui compte vraiment. C'est juste irrésistible...»

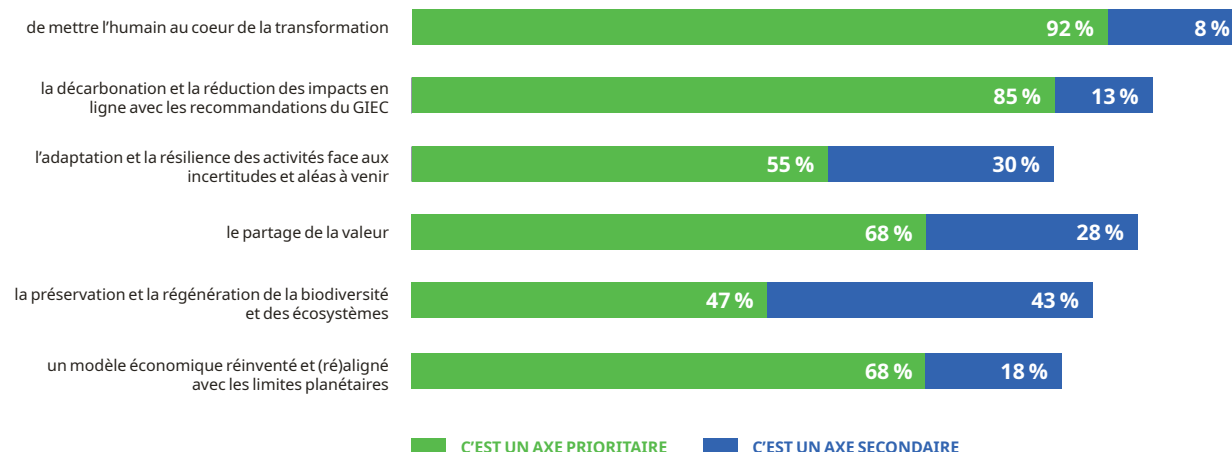
Mathilde Courau, FATEC

La transformation des modèles

66% des entreprises s'inscrivent dans une logique d'amélioration continue, 34% s'engagent dans une transformation radicale de leur modèle d'affaires. Signe d'un engagement qui va au-delà de la RSE, 61% des entreprises visent à améliorer leur impact positif.

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les axes prioritaires que l'on retrouve dans la quasi-totalité des feuilles de route. Une majorité des entreprises intègre l'adaptation et la résilience dans leur feuille de route, et 47% visent en axe prioritaire la préservation et la régénération de la biodiversité.

A horizon 2030, votre Feuille de Route permettra...

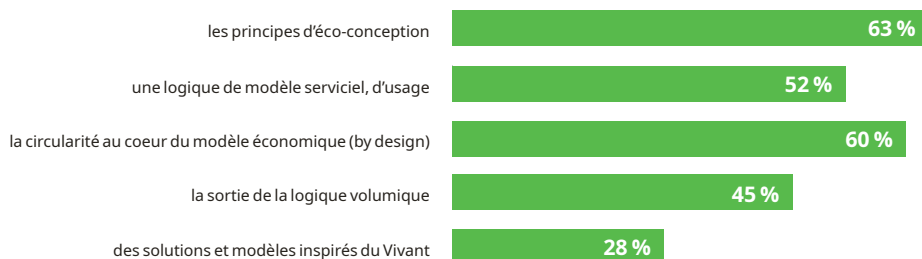


Base: 58 répondants

Au cœur de la transformation des modèles d'affaires émergent les principes de l'économie circulaire. Ainsi, 60% des organisations affirment mettre la circularité au cœur de leur modèle économique (by design) quand 63% intègrent dans leur

feuille de route une démarche d'éco-conception. Si 45% affirment sortir de la logique volumique, elles sont 52% à adopter une logique de modèle serviciel. Enfin 28% intègrent des solutions et modèles inspirés du vivant.

Dans votre Feuille de Route vous intégrez...



Base: 58 répondants

«La première raison est indéniablement la prise de conscience énorme que je n'avais pas avant d'intégrer ce parcours. Ensuite l'accompagnement, la capacité de nous avoir poussé à réfléchir une nouvelle stratégie répondant au maximum aux besoins planétaires. Même si nous n'avons pas encore toutes les réponses à nos questions, nous avons fait un pas énorme et c'est un tremplin pour la suite. Nous ne lâcherons pas notre feuille de route. Elle sera le cœur de notre stratégie.»

Cynthia Lecocq, B-CONTACT

Les enjeux humains

Regroupant l'accompagnement des femmes et des hommes, la gouvernance et le partage de la valeur, le volet humain est au cœur de la transformation, considéré comme l'axe prioritaire pour 92% des organisations.

Si 100% prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 88% prévoient la mise en œuvre de politiques

sociales et RH cohérentes avec la RSE et 67% une politique d'accompagnement de la transformation des métiers.

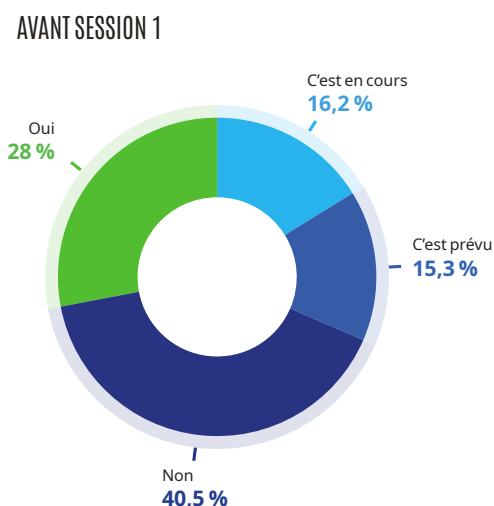
83% envisagent la mise en place de nouvelles formes de coopération au sein du territoire et 37% une transformation des processus de décision. Enfin, 57% inscrivent dans leur feuille de route le partage de la valeur avec les parties prenantes internes et 37% avec l'écosystème territorial.

Trajectoire carbone

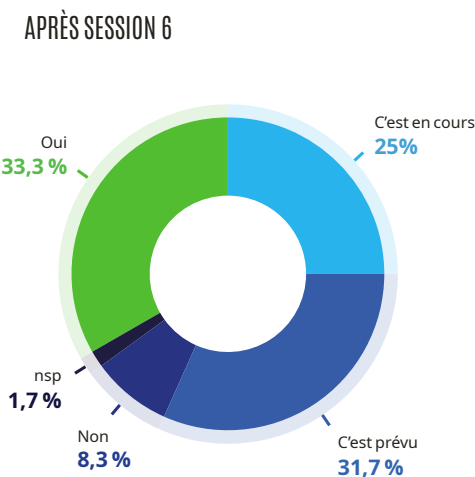
La décarbonation est un axe prioritaire pour 85% des entreprises de la CEC Provence Corse. On note une mise en mouvement réelle sur cet axe, depuis la mesure jusqu'à la mise en place de plans d'action. Ainsi, si avant le démarrage de la 1ère session, 28% des organisations participantes avaient déjà réalisé un bilan carbone, elles sont 33% à la fin du parcours. En ajoutant celles pour qui un bilan est en cours ou qui prévoient d'en réaliser un, on passe à 92% des organisations.

Le périmètre du bilan évolue lui aussi: alors que 29% des entreprises ayant réalisé un bilan carbone avaient intégré le scope 3 dans leur analyse avant le début du parcours, elles sont 80% à l'issue du parcours. Concernant le plan d'action mis en place suite au bilan carbone, 37% en avaient prévu un avant le parcours contre 54% à l'issue du parcours.

A ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?



Base: 96 répondants

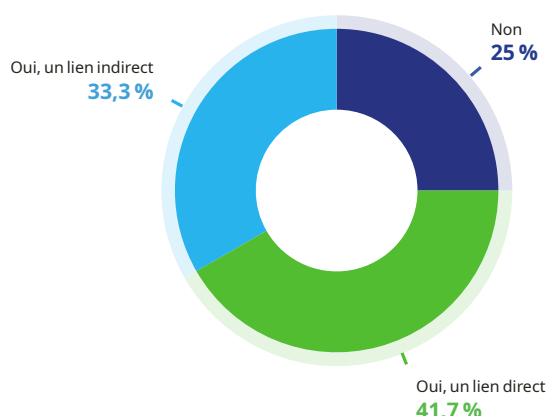


Base: 58 répondants

Le lien au vivant

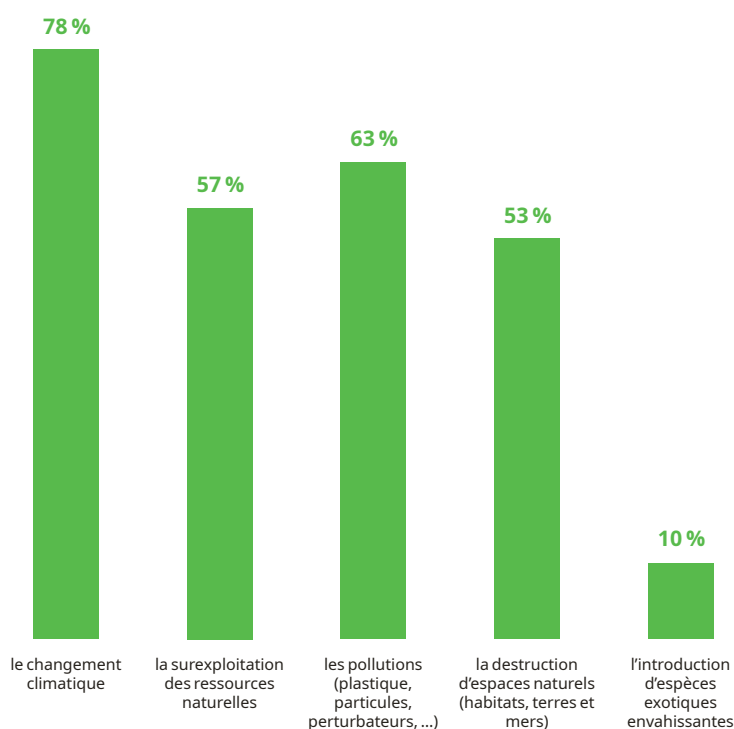
Le lien au vivant est au cœur du concept de modèle régénératif et la CEC a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 65% des organisations ont identifié un lien au vivant (42% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité. Les feuilles de route intègrent des actions pour réduire leurs impacts sur les facteurs d'érosion de la biodiversité, en premier lieu le climat (78% des organisations prévoient d'agir sur le climat), les pollutions (63%), la surexploitation des ressources naturelles (57%), la destruction d'espaces naturels (52%).

Dans votre entreprise, avez-vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



Base : 60 répondants

Sur quels facteurs d'érosion prévoyez-vous d'agir à travers la mise en œuvre de votre Feuille de Route ?



Base : 60 répondants

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élans de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse "avant / après" du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la session 1 à la session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

A chaque session, un suivi de l'avancement des Feuilles de Route. En session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2030 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Approche qualitative :

- Des entretiens individuels menés aux moments clés du parcours afin d'approfondir les motivations et attentes des participants, leur vécu et leur niveau de transformation,
- Un suivi des remontées terrain des coaches & facilitateurs pour comprendre le vécu et les niveaux d'engagement des participants,
- Le sursaut rédigé dans les Feuilles de Route par les participants eux-mêmes - un récit de la transformation personnelle vécue (déclat, ressentis, moments clés) et/ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin et de la bascule opérée pendant le parcours.



15 Feuilles de Route

15 feuilles de route ont été choisies parmi les 60 remises à l'issue du parcours. Cette sélection illustre la diversité et la richesse des organisations participantes et de leurs trajectoires 2030. Toutes témoignent d'un engagement ambitieux porté par les dirigeantes et dirigeants eux-mêmes.

On y trouve :

- des récits de transformation personnelle et des sursauts sincères et touchants
- des projets ambitieux et systémiques de redirection des organisations
- des plans d'action concrets, chiffrés et robustes pour atteindre un nouveau cap 2030
- des engagements ambitieux de réduction des émissions carbone
- des renoncements à des activités considérées comme éco-incompatibles
- des actions pour diminuer leur pression sur les facteurs d'érosion de la biodiversité et contribuer à sa préservation
- des perspectives de développement de nouvelles offres de produits et services respectueuses du vivant
- une attention portée au bien-être des équipes et à la transformation des métiers
- des nouvelles coopérations nouées pendant le parcours

Ces feuilles de route sont présentées telles qu'elles ont été remises en octobre 2023 après 10 mois de cheminement et 6 sessions de travail, sans filtre ni retouches de l'équipe CEC.

Si elles sont l'aboutissement des 10 mois de travail durant le parcours, elles marquent surtout un point de départ et le début de la mise en œuvre d'un chemin de transformation. Le cap est fixé, la détermination d'avancer est totale.

Le cap régénératif reste encore difficile à atteindre : nous avons la conviction que la mise en œuvre sur le terrain, l'expérimentation, l'apprentissage continu, ainsi que les échanges et les coopérations au sein d'une grande communauté Alumni enrichiront ces feuilles de route.









Encore une fois, il s'agit d'une sélection. Collectivement, ces 60 feuilles de route témoignent de l'engagement, de la détermination et du courage de ces entreprises qui vont, chacune à leur échelle, contribuer à rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative avant 2030 !

Au service de notre raison d'être et au nom de l'intérêt général de la CEC, la majeure partie des participants ont donné leur accord pour rendre leurs feuilles de route publiques. Rendez-vous sur notre site pour les découvrir et découvrir l'ensemble des feuilles de route des entreprises participantes aux autres parcours de la CEC !

Bonne lecture !

Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne.
Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants, que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.



 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 LOGISTIQUE	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 LUDOVIC PIQUAND Président	 OLIVIER ARNAC Directeur d'Exploitation		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment partager avec notre écosystème des solutions et services durables de manutention, décarbonés au minimum incompressible, à portée régénérative, au service de la planète et des hommes ?

NOUVEAU CAP 2030

Nous œuvrons dans une entreprise à «mission» labellisée :

- Qui collabore avec son écosystème local pour réduire au minimum incompressible nos consommations de CO2, d'eau, nos pollutions chimiques, notre production de déchets et favoriser leur régénération ;
- Qui réduit le nombre de machines et leur transport ;
- Qui prolonge les durées de vie des machines ;
- Qui fournit à ses clients une offre servicielle innovante de manutention basée sur l'éco-conception de ses services ;
- Qui attire, fidélise et encourage des femmes, des hommes, des jeunes de tous horizons à s'épanouir avec une création de valeurs partagées ;
- Qui vise la prospérité plutôt que la croissance avec une culture de l'innovation, de l'impact et de l'expérimentation.

SURSAUT

Conscients que :

- pour nos équipes le "sens" dépasse la "tâche" du métier.
- l'économie ferme souvent les yeux sur les impacts environnementaux.
- nous ne vivons pas une crise mais un changement du monde.-
- nous devons être alignés avec nos valeurs.
- notre filière fait partie du problème.
- => Nous sommes la génération qui sait et nous ne pouvons pas ne pas agir.
- => Pour que notre Groupe soit totalement une entreprise où :
- l'on se sent bien, où l'on est fier de ce que l'on fait ;
- l'on est acteur plutôt que suiveur.
- => Pour avoir une signature commune alignée sur les enjeux environnementaux, les nouvelles règles de l'art de nos métiers et sur la coopération clients qui apporte des solutions innovantes.

Levier 1

Réduire et changer nos modes de consommation

- d'hydrocarbures, d'énergie, GES, d'eau, nos volumes de déchets ;
- par des achats plus responsables et une chaîne logistique locale plus courte.

Objectif d'impacts mesurables

1. Réduire de 50% notre impact carbone, nos consommations d'énergie et d'eau d'ici 2030.
2. Supprimer 50% de nos déchets.

Plan d'actions

- Réalisation d'un bilan carbone en 2023
- Réduire nos consommations d'eau : récupération des eaux de toitures, lavage à sec et recyclage des eaux usées.
- Réduction, tri et recyclage des déchets (cartons/ plastiques/métaux...), dans les ateliers et bureaux. Politique de Vrac : suppression des bidons (cuve 1000l/pistolet)
- Supprimer les aérosols
- Espacer les intervalles de maintenance et régénérer les huiles
- Limiter au strict minimum les batteries utilisant des terres rares
- Favoriser nos achats éco-responsables : huiles biodégradables hydraulique & moteur, biocarburants, ...

Levier 2

Favoriser une économie circulaire en boucle locale

- Favoriser des offres de produits & services partagés, comme la location basée sur la valeur d'usage optimale.
- Prolonger la durée de vie des machines, réutilisation des pièces de rechange, des accessoires et œuvrer pour leur réemploi, ex : Rétrofit.
- Déconstruire nos machines en fin de vie.
- Trier, recycler et valoriser nos déchets.



Objectif d'impacts mesurables

Réduire de 50% le nombre de machines sur les chantiers basé sur le partage et la valeur d'usage des matériels en orientant notre offre sur du serviciel.

Réduire de 10% les kilomètres par machine en location soit -70% à 10 ans.

Doubler la durée de vie des matériels et maîtriser leur impact environnemental

=> Passer de 10 ans à 20 ans, Rétrofit et revalorisation des sous ensembles

Plan d'actions

Développer des offres de services autour de : la location à durée variable, location partage, vente de matériels et/ou pièces reconditionnés (renew).

Favoriser les matériels à énergie électrique, à l'hydrogène et fonctionnant aux biocarburants. (mix énergétique).

Favoriser les transports de nuit en véhicules non polluants.

Levier 3

Innover dans nos solutions de services

Partager la data et la connectivité pour une circulation plus juste de la valeur créée.

Utiliser les données machines pour améliorer leur usage et réduire leur impact sur la biodiversité.

Objectif d'impacts mesurables

Augmenter de 50% les matériels Zéro émission : les passer de 40% à 60% dans notre offre locative.

Co-construire avec nos constructeurs de nouvelles offres éco-conçues.

Utiliser la data et la connectivité sur 100% des machines livrées.

Plan d'actions

Innovation dans nos services et nos offres :

- Développer des offres de services , LCD, LLD, location partage, vente Renew
- Favoriser l'électrique, l'hydrogène et les biocarburants (mix énergétique)
- Exploiter la connectivité des machines : collecte, analyse, partage d'info, suivi des conso □ Gestionnaire de flottes partagées avec les clients et les utilisateurs machines
- Editeur de formation à l'usage et à l'entretien de nos machines
- Call center d'expertise technique dépannage et diagnostic à distance
- Offres commerciales favorisant l'usage des machines à faible impact.

Levier 4

Accompagner la transformation de nos métiers et ses talents

Créer des vocations : Mécénat de compétences, embauche d'alternants, création d'un comité jeune, animation d'ambassadeurs RSE par métier (location, vente, maintenance, ...), accompagnement des nouvelles générations pour construire le monde de demain

=> école de formation à nos métiers :

- Promouvoir l'inclusion : mixité homme/femme, développement de l'employabilité dans nos quartiers.
- Donner du sens aux collaborateurs : être au plus près des attentes de nos équipes
- Amélioration de notre communication interne (SmArt Up)
- Développer de nouvelles formes de coopération avec nos clients et partenaires

Objectif d'impacts mesurables

Créer des vocations : établissement de formation pour intégrer des femmes dans nos métiers.

Développer l'employabilité dans nos quartiers.

Coopération avec les établissements de formation, nos clients et nos partenaires.

Plan d'actions

Accompagner les nouvelles générations dans la construction d'un monde nouveau

Donner du sens aux collaborateurs :
Projet "EnsAble" : audit Barrett Values / attentes collaborateurs, fresque du climat, coopération pour écrire les feuilles de route par service, accompagnement des managers R-Arche.

Coopération avec notre écosystème : forum Impact'émis.

Dédier 1 semaine par personne et par an au mécénat de compétences

Intervenir dans les écoles pour promouvoir nos métiers techniques (Smart Xpérience, dégager du temps au pilote technique, RES)

Former un minimum de 15% d'alternants parmi nos effectifs

Création et animation d'un comité jeune (15 personnes moins de 30 ans / 5 projets par an)

Implication de nos ambassadeurs RSE (7 projets structurants et impactants)

Garantir l'égalité homme-femme dans les conditions de travail et parité dans les bureaux

Levier 5

Compter ce qui compte vraiment et développer une charte éthique RSE

Objectif d'impacts mesurables

Viser une labellisation / certification et fixer des indicateurs extra financiers

Compenser nos impacts carbone

Plan d'actions

Etude des différents labels et certifications

Viser le "1% pour la planète" pour des actions environnementales et sociétales

Levier 6

Faire évoluer notre gouvernance

Révision de nos critères d'intéressement

Fixer la trajectoire d'une entreprise à mission

Intégrer le comité jeune et la biodiversité dans nos décisions stratégiques

Objectif d'impacts mesurables

Intégrer 3 nouveaux critères RSE (quantitatifs et qualitatifs) dans nos prises de décisions

Plan d'actions

Consultation collaborateurs versus nos projets pour trouver ensemble les indicateurs + validation CE et RH pour l'obtention de nos primes d'intéressement,

Consultation de notre comité jeune et ambassadeurs RSE pour les choix de nos nouvelles orientations économiques et sociales,

Evaluation de l'impact environnemental de nos décisions

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Embarquer nos parties prenantes vers une manutention durable :

1. En interne :

- Réalisation d'une Fresque du climat/de l'eau, d'un Bilan carbone, d'un Audit Barrett Values,
- Participation de 25 collaborateurs à The Week...

- Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'actions : CODIR, Comité jeune, création d'un groupe ambassadeurs RSE (diversité de profils, métiers, entreprises, agences, âges...);

- Création d'un poste d'animatrice RSE et d'une plateforme collaborative RSE sur notre intranet SMART UP

2. En externe :

- Organiser un Forum Ouvert Impact'émis avec nos partenaires : fournisseurs, clients, partenaires financiers, institutionnels et collectivités territoriales...

- Partager nos convictions : identifier des projets coopératifs territoriaux et s'impliquer dans de nouvelles coopérations avec des partenaires partageant nos valeurs ;

- Collaborer avec Manitou sur l'éco-conception des machines, les entretiens, la déconstruction, les pièces afin de réduire les consommations et prolonger les durées de vie









=> Régénération des huiles (Reviv' oil) et utilisation de pièces d'occasion (Reman)

=> Intervention au COMEX de Manitou en mai 2023 et sur leur chaîne interne On the Way UP en Juillet 2023

=> Co-construction de notre feuille de route pour la partie machines, SAV, Pièces

=> Partage des données d'impact carbone machines afin de réaliser notre bilan carbone

Et ce n'est que le début d'un nouveau modèle de coopération...

 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 AGROALIMENTAIRE AGRICULTURE	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 MONDE	CA 11 - 100 M€
		 PHILIPPE SENDRAL Dirigeant	 MARIE MARTIN Directrice des opérations - Distribution		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment nourrir une population sans cesse croissante sans épuiser les ressources terrestres et dans le respect du plancher social ?

NOUVEAU CAP 2030

S'engager pour une alimentation végétale durable, neutre en carbone, génératrice de biodiversité, respectueuse des sols et du vivant, rémunératrice pour tous les acteurs de la chaîne, saine et équilibrée, source de bienveillance et de plaisir.

SURSAUT

Acteur engagé depuis 2004, nous écrivons au quotidien des histoires vraies, des histoires pour créer des liens entre la Terre et les Hommes autour de l'univers du fruit sec.

Notre modèle typique et atypique, est sans le savoir, depuis nos débuts à visée régénérative, basé sur la confiance, la transparence, la loyauté, la bienveillance...

Lorsque nous démarrons l'aventure de la CEC, nous étions en attente du fameux «pas de côté».

Notre sursaut, l'accélération !

Durant tout le parcours nous prenons conscience que 2030 c'est demain, nous devons accélérer.

Accélérer sur la transition de la fourche à la fourchette, embarquer amont et aval, les collaborateurs, consommateurs, les jeunes générations pour ensemble trouver une nouvelle définition du bonheur et donner de l'espoir.....

Levier 1

Accompagner les producteurs vers un modèle agricole et agro-alimentaire régénératif

Objectifs d'impacts mesurables

Développer des systèmes agroécologiques expérimentaux

Mesurer les indicateurs d'impact écologique

Former les agriculteurs par le transfert des expérimentations

Développer des systèmes agro-alimentaires en respectant les limites planétaires

Plan d'actions

A l'horizon 2030 :

- 20 projets expérimentaux en agroécologie
- 2 000 producteurs formés en agroécologie

Levier 2

Développer des écosystèmes de coopération au niveau international et local

Objectifs d'impacts mesurables

Donner une caution scientifique à nos expérimentations

Diffuser nos expérimentations au niveau territorial

Accélérer la transition vers un modèle alimentaire durable

Plan d'actions

A l'horizon 2030 :

- Création comité scientifique
- Création 5 écosystèmes coopératifs avec l'ensemble des parties prenantes

Levier 3

Éveiller les consciences vers la transition alimentaire

Objectifs d'impacts mesurables

Accompagner les collaborateurs vers la transition alimentaire

Sensibiliser les jeunes générations

Sensibilisation impact choix alimentaire sur la Planète

Sensibilisation nutrition des fruits secs

Plan d'actions

A l'horizon 2030 :

- 80 % des collaborateurs formés à la transition alimentaire
- Partenariat avec école de restauration pour partage respectif des connaissances
- Partenariat avec associations / festival pour sensibilisation de la jeune génération
- Module de formation autour des différentes compétences d'Agro Sourcing
- Mesure de la qualité nutritionnelle des fruits secs en lien avec évolution des pratiques agricoles

Levier 4

Faire du partage de la valeur et de la gouvernance un levier de régénération

Objectifs d'impacts mesurables

Partager la valeur à travers des dons pour l'agroécologie \ | Partager la valeur à travers des dons au profit du plancher social \ | Transparence financière sur coût écologique \ | Partage de la valeur et de la gouvernance avec les collaborateurs









Plan d'actions

A l'horizon 2030 :

- 300 000 € / an pour accompagner des territoires de production (international et France) vers un modèle agricole durable inclusif
- 300 000 € / an pour accompagner des territoires et populations (international et France) vers plus de bénéfices sociaux
- 80 % de notre catalogue en transparence tarifaire
- Mise en place d'un comité CEC animé par les collaborateurs
- 4h/mois don de temps de travail aux collaborateurs pour devenir acteur et développer des coopérations

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Paysans, producteurs (international et France), clients, collaborateurs, prestataires logistiques, Biopartenaire, Ecocert, confrères de la Bio, syndicat de la bio, banque, assurance, cabinet et expert comptable, pôle morandat

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE CONSTRUCTION / BTP	 10 SALARIÉS OU MOINS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 1-10 M€
		 JÉRÔME DENTZ Président	 FLORELLE ROZAIN Directrice Opérationnelle		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment créer des parcours désirables pour un immobilier abordable, accessible et décarbonné, et répondre aux besoins de lieux de vie efficaces et résilients, économes en ressources naturelles et renforçant la biodiversité ?

SURSAUT

La prise de conscience en session 3 de l'incompatibilité du projet de transition avec les financements 'as usual' et la nécessité de mobiliser des aides et des ressources financières socialement responsables pour accompagner notre redirection.

NOUVEAU CAP 2030

Produire des projets immobiliers décarbonnés ou rénovés, régénérant la biodiversité et maîtrisant la consommation de ressources (sols, énergie, matériaux, eau)
 Conduire des parcours immobiliers rendant les biens accessibles et abordables en recourant à des modes d'accession alternatifs à la propriété ou des financements solidaires
 Agir au sein d'un collectif d'acteurs pour un immobilier durable et agile, soutenir le développement de la rénovation énergétique privée et la surélévation de bâtiments

Levier 1

Réhabiliter plus et durablement

Objectifs d'impacts mesurables

Fixer la part de réhabilitation dans nos projets à 50%

Plan d'actions

- Réduire la part de production de projets neufs à 25%
- Augmenter la part de réhabilitation dans nos projets à 50%
- Inclure une part de surélévation d'immeubles dans nos projets à 25%

Levier 2

Cultiver la part du vivant dans nos projets immobiliers

Objectifs d'impacts mesurables

Coefficient de biotope par surface (CBS mini 0,3)

Nombre d'arbres plantés

Image de marque engagée

Plan d'actions

- Augmenter le coefficient de biotope par surface dans nos projets à 0,3 minimum
- S'engager à planter 1 arbre par lot produit
- Certifier nos projets dans une démarche Effinature
- Recueillir les avis certifiés de nos clients sur notre politique biodiversité

Levier 3

Réduire nos émissions de GES

Objectifs d'impacts mesurables

Empreinte carbone en teqCO2

Part d'utilisation de matériaux de réemploi

Part d'utilisation de matériaux bio/géosourcés

Nombre de centrales d'énergie renouvelable développées (100% en 2030)

Plan d'actions

- Réduire de 50% nos émissions de GES en 2030
- Développer une centrale ENR sur chaque projet (hors contrainte administrative)
- Développer le recours aux matériaux de réemploi, et bio/géosourcés

Levier 4

Rendre nos projets immobiliers accessibles au plus grand nombre

Objectifs d'impacts mesurables

Répartition équilibrée entre les segments de clientèle

- part de primo-accédants / bailleurs sociaux à définir
- % opérations en alternatif (bail emphytéotique / leasing immobilier)

Plan d'actions

- Développer les moyens alternatifs d'accéder au parcours résidentiel
- Renforcer nos collaborations avec les bailleurs sociaux

Levier 5

Bâtir notre indépendance aux financements traditionnels

Objectifs d'impacts mesurables

- Ratio de fonds propres à consolider
- % des opérations en copromotion









Plan d'actions

- Mettre en place une société foncière pour accélérer la récupération des fonds propres de nos opérations
- Bâtir une stratégie propriétaire solidaire
- Réduire le cycle de débouclage des opérations
- Rechercher un partenaire financier pour accompagner notre transition - levée de fonds
- Mobiliser les aides disponibles

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Interne: mobiliser nos collaborateurs et susciter leur engagement (taux d'engagement MaoBoa, former les collaborateurs aux métiers de la réhabilitation)

Externe: nouvelles coopérations à créer sur nos territoires (acteurs de la surélévation, spécialistes de la réhabilitation), recruter de nouveaux partenaires dans l'écosystème réhabilitation

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 TRANSPORTS	 251 - 5000 SALARIÉS	 CORSE-DU-SUD (2A)	 CORSE	CA 101 M€ - 1MRD€
					
	PIERRE-ANTOINE VILLANOVA CEO	CHLOÉ TAVERNI Responsable RSE			

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment CORSICA linea peut-elle embarquer son écosystème en Corse et en Méditerranée, pour diminuer ses émissions de CO2 de 40% d'ici 2030, se rapprocher du NetZero dès 2040, engager des actions en faveur de la biodiversité, tout en préservant sa capacité à financer cette transition énergétique ?

NOUVEAU CAP 2030

CORSICA linea est la compagnie maritime la plus moderne de Méditerranée, car elle excelle sur ses 3 piliers stratégiques :

1/ Transition énergétique : l'entreprise a participé à la création d'un corridor vert entre la Corse et le Continent, qui lui a permis d'amplifier l'impact de ses investissements dans la transition énergétique, et d'assumer un rôle de précurseur au sein de la filière maritime ;

2/ Engagement sociétal : elle défend son exemplarité et son attractivité en tant qu'armateur sous pavillon français, mais aussi comme employeur clé des territoires qu'elle dessert ;

3/ Satisfaction client : l'expérience client, maintenant son niveau d'exigence et de proximité, propose une offre digitale innovante et est complétée par de nouvelles pratiques écologiques qui nourrissent la satisfaction et la fidélité de la clientèle.

SURSAUT

CORSICA linea : une aventure entrepreneuriale, initialement vitale pour l'économie insulaire, qui accélère sa mutation environnementale et sociétale pour devenir la compagnie maritime la plus moderne de Méditerranée

Etape 1 : CORSICA linea est née en 2016 de la volonté d'entrepreneurs de fiabiliser la desserte maritime de la Corse, afin de sécuriser l'approvisionnement en Fret

Etape 2 : Depuis 2019, l'entreprise, au delà de sa croissance économique, a affirmé à travers ses 3 piliers (Satisfaction Client - Ambition sociétale - Transition Environnementale) son ambition d'aller plus loin et de devenir une entreprise durable et responsable

Etape 3 : A partir de début 2024, cette nouvelle phase de la vie de l'entreprise va lui permettre de devenir dès 2030 la compagnie maritime la plus moderne de Méditerranée; projet fortement accéléré par certains sujets évoqués ou nés lors de la CEC: Coopération élargie dans son fonctionnement - Impact sur la biodiversité - Création d'un corridor vert Corse / Continent.

Ainsi, au-delà de l'ambition améliorée de la réduction de ses émissions de GES (-40% en 2030 et proche de Net0 en 2050), CORSICA linea va bien plus loin dans sa vision moyen-terme à travers des projets et des ambitions initiés durant la CEC.

Levier 1

Décarboner

Mettre en œuvre tous les leviers d'intelligence industrielle permettant de réduire les émissions de CO2 : exploitation, solutions techniques, carburants alternatifs.

Objectif d'impacts mesurables

Agir plus loin que le CO2 pour réussir la transition environnementale :

- TCO2/an : 300 K en 2022 -> 180K en 2030 (-40%) -> proche 0 en 2040
- Qualité de l'air / CENAQ -> 3 navires en 2022 - 5 en 2025 - 100% en 2030.
- Déchets : 70% de valorisation d'ici 2030

Plan d'actions

IMPROVE. Le Copil Environnement pilote la réduction des impacts négatifs (CO2, rejets tous types, émissions polluantes, eau douce, biodiversité) en mettant en place une mesure précise de tous ces impacts et une trajectoire de réduction pour chacun (Bilan Carbone fin 2023, tableau de bord global finalisé fin 2024).

STOP. Notre usage des énergies fossiles d'ici 2050.

IMPROVE. Expérimenter davantage les solutions technologiques nous permettant d'atteindre le NetZero.

Levier 2

Sobriété

Adapter le nombre de traversées, optimiser la taille de la flotte et arbitrer, en fonction des critères environnementaux établis, les choix d'exploitation les plus adéquats.

Objectif d'impacts mesurables

NC

Plan d'actions

NC

Levier 3

Être un employeur attractif

S'appuyer sur notre projet, nos valeurs et notre identité pour assurer nos besoins en recrutement et un cadre de travail innovant pour nos collaborateurs.

Objectif d'impacts mesurables

Un taux d'engagement des salariés au niveau des meilleurs standards nationaux.

Satisfaction Client : passer d'un NPS de 52 à 60 d'ici 2030.

Plan d'actions

START. Sensibiliser les 1200 collaborateurs à l'impact des enjeux climatiques sur notre activité, pour que chacun contribue à son niveau à la réussite de notre feuille de route.

IMPROVE. Formaliser notre socle commun de valeurs et de pratiques pour créer les conditions de mise en œuvre de notre projet.

Levier 4

Renforcer le pavillon français

Défendre un socle social vertueux, dans un contexte concurrentiel de dumping social, et développer les métiers de la filière maritime française en Méditerranée.

Objectif d'impacts mesurables

Maintenir 100% de la flotte pavillon français 1er registre.

Développement de la filière maritime corse : 15 officiers formés par an issus de lycées corses.

Plan d'actions

IMPROVE. Favoriser l'emploi local par notre impact direct sur la filière maritime (partenariats collèges & lycées, formation officiers en Corse, chantier naval) et indirect sur le tissu industriel.

Levier 5

Accompagner l'autonomie industrielle en Corse

Réduire les flux importés en Corse en coopérant avec tous les écosystèmes concernés sur des projets d'autonomie industrielle de la Corse, notamment au niveau alimentaire.

Objectif d'impacts mesurables

Être un opérateur clé des territoires :

- 100% de notre offre de restauration est produite ou transformée en Corse.
- Créer les indicateurs justes permettant de soutenir l'autonomie agro-alimentaire et industrielle en Corse.

Plan d'actions

START. Le Comité des Parties Prenantes développe une vision prospective et mobilise l'ensemble des écosystèmes territoriaux, avec comme première action une approche marché vs compagnie pour responsabiliser la filière sur la nécessité de réduire ses impacts environnementaux.

Levier 6

Biodiversité

Progresser sur nos rejets, le bruit et la protection, voire le développement de parcs naturels marins

Objectif d'impacts mesurables

NC

Plan d'actions

START. Mieux comprendre la réalité de nos impacts négatifs sur la Biodiversité en Méditerranée et identifier des partenaires/experts à même de nous aider à agir positivement sur ces enjeux (rejets, bruit, parcs marins).









MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

La mobilisation de l'ensemble de nos parties prenantes est fondamentale pour tenir l'ambition de notre Cap 2030.

Le travail autour d'un corridor vert entre la Corse et le continent est le pivot de la mobilisation des écosystèmes de CORSICA linea : politiques, législateurs, filières industrielles en Corse et sur la côte Méditerranéenne, filière maritime en Méditerranée. Le comité des parties prenantes et la voix de CORSICA linea doivent générer la prise de conscience nécessaire à la décarbonation des routes desservies mise en place de ce corridor vert. Ce travail de coopération permettra à la fois d'accélérer la transition énergétique (biodiversité incluse) et la propagation de bonnes pratiques sociales en Méditerranée.

Former et engager nos collaborateurs aux bonnes pratiques écologiques pour qu'ils participent activement et initient des projets. L'expérience client pendant la traversée devient un lieu de partage, de débats et d'implication dans notre projet de transition environnementale.

Transmettre nos expertises pour susciter et accompagner des jeunes talents en Corse : relations écoles/formations (ENSM, EPA, lycée maritime...).

 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 HAUTE-CORSE (2B)	 CORSE	CA 11 M€ - 100 M€
		 CLISTHEN GUILLOT Président Groupe	 SOPHIE GUILLOT DG		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment Corstyrène peut-elle décarboner son métier de producteur et distributeur de matériaux isolants, tout en proposant une solution innovante et abordable pour se loger, en limitant l'artificialisation des sols en Corse ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Corstyrène a basculé sur un nouveau métier, et propose des solutions d'habitation frugales par leur performance énergétique, les matériaux utilisés, la primeur donnée à la rénovation et leur faible empreinte au sol. Elle a réussi à biosourcer sa matière première initiale à 50%.

Elle a collaboré avec tout son écosystème local avec 3 objectifs :

- 1/ Rendre cette transformation possible ;
- 2/ Faire adhérer ses clients à un habitat plus petit sans en diminuer le confort ;
- 3/ Déployer un projet régénérant la biodiversité en Corse.

SURSAUT

Quel est le sursaut de votre modèle économique ?

Déclassement de l'objectif croissance, nous passons à un objectif bien-être (de notre environnement, de notre écosystème, de nos employés, de nos clients).

Nous œuvrons pour une offre vertueuse qui véhicule des engagements positifs (biodiversité, amélioration bilan carbone, efficience...)

En quoi vous amène-t-il vers le régénératif ?

Notre activité, telle qu'elle est modélisée à ce jour (production locale, isolation des bâtis, recyclage des rebuts, récolte/ recyclage du PSE hors périmètre de la société, etc...) est déjà un levier d'amélioration des émissions de GES en Corse. En poussant vers le hors site, nous participons au basculement (bois=piège à carbone, production ENR incluse, traitement de l'eau inclus). Nos clients ont ainsi accès à une offre étudiée, éprouvée, accessible et frugale. Nous les embarquons dans le changement, nous en parlons et nous en faisons notre argument de vente.

Quelles sont les étapes clés de votre parcours CEC qui vous ont fait basculer ?

La CEC nous a rapidement fait prendre conscience de la gravité et de l'urgence de la situation. Ce fut le déclic qui nous manquait pour passer de la préoccupation à l'action. Ce fut assez aisé car l'activité de nos entreprises est imprégnée de cette sensibilité depuis toujours. Nous avons découvert que ce sentiment d'urgence autour de nous n'est pas assez partagé. Nous devons et pouvons agir !

Levier 1

Nouveau modèle de gouvernance

Transmission et pérennisation de l'entreprise. Objectifs: Continuité, rajeunissement, implication, ... nos collaborateurs de demain seront les promoteurs de l'entreprise et de sa transformation.

Objectif d'impacts mesurables

La transmission de l'entreprise est amorcée en 2024, s'accélère en 2028 et se conclut en 2035.

Plan d'actions

Déjà commencé.

Levier 2

Innovier

Élargissement et saut technologique de notre sourcing et de nos compétences, pour réussir notre transformation de producteur de panneaux en fournisseur de solutions complètes d'habitation.

Objectif d'impacts mesurables

1er trimestre 2024 : le nouveau site de production des 2D et 3D (construction hors site) est opérationnel (Bâtiment + Machines) et les équipes sont constituées pour la montée en compétences de nos métiers.

Décembre 2024 : 3 premières constructions hors site positives et régénératives installées. (Epr, Récupération/traitement eau de pluie, etc).

Plan d'actions

START : devenir un fournisseur global de projets d'habitations positives.

Levier 3

Décarboner notre matière première

Aller vers 100% de Polystyrène Expandé biosourcé d'origine biomasse.

Objectif d'impacts mesurables

Fin 2024, second fournisseur de matière première décarbonée afin d'assurer les approvisionnements.

Part des ventes en Biomasse balance :

- 10% en 2024 ;
- 30% en 2026 ;
- 50% en 2030 ;
- 100% en 2050.

Plan d'actions

REPLACE : réussir l'introduction de la matière biosourcée (BMB) afin d'en généraliser l'usage en Corse.

Levier 4

Poursuivre notre plan d'investissement industriel ambitieux

Objectifs : économies d'énergie, réduction des émissions, amélioration qualité et performances.

Objectif d'impacts mesurables

Outil industriel :

- Dernier trimestre 2023 : commande nouvel investissement industriel
- Fin 2024 : outil industriel 4.0 opérationnel

Objectif à fin 2024 :

- 20% de polystyrène régénéré en plus en moyenne dans nos productions
- Baisse de 3 à 5% des consommations d'énergie et d'émissions de CO2 = améliorer notre bilan carbone

Plan d'actions

RAS

Levier 5

Biodiversité

Affecter une partie de nos résultats à la co-création d'une association pour la préservation de la biodiversité en Corse.

Objectif d'impacts mesurables

NC

Plan d'actions

START : Lancer une initiative (association biodiv) avec l'objectif d'embarquer les participants Corses à la CEC 2023 (Sensibilisation propreté de l'île par exemple) => devenir une voix qui compte.

Levier 6

Engager les collaborateurs

Communiquer et mobiliser sur nos engagements en interne et en externe.

Objectif d'impacts mesurables

100% de nos collaborateurs ont été sensibilisés aux enjeux climatiques (fresques/ateliers/The week etc..). Une partie collabore/pilote l'association de préservation de la biodiversité.

Plan d'actions

START : former et embarquer nos collaborateurs.

Fresques du climat, séances d'échange, films.

Les impliquer dans l'association biodiv gérée par un collège interne (consultation auprès de l'ensemble des employés puis collège pour décision, gestion).

START : ne plus agir seul mais assumer un rôle d'animation, de recrutement et de promotion dans notre écosystème de tous les objectifs de réduction d'impact et/ou de régénération (fournisseurs, partenaires, clients, employés, etc...).

START : profiter de la semaine de l'industrie (visite de jeunes sur notre site) pour embarquer/sensibiliser les plus jeunes.

START : toujours intégrer un volet de communication régénérative à notre discours/message commercial (devis, visites, réseaux sociaux, site internet).

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopérations existantes à renforcer :

Renforcer les liens avec nos fournisseurs et clients locaux pour les embarquer / éclairer sur les sujets de la régénération.

Renforcer la coopération intragroupe = essence de notre FDR.









Nouvelles coopérations :

Sélection de fournisseurs dont le modèle privilégie une géographie de production bas-carbone.

Premières actions à court terme :

Avec certains des autres membres de la CEC de Corse, créer des sujets de collaboration ayant des impacts régénératifs sur notre territoire.

Créer une association de préservation de la biodiversité en Corse (2 projets identifiés).

 FILIALE ENTREPRISE PUBLIQUE	 ÉNERGIE	 251 - 5000 SALARIÉS	 CORSE-DU-SUD (2A)	 CORSE	CA 101 M€ - 1MRD€
		 VINCENT DE RUL Directeur Régional	 MARIO CAPAI Directeur de Cabinet		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment atteindre la décarbonation de la production d'électricité, avec 100% d'énergies renouvelables, et une approche volontariste et systémique en faveur de la réduction de la consommation d'électricité et de l'électrification des usages ?

NOUVEAU CAP 2030

EDF a développé des partenariats forts avec les acteurs en Corse (privés et institutionnels) pour faire de la réduction de la consommation d'énergie (structurelle par la MDE et conjoncturelle par les écocgestes) une priorité du territoire.

Grâce à ces partenariats, 300M€ ont été investis en Corse dans la MDE, depuis 2023. L'énergie produite est à plus de 80% d'origine renouvelable : PV + éolien + hydraulique + thermique (bioliquide + H2).

EDF a contribué en tant que gestionnaire de système (et même plus) à l'électrification des usages, et aux premiers projets de production / distribution d'hydrogène en Corse ; la solution d'utiliser l'H2 comme combustible pour les centrales thermiques est en phase de test auprès des constructeurs.

SURSAUT

Nous n'avons pas pu assister à la session 1 (LA CLAQUE, comme disent les autres participants), et nous avons senti que ce moment fort pouvait nous manquer (même si on est bien sensibilisés à la situation). Nous avons vécu cette claque par « frottement » avec notre camp de base en échangeant avec eux, ce qui nous a permis d'être très vite au niveau.

Parmi les moments forts, il y a l'échange avec le Shift Project, qui donne du courage et montre qu'il ne faut pas baisser les bras. Les exemples et les témoignages d'entreprises vivant cette transformation donnent aussi de l'espoir.

Il n'en reste pas moins que la visée régénérative est un virage particulièrement ambitieux pour une entreprise comme EDF, tant du fait de son activité, que de sa culture interne. A ce titre, la participation d'EDF à la CEC Finance, avec la planet champion qui est de surcroît EDF Finance, est un très grand espoir de transformation en profondeur et dans le temps.

Depuis que j'ai commencé la CEC (depuis la session 4, en fait), je saisis toutes les occasions de prise de parole en interne et à l'externe pour partager cette expérience et sensibiliser les personnes qui m'écoutent à la situation (en m'appuyant sur les limites planétaires). L'objectif est d'entraîner un collectif de plus en plus large (collègues, partenaires, clients, élus,...) et d'utiliser le « pouvoir d'influence » d'EDF en Corse pour cela. Les autres entreprises corses faisant la CEC contribuent à créer cet écosystème et on sent qu'ensemble on peut faire bouger les choses. Un point de passage sera l'organisation d'une CEC en Corse.

Levier 1

Réduire

Développer un écosystème coopératif en Corse pour déployer un plan de sobriété et d'efficacité énergétique ambitieux.

Objectif d'impacts mesurables

100% des sites EDF Corse sous monitoring (Target réduction CO2 en cours).

Plan d'actions

START. Créer un conseil des Parties Prenantes visant à aborder les sujets en lien avec l'énergie, la transition énergétique et l'économie régénérative.

Levier 2

Zéro Carbone

S'appuyer sur cet écosystème coopératif pour franchir LA marche graal à horizon 2050 : 100% de l'énergie produite en Corse est réalisée avec des EnR.

Objectif d'impacts mesurables

Passer de 35% à 80% EnR dans notre mix d'énergie (y compris passage au biocombustible) d'ici 2030 (objectif 45% PV en instantané).

1 à 5 Groupes Électrogènes (réseau) décarbonés d'ici 2030.

Expérimentation H2 combustible : premier test en 2030.

100% EnR en 2050.

Plan d'actions

IMPROVE. Embarquer l'ensemble du CODIR SEI sur le focus stratégique autour de la target autonomie énergétique via les EnR.

IMPROVE. Dans un 2ème temps, essaier sur ce sujet au niveau du Groupe.

Levier 3

Inspirer

Accompagner le développement des nouveaux usages de l'électricité (mobilité électrique, navire à quai, fin des concessions gaz, carburants alternatifs – H2), pour contribuer à réduire les émissions de CO2.

Objectif d'impacts mesurables

Projet EV100 : 70% du parc auto en VE en 2030.

35M€/an (300M€ cumulés) pour réduire la consommation énergétique de nos clients BtoC et BtoB.

Tableau de bord des usages décarbonés de l'énergie pour inciter à les développer : mobilité électrique, navires à quai...

Actions de communication sur le modèle régénératif.

Accompagnement de la fin des concessions gaz à 2038.

Plan d'actions

START. Embarquer suffisamment d'entreprises et d'institutions de notre écosystème pour créer une CEC Corse. Commencer par rencontrer l'ADEC avec CORSICA linea, pour donner de la visibilité aux entreprises CEC en Corse.

IMPROVE. Rôle d'EDF Corse dans la mobilité électrique (Développement AVERE Corse, MobElec, PEI, Mobilize...).

Levier 4

Marque Employeur

Conforter le positionnement d'EDF en tant qu'employeur clé du territoire Corse, direct et indirect, avec une politique RH exemplaire : santé et sécurité au travail, équité, protection sociale, formation et développement.

Objectif d'impacts mesurables

Maintenir 0 accident grave/an (salariés et prestataires).

Baisser l'absentéisme de 11 jours au standard EDF.

Maintenir 50% des recrutements via les alternants.

Amener la mixité hommes/femmes aux standards Groupe : 30%.

Plan d'actions

IMPROVE. Formaliser, partager et piloter notre feuille de route et en faire notre fil conducteur interne.

START. Ajouter la notion de protection du vivant dans notre engagement marque employeur et dans nos objectifs, avec actions concrètes associées. S'appuyer pour cela sur la participation de la Direction Financière à la CEC Finance.

START. Contribuer à développer des formations aux métiers d'EDF en lien avec la TE sur le territoire Corse.

Levier 5

Biodiversité

Identifier et soutenir les actions permettant de régénérer la biodiversité en Corse.

Objectif d'impacts mesurables

Mesurer nos impacts et déployer un plan d'action pour les éviter / réduire et compenser (dont Fresque Biodiversité).

Plan d'actions

Créer une association pour la protection de la Biodiversité.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopérations existantes à renforcer :









coopération avec l'AUE, l'ADEME et la DREAL sur le sujet de la Maîtrise de la Demande en Energie Ecosystème vertueux travaillant ensemble pour augmenter les projets qui visent à baisser la consommation d'énergie.

Nouvelles coopérations :

coopération avec l'ADEC (Agence de Développement Economique de la Corse) pour embarquer plus d'entreprises vers l'économie régénérative, en utilisant l'expérience des entreprises corses ayant participé à la CEC. Coopération sur la mobilité électrique et l'électrification (pilotable) des usages. Fin des concessions gaz : participer (organiser?) comité de pilotage avec les différentes parties (Engie, villes, Etat, CdC,...).

Premières actions à court terme :

embarquer le CODIR et les Jeunes Cadres !!! Rencontrer l'ADEC avec CORSICA linea. Rencontrer séparément DREAL, ADEME, AUE avant le comité MDE.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 SERVICES AUX ENTREPRISES	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 101 M€ - 1MRD€
		 MATHILDE COURAU Directrice Générale Adjointe	 THÉOPHANE COURAU Président		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment actionner dans les entreprises et administrations une mobilité responsable et efficiente qui réduit ses impacts, tout en embarquant les salariés vers une sobriété irrésistible ?

- **People** : nos salariés sont engagés et enthousiastes au service du bien commun. Il fait bon venir travailler, chacun se sent acteur, fait équipe dans la diversité et grandit par l'acquisition ou la transmission de compétences au service d'une mobilité responsable.

- **Profit** : Le modèle économique n'est pas exclusivement volumique. La rémunération de notre travail comprend un fixe et un partage de la valeur extra-financière basé sur la réduction d'impact.

NOUVEAU CAP 2030

Notre objectif : rapprocher les personnes, les biens et les services tout en rendant la planète plus vivable.

En 2030, FATEC est devenue une entreprise contributive qui s'applique à « agir pour une mobilité responsable et viser le bien commun ». Nous prenons soin des 3P.

- **Planet** : nos clients nous sollicitent pour réduire l'impact de leur mobilité au sens large (flotte, trajets domicile-travail, chaîne d'approvisionnement...), dans le cadre de leurs plans d'actions CO2. Nous accompagnons au quotidien au changement dans la gestion opérationnelle de la flotte et de la mobilité. Nous travaillons avec un écosystème de spécialistes qui facilitent la décarbonation : financeurs, opérateurs de recharge, constructeurs, acteurs de l'économie circulaire, retrofit, crédit-mobilité, pouvoirs publics. Nous avons réduit notre propre impact à l'essentiel (trajets domicile-travail, déchets, gestion des ressources, revégétalisation)

SURSAUT

Nous sommes passés d'une approche sociale centrée sur les personnes à une intégration globale des enjeux de notre planète (conso matière, CO2, biodiversité...).

Nous avons pris conscience du shift à apporter sur notre modèle d'affaire volumique. Nous passons de gestionnaires de flottes de véhicules à opérateurs de mobilité responsable et avons fait évoluer notre logo et notre baseline durant la CEC.

Levier 1

ALLÉGER l'impact d'usage de la mobilité :

- Réduire les km parcourus seul ou à vide (éviter certains trajets, rapprocher, acheter + près, opérer plus près, habiter + près, mutualiser)
- Réduire le nombre de véhicules (travel policy, crédit-mobilité, auto-partage...)
- Développer les véhicules les moins impactants : les + légers (vélo, cyclo-logistiques, quadricycles légers, véhicules moins puissants ...), transition énergétique.

Objectifs d'impacts mesurables

- Emissions de CO2 (Bilan scope 3 annuel) : -40%
- % de véhicules non thermiques au sein de notre parc géré > 50%

Plan d'actions

1°) Sensibilisation et embarquement en interne :

- Plan de mobilité FATEC pour réduire l'autosolisme <30%
- Plan d'actions à la suite Bilan Carbone 2023
- 100% des salariés auront participé à une Fresque en 2024 (Climat, Mobilité ou 2t), en commençant par le groupe FATECOLO et en proposant à ceux qui le souhaitent de se former à l'animation + en recourant à nos partenaires déjà formés.
- Ateliers plans d'action carbone pour déboucher sur 10 actions à faire ensuite porter par une équipe volontaire.
- Former à l'animation d'intelligence collective

2°) Chez nos clients :

- Inclure dans notre proposition d'animer chez nos clients des Fresques du Climat ou des Mobilités et ateliers pistes d'action mobilité
- Cibler les Direction RSE et RH transformations pour pouvoir décliner les plans plus globaux afin de réduire les km parcourus scope 3.
 - Politique d'approvisionnement ou de tournées (relocaliser pour réduire les km)
 - Organisation et politique RH (télétravail, visio, mobility policies..., conciergerie, habiter plus près), optimiser le remplissage des véhicules (covoiturage, mutualisation des livraisons) et les tournées (faire accepter des délais de livraison plus longs).

3°) Développer l'offre Plan de Mobilité Entreprises

4°) Groupes de travail avec salariés, clients et partenaires sur « véhicules plus légers »

Levier 2

ALLONGER et fiabiliser la durée d'usage des véhicules et de leurs composants pour limiter l'extraction de ressources

- Une offre de maintenance adaptée pour véhicules au-delà de 5 ans
- Systématiser l'usage de pièces issues de l'économie circulaire et faciliter la déconstruction
- Co-construire une offre de financement sur durées plus longues, sur véhicules d'occasion et remarketés
- Faciliter le retrofit des véhicules les plus anciens ou polluants

Objectifs d'impacts mesurables

- Age moyen du parc: +50%
- Taux de recours aux pièces reconditionnées : 40% des interventions éligibles.

Plan d'actions

- Développer une offre de maintenance adaptée à l'allongement de la durée de détention « spécial prolongation/occasion » : rassurer sur le coût d'entretien
- Co-construire et commercialiser une offre de financement sur les véhicules de 2ème vie (LLD ou Ct Bail / pool local de LMD occasion)
- Retrofit : travailler avec les spécialistes du secteur pour leur permettre un passage à l'échelle, identifier parmi nos flottes en gestion les modèles déjà homologués à faire retrofiter, et syndiquer des précommandes de retrofits sur des modèles à faire homologuer

Levier 3

ENGAGER les équipes (FATEC, clients, fournisseurs...) et les organisations dans un shift dont ils sont acteurs et susciter l'enthousiasme

- Chez nous et chez nos partenaires : fresques et ateliers d'intelligence collective, codev, repérer des éléments moteurs
- Commencer avec les motivés, expérimenter, et communiquer sur les résultats – intégrer la performance extra-financière
- Co-construire et animer des groupes d'action thématiques: économie circulaire, transition énergétique, trajets domicile-travail, alimentation, biodiversité, inclusion...
- Utiliser les data pertinentes pour évaluer, piloter et communiquer.

Objectifs d'impacts mesurables

Doubler notre taux d'effort ODD : dépenses en lien avec un ODD/CA de l'entreprise









MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- S'engager activement dans des groupes d'influence et partager les retours d'expérience
- Pousser les constructeurs à afficher un indicateur d'émissions de CO2 lié à la fabrication et à la fin de vie des véhicules (ACV)
- Contribuer à structurer des filières engagées dans la régénération et/ou la limitation d'impact CO2 et d'extraction de matières premières (vélo, cyclologistique, PIEC, reconditionné) :

- a. Faciliter les échanges sur cas d'usages et définition des besoins pour concevoir des offres adaptées (ateliers clients et fournisseurs) et faciliter les phases de test
- b. Faire circuler les best practices et les retours d'expérience
- c. Massifier des pré-commandes pour faciliter l'homologation de modèles (retrofit, nouveaux véhicules légers...)

- Devenir activateur d'écosystèmes locaux (secteur privé et public)

- a. Utilisation de la data géographique : prospecter autour de nos clients/fournisseurs existants pour densifier le maillage géographique, réduire les km parcourus et favoriser les mutualisations (plan de mobilité inter-entreprises, conciergeries et flottes partagées, connaissance de l'écosystème public local, partage de salles de réunions....)
- b. Coopérer au + près (habiter, se fournir, services, les extrants de l'un peuvent être les intrants de l'autre)
- c. Connaître, aimer et prendre soin de son territoire. AMAP, engagements locaux, revégétalisation de l'espace de vie pour que l'impact des entreprises soit positif sur leurs salariés et voisins.

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 SERVICES ENSEIGNEMENT / FORMATION	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 MONDE	CA 1 - 10 M€
<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div data-bbox="236 403 391 555" style="text-align: center;">  </div> <div data-bbox="686 331 874 537" style="text-align: center;">  <p>ANTONIN RICARD Directeur</p> </div> <div data-bbox="1125 331 1337 537" style="text-align: center;">  <p>VALÉRIE MATHIEU Directrice Associée</p> </div> </div>					

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment former des hommes et des femmes courageux, épanouis et attentionnés capables de créer, de diffuser, et d'accompagner de nouveaux modèles porteurs de valeurs de justice, de dignité et respectueux du vivant?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, l'IAE Aix Marseille est reconnue comme une école porteuse d'un management renouvelé. Elle est reliée à son écosystème. Elle est parvenue à valoriser un nouveau modèle pédagogique, académique et institutionnel engagé pour le vivant. Elle met toute son énergie à réconcilier prospérité et limites planétaires pour les générations futures. Dans la continuité de son héritage, elle revendique ainsi fièrement son identité de caring school.

SURSAUT

Première école universitaire de management française, l'IAE Aix Marseille est reconnue pour avoir fortement influencé depuis sa conception, le paysage des écoles de management au travers de ses innovations pédagogiques, de ses avancées en matière de recherche, de sa formation doctorale, et du maintien d'une proximité avec le monde socioéconomique. Notre ancrage dans des valeurs universitaires et notre attachement à la notion de bien commun nous ont amenés à réfléchir à des modèles de développement alternatifs, une seule approche volumique valorisant l'image, l'investissement, et la croissance.

La CEC a été un véritable choc. Elle a permis une prise de conscience de l'ampleur des tensions liées aux enjeux climatiques et environnementaux. Les échanges profonds et authentiques avec nos partenaires nous ont convaincus de notre mission et de notre responsabilité dans la formation de leurs futurs collaborateurs, et nous incitent à construire de nouveaux modèles de management. La solidité et la confiance de l'écosystème rencontré au sein de la CEC nous ont rassurés sur notre légitimité à porter cette ambition.

A présent et à l'aune des transitions que nous traversons, nous sommes convaincus de l'urgence d'une vision renouvelée de la formation et de la recherche en management. Il est de notre devoir d'aborder cette urgence en pleine conscience, c'est-à-dire de préparer au mieux les adaptations qui seront nécessaires dans le monde du management et de l'entreprise comme au sein de notre institut. Nous avons l'intuition que ces adaptations seront porteuses de belles aventures entrepreneuriales, collectives et personnelles qui permettront à chacune et à chacun d'exprimer sa singularité et de trouver sa place. Ainsi, cette vision est formalisée aujourd'hui dans un modèle institutionnel de caring school qui réconcilie exigence sociétale et environnementale, dignité individuelle, et responsabilité de l'entreprise.

Levier 1

Refonte de notre offre de formation. L'ensemble de nos formations intègre systématiquement la notion de prospérité pour les générations futures et de respect du vivant.

Objectifs d'impacts mesurables

L'ensemble des cours doivent intégrer la notion de prospérité pour les générations futures et de respect du vivant.

Les étudiants sont évalués sur leur niveau de connaissance en lien avec les notions de prospérité et de respect du vivant.

Plan d'actions

Encourager les enseignants à repenser leurs cours autour de notre nouveau cap 2030.

Parvenir à intégrer dans l'ensemble des cours la vision d'un management renouvelé.

S'assurer que les connaissances et les compétences des participants en lien avec cette vision d'un management renouvelé sont acquises.

Levier 2

Repositionnement sur une recherche capable d'alimenter en modèles, en outils, en pratiques tant le contenu de nos formations que nos activités de conseil et d'accompagnement auprès de nos écosystèmes.

Objectifs d'impacts mesurables

Production d'un écosystème de recherche en lien avec ce nouveau positionnement.

Une part significative des enseignants-chercheurs est orientée sur ce repositionnement de la recherche.

Plan d'actions

Encourager les enseignants-chercheurs à orienter leurs recherches en alignement avec notre nouveau cap 2030.

Promouvoir la recherche alignée avec notre nouveau cap 2030.

S'assurer de la meilleure transmission de la recherche alignée dans les cours et notre écosystème.

Nouvelle culture du dialogue entre recherche et enseignement.

Levier 3

Rendre nos process de production vertueux (déplacement et digitalisation) futures et de respect du vivant.

Objectifs d'impacts mesurables

Réduction des déplacements carbonés.

Digitalisation en conscience.

Plan d'actions

Initier un plan Carbon'action.

Sensibiliser à l'impact de nos process autour du recours au digital.

Eviter les déplacements inutiles (définition, concertation ...).

Levier 4

Respecter nos ressources humaines, naturelles, et immobilières.

Objectifs d'impacts mesurables

Régénérer la totalité de notre environnement naturel extérieur.

Engager une démarche énergétique vertueuse.

Aligner notre démarche QVT avec notre vision d'une caring school.

Plan d'actions









Régénérer notre environnement extérieur (parking, jardin ...).

Optimiser les performances énergétiques de notre bâtiment.

Initier un plan Carbon'action.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Structurer notre réseau d'alumni autour des enjeux de régénération
- Se rapprocher d'acteurs économiques alignés avec ces enjeux (CEC...)
- Réancrer nos actions et événements (ex. Lab Icube) dans une direction régénérative
- S'ouvrir à de nouveaux acteurs : 1/ science et recherche 2/ ESS 3/ nature/agriculture 4/ monde de la culture et de l'art 5/ L'ensemble des sciences humaines au-delà des sciences de gestion.

 UN GROUPE	 SERVICES AUX ENTREPRISES	 251 - 5000 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 11 - 100 M€
	 MAGE LOYS-CARREIRAS Directrice Générale Adjointe	 MARGOT GIRARD Responsable innovations sociales			

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment donner accès à la transition écologique à tous et pour tous en permettant aux personnes en situation d'exclusion de jouer un rôle actif à défaut d'être les premiers à en subir les conséquences ?

NOUVEAU CAP 2030

En tant qu'entreprise inclusive engagée dans la transition écologique, notre vision pour l'année 2030 est de donner à chacun(e) le pouvoir de jouer son rôle dans la société et de contribuer activement aux transitions sociales et environnementales.

Notre «cap 2030» repose sur les notions suivantes :

- créer des modèles économiques viables et durables : nous nous efforçons de créer des modèles économiques viables qui réduisent les impacts écologiques à leur seuil incompressible. Cela signifie que nous nous engageons à repenser nos activités pour minimiser notre empreinte environnementale tout en maintenant un développement soutenu et une rentabilité permettant de réinvestir pour toucher les publics les plus en précarité.

- réduire les inégalités et favoriser la progression sociale : notre objectif est de passer de la marge à la norme sur l'inclusion, réduisant ainsi les inégalités de destin et favorisant la cohésion sociale. Nous croyons que chaque individu devrait avoir la possibilité de progresser socialement, de développer ses compétences, et d'améliorer sa qualité de vie, notamment en ce qui concerne l'alimentation, la mobilité

durable et le logement de qualité.

- façonner les métiers pour demain : les métiers de demain ne sont pas fondamentalement différents de ceux d'hier, mais ils évoluent rapidement, notamment en réponse à la transition écologique et au numérique. Nous nous engageons à accompagner cette évolution en formant nos collaborateurs, en développant de nouvelles compétences, et en repensant la manière de travailler de manière plus vertueuse et durable.

- changer d'échelle en proximité : nous travaillons en étroite collaboration avec nos clients, d'autres entreprises et les collectivités locales pour fédérer notre écosystème autour de pratiques plus vertueuses et inclusives. Nous agissons en proximité sur les territoires, en respectant la double matérialité, c'est-à-dire en réduisant les impacts écologiques de nos activités tout en favorisant notre croissance.

Notre entreprise s'engage à être un moteur de changement positif, en donnant à chacun(e) l'opportunité de contribuer à la transition écologique et surtout ceux dont ces préoccupations paraissent loin de leur quotidien, en façonnant les métiers pour l'avenir, et en collaborant avec nos partenaires pour un avenir plus durable, équitable et prospère. Ensemble, nous pouvons construire un monde meilleur pour tous.

SURSAUT

La vocation première de La Varappe repose sur une mission sociale forte depuis 30 ans qui est de permettre à chacun(e) de jouer son rôle dans la société. Le contexte et les défis à venir ont provoqué un déclic puissant qui transforme notre engagement depuis quelques années. Les 100 000 personnes en situation d'exclusion

accompagnées par La Varappe sont touchées de près par les conséquences du dérèglement climatique. Cette expérience avec la CEC est le détonateur d'un changement plus poussé de notre approche. Comment concilier fin du monde et fin du mois !

En constatant que les populations les plus vulnérables étaient les premières à subir les effets du changement climatique, il est devenu impératif pour nous d'agir. Déjà fragilisées, elles sont souvent les premières à souffrir des catastrophes climatiques, des pénuries alimentaires et des migrations forcées. Cette réalité nous impose de devenir un acteur de premier plan sur les deux fronts : transition sociale et environnementale.

Les réflexions initiées avec la CEC ont conforté ce changement de paradigme. Pour que ces transitions soient effectives et justes, elles doivent être accessibles à tous, pas seulement aux initiés ou aux privilégiés. C'est pourquoi nous avons pris la décision audacieuse de rendre l'environnement et la durabilité accessibles à chacun(e), en particulier aux plus marginalisés. Nous nous engageons désormais à agir pour leur compréhension des enjeux environnementaux, en leur fournissant les ressources, produits, services et connaissances nécessaires pour se protéger et s'adapter aux changements à venir. Nous croyons fermement que la transition environnementale ne peut être atteinte que si elle est portée par une vision inclusive, une vision où chacun(e), quel que soit son statut social, a un rôle à jouer.

Notre entreprise a évolué, mais notre mission première reste inchangée : l'inclusion doit passer de la marge à la norme. Notre développement doit continuer en contrôlant ses impacts tout en contribuant à la transformation de notre société, et en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte dans ce voyage vers un avenir plus durable, plus juste et plus équitable.

Levier 1

Concevoir et déployer un accompagnement personnalisé à 360° qui permet une qualité de vie améliorée et le développement de l'épanouissement personnel en adéquation avec les enjeux environnementaux : logement, mobilité, culture, alimentation, ...

Objectifs d'impact mesurables

100% de nos collaborateurs sensibilisés aux écogestes et aux enjeux de transition écologique sur les territoires d'ici 2026 avec nos outils de sensibilisation

Plan d'actions

Permettre à nos collaborateurs l'accès à des solutions de mobilité douce et transformer la flotte de véhicules des collaborateurs en véhicules électriques et favoriser la mobilité collective

Levier 2

Cartographier les impacts de nos métiers pour revoir le recrutement, la formation et la manière de travailler, chez nous et chez nos clients.

Objectifs d'impact mesurables

Diviser par 2 nos émissions par site et par personne en 2030

100% des locaux gérés et occupés ayant une classification énergétique de C minimum.

Permettre que notre offre de construction modulaire (chantier sec, non imperméabilisation des sols) devienne une norme constructive de la cité de demain

Dématérialisation de 100% de notre organisation administrative de l'entreprise visant à réduire de 90% de l'utilisation du papier en 2030.

Plan d'actions

Mise en place d'un rapport de durabilité en 2026 afin de mesurer les émissions de CO2 et nos impacts sur la biodiversité (réalisation de bilans carbone scope 3 sur toutes nos activités en 2025)

Cartographie de l'ensemble de nos sites avec leurs impacts et diviser par 2 les émissions par site et par personne

Sur tous nos sites mise en place d'actions préservant la biodiversité et/ou permettant sa régénération et décarbonation de la gestion de l'ensemble de nos sites

Création des déchetteries du futur afin de réduire les déchets enfouis / Décarbonation des aires d'autoroutes

Cartographie de l'ensemble de nos sites avec leurs impacts et division par 2 des émissions par site et par personne

Rendre acteurs les utilisateurs (usagers, collectivités, collaborateurs) de nos sites (déchetteries, aires d'autoroute, agences d'emploi, ...) afin d'améliorer les équipements et la sensibilisation à la réduction des déchets et au réemploi

Transformer les pratiques de nos clients dans le médico-social pour une meilleure qualité de vie au travail et une réduction des impacts environnementaux. Accompagnement stratégique de nos clients sur le passage de la RSEi en performance globale de l'entreprise/ Transformer la pratique de nos clients de la RSE à la performance globale : conseil, formation, communication, changer les grilles d'évaluation: changer le mode opératoire de l'entreprise

Levier 3

Développer une hyper proximité de nos lieux d'activité pour nos salariés et accompagner à la mobilité douce.

Objectifs d'impact mesurables

50% de la flotte de véhicules en électriques d'ici 2030

Avoir réduit de moitié les déplacements par collaborateur en 2030

Plan d'actions

Travailler sur l'hyper proximité des lieux de nos activités avec les collaborateurs afin de limiter les déplacements et améliorer la qualité de vie de nos salariés









MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Finance :

- Rechercher des partenaires financiers inscrits dans la transition écologique et sociale pour accompagner le développement de l'entreprise (fonds article 9)
- Influencer les partenaires publics et notamment financiers dans la mise en avant des impacts sociaux et environnementaux: favoriser le temps long et non la rentabilité immédiate

Gouvernance :

- Mettre au board un représentant de la mise en oeuvre de notre transition écologique
- Equilibre au capital et dans la gouvernance de l'entreprise en développant l'accès des salariés à l'actionariat

 UNE ENTREPRISE PUBLIQUE	 ÉCONOMIE LOCALE	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 1 - 10 M€
 Opportunities & Investments in Provence-Alpes-Côte d'Azur		 JOACHIM QUEYRAS DGA Croissance, Entreprises & Territoires		 BENJAMIN BOIS Responsable RSE	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment faire de la transformation écologique et sociale des entreprises et des territoires un levier d'attractivité régionale pour y développer une économie de proximité, résiliente, plus inclusive, et à impact positif ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, risingSUD est l'agence régionale référente en matière d'attractivité et de développement de projets à impact positif. Elle contribue à faire de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur une terre d'économie et d'innovation, régénérative et respectueuse de l'humain et de l'environnement.

SURSAUT

L'accompagnement dans le cadre de la CEC nous a amenés vers une profonde prise de conscience. La RSE n'est pas une action, c'est un engagement systémique. Un engagement qui devient un réflexe pour être exemplaire et influent. L'engagement doit être individuel, collectif et territorial.

Il faut d'abord reposer les enjeux de la transition écologique et sociale (de la bascule) de l'économie régionale : décarboner l'économie, préserver le vivant, réduire la pression sur les ressources naturelles en favorisant l'économie circulaire, déployer une approche sociale et inclusive des organisations.

Nos cibles (les entreprises, les territoires, les projets économiques en tant que bénéficiaires de la politique régionale de développement économique) ne sont plus les bénéficiaires de notre action mais les acteurs de la transformation et de la bascule régionale pour répondre à ces enjeux.

Nos métiers doivent évoluer pour embarquer nos cibles et massifier la réponse à ces grands enjeux de transformation.

Il n'y aura pas de sursaut, pas de bascule sans une conduite du changement profonde et engageante impliquant toutes les parties prenantes : tous les collaborateurs, le CODIR, la gouvernance, l'écosystème.

risingSUD doit devenir l'agence régionale de la transition écologique et sociale de l'économie, l'agence régionale de l'économie régénérative.

En 2030 risingSUD doit être l'Agence d'attractivité et de développement économique de la 1ère région régénérative d'Europe

Levier 1

Devenir une agence exemplaire et influente sur l'humain, la neutralité carbone et la sobriété foncière.

Objectif d'impacts mesurables

1. Agence certifiée ou labellisée pour son engagement social et environnemental sous 3 ans.
2. Neutralité carbone de l'Agence en 2030.
3. La gouvernance de risingSUD est 100% engagée vers la neutralité carbone.

Plan d'actions

Déployer une stratégie fondée sur la bascule vers une économie régionale régénérative

Faire évoluer la marque employeur, embarquer la gouvernance de l'agence pour accélérer la bascule, mettre en place un plan de mobilité durable, mettre plus de moyens humains et financiers à la bascule.

Devenir une agence 100% RSO

Mettre en place des démarches de certification et labellisation, publier et suivre le bilan carbone de l'agence, mettre en place une comptabilité carbone, mettre en place une politique d'achat responsable, mettre en place un plan de mobilité durable, mettre en place un plan de sobriété numérique, développer le mécénat/bénévolat social.

Levier 2

Accompagner la bascule des acteurs économiques régionaux vers des modèles résilients et régénératifs.

Objectif d'impacts mesurables

1. 100% des offres d'accompagnement sont dédiées ou orientent vers la transition des modèles résilients et régénératifs.
2. 100% des entreprises et projets accompagnés sont engagés vers la neutralité carbone et 50% vers un modèle régénératif.
3. risingSUD participe à l'animation de la communauté des entreprises CEC de la région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Plan d'actions

Développer et mettre en place les outils et les compétences pour accompagner et mesurer la bascule de l'économie régionale

Plan de formation sur l'économie régénérative, GEPP valorisant la transition écologique et sociale, déploiement d'un outil de mesure et de suivi de l'impact, renforcer les moyens dédiés à la RSO.

S'appuyer sur l'écosystème régional pour déployer notre influence sur le déploiement d'une économie régionale à impact positif

Mobilisation des 88 membres de la gouvernance, contribution à l'animation de la communauté des entreprises de la CEC, animation d'un réseau d'ambassadeurs de l'économie régénérative, déploiement d'un événement dédié.

Levier 3

Prioriser l'implantation et le développement d'entreprises et de projets stratégiques à impact positif.

Objectif d'impacts mesurables

100% des projets structurants, des projets d'implantation et des entreprises accompagnées sont évalués sur leurs impacts pour le territoire (économiques, sociaux/sociétaux, environnementaux).

Plan d'actions

Développer les implantations à impact positif et la sobriété foncière

Partager les bonnes pratiques en matière de sobriété foncière, promouvoir l'offre d'accueil non artificialisée, déployer un indicateur basé sur les ha non consommés, déployer une boîte à outils pour les propriétaires de foncier, déployer une charte d'engagement pour les entreprises qui s'implantent.

Déployer les filières et chaînes de valeur régénératives

Sélection des entreprises et des projets à l'entrée, qualification des besoins d'accompagnement, qualification et valorisation des programmes/dispositifs/outils existants, déploiement de programmes d'accompagnements dédiés, faire évoluer les feuilles de route des OIR/filières régionales, identifier et développer les filières locales.

Développer des actions de prospection en faveur des projets à impact

Essaimer les technologies à impact/régénératives des entreprises régionales à l'international.

Levier 4

Systématiser le financement durable (mobilisation des financeurs à impact, évolution des financeurs « traditionnels ») des projets et des entreprises de la région.

Objectif d'impacts mesurables

risingSUD anime une communauté de 100 investisseurs et financeurs durables

Plan d'actions

Développer l'investissement durable et le financement à impact

Identifier et animer les financeurs « réellement » à impact, qualifier la notion d'impact et partager une matrice d'analyse en conséquence, professionnalisation sur l'évolution des modèles d'affaires, mettre en place et communiquer sur le baromètre de l'investissement durable en région.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Le CODIR de risingSUD, qui a contribué à l'élaboration de la feuille de route CEC, pilote et évalue sa mise en œuvre. Il s'appuie sur cette feuille de route pour alimenter les plans d'action annuels de l'agence et faire de la transition écologique et sociale le projet collectif et transversal de l'agence :

- Montée en compétence des collaborateurs sur leur différents métiers pour accompagner les entreprises et projets ;
- Implication des collaborateurs dans la mise en œuvre des améliorations identifiées par le bilan carbone de l'agence ;
- Organisation de temps collectifs autour des enjeux de la transition écologique et sociale pour contribuer à la définition, la mise en œuvre et l'actualisation de la feuille de route CEC/politique RSO de l'agence ;
- Animation d'un groupe de travail interne impliquant l'ensemble des équipes de l'agence ;
- Mobilisation du secrétariat général pour déployer les outils de mesure de l'impact carbone.








La gouvernance de risingSUD, qui compte près de 90 membres impliqués dans le développement économique régional, constitue le réseau privilégié pour accélérer la bascule de l'économie régionale vers une économie à impact positif. Dans ce cadre risingSUD se fixe comme objectif de :

- Sensibiliser les membres de sa gouvernance en s'appuyant sur les temps collectifs d'animation (assemblées générales, conseils d'administration) ;
- Partager les enjeux liés à la transition écologique et sociale ;
- Mettre en place des référentiels communs d'analyse de l'impact pour les entreprises et les projets ;
- Identifier et appuyer l'émergence de nouveaux modèles de développement territorial ;
- Identifier, qualifier et partager l'offre d'accompagnement et d'expertise mobilisable par l'ensemble des acteurs du développement économique régional.

risingSUD est au cœur d'un réseau important de sous-traitants et de fournisseurs dont la relation avec risingSUD sera conditionnée au respect de critères environnementaux et sociaux ambitieux, par la mise en place :

- D'une politique d'achat et de sous-traitance responsable (sourcing, charte d'engagement, clauses sociales et environnementales) ;
- D'un plan de sobriété numérique impliquant les sous-traitants et les fournisseurs ;
- D'une certification en lien avec la politique RSO de l'agence.

Dans le cadre du Plan climat régional, une attention particulière sera apportée à l'articulation avec la démarche de la Région visant la neutralité carbone à 2040.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 SERVICES IMMOBILIER / LOGEMENT	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA -
ROUGERIE + TANGRAM		 EMMANUEL DUJARDIN Président - Architecte	 STÉPHANIE FIÉVÉ Directrice du pôle architecture		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment créer des cadres de vie qui permettent à tous les vivants de s'épanouir ensemble durablement ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, nous bâtirons des lieux de vie sobres en matériaux, en eau et en énergie.

Ils accueilleront tous les vivants, humains et non humains, et contribueront à leur bien-être commun.

En 2030, nous n'artificialiserons que lorsque l'existant ne suffira pas.

En 2030, nos parties prenantes seront les ambassadeurs de nos valeurs.

SURSAUT

La CEC donne la capacité d'écrire les choses qui germaient en nous. La formalisation des idées permet d'entraîner les collaborateurs, et le fait d'écrire nous engage.

Levier 1

Inventer, expérimenter, et adopter un état d'esprit de Recherche & Innovation grâce à une démarche de conception biomimétique.

Objectifs d'impacts mesurables

- 100% de nos projets en études suivent la démarche de conception de l'agence dès 2024.
- 100% de nos projets en études explorent des solutions inspirées du vivant dès 2025.
- 100% de nos projets en études utilisent le Living Building Challenge comme boussole de conception en 2025.

Plan d'actions

START : augmenter de 10% par an le budget du Lab de R&I.

CONTINUE : former les collaborateurs à la méthode de recherche biomimétique.

CONTINUE : former les collaborateurs au Living Building Challenge.

CONTINUE : dédier 50% des débats internes et des ateliers d'intelligence collective à la R&I.

Levier 2

Lutter contre la prédation foncière, préserver les terres, faire avec le « déjà là », désimpermeabiliser et renaturer.

Objectifs d'impacts mesurables

- 25% du CA en 2030 concernera des projets de paysage, d'espaces publics et de transports publics décarbonés.
- 50% des projets d'architecture concerneront de la réhabilitation en 2030.
- 100% des projets en études concerneront des sites déjà artificialisés en 2030.
- Aucun projet en études ne sera en zone naturelle en 2025.
- 100% des projets en études mesurent le potentiel de renaturation dès 2026.

Plan d'actions

STOP : renoncer à certains projets en fonction de leur site et de leur programme, dès la candidature.

STOP : renoncer aux programmes de logements dont la hauteur générale est inférieure à R+3.

START : réduire de 10% par an le nombre de m2 neufs étudiés dès 2024.

START : augmenter de 10% par an le nombre de m2 en réhabilitation étudiés dès 2024.

START : augmenter de 10% par an le nombre de m2 désimpermeabilisés à l'occasion des projets dès 2024.

Levier 3

Utiliser des matériaux bio ou géo-sourcés localement et en quantités limitées. Gérer l'eau comme un microcycle. Privilégier les systèmes énergétiques passifs.

Objectifs d'impacts mesurables

- 15% des collaborateurs par an formés aux modes constructifs alternatifs au béton et à l'acier.
- 0% des projets en étude n'utiliseront de matériaux issus de la liste rouge du Living Building Challenge dès 2025.
- 100% des projets en études disposent d'un dispositif de récupération des eaux dès 2026.
- 100% des projets en études privilégient les systèmes énergétiques passifs, frugaux, low-tech, dès 2024.

Plan d'actions

START : 100% des collaborateurs formés aux enjeux climat, carbone et biodiversité en 2024 et 2025 (fresques, labels).

START : intégrer la compétence VRD au sein du Pôle Paysage.

Levier 4

Concevoir des lieux de vie résilients pour tous les vivants, qui anticipent les mutations d'usages, et limitent l'impact des crises.

Objectifs d'impacts mesurables

- 100% de nos projets en études tiennent compte de tous les éléments bioclimatiques du contexte (soleil, vent, pluie, neige, végétation, nature du sol, trames colorées).
- 50% des projets en études possèdent une structure permettant l'évolutivité des usages.
- 100% des projets en études se situent à moins de 500 m d'un transport en commun en 2030.
- 100% des projets en études étudient un potentiel d'agriculture urbaine en 2025.

Plan d'actions

CONTINUE : former les collaborateurs à l'architecture bioclimatique.

REPLACE : utiliser des modes constructifs à base de matériaux bio et géo-sourcés.

Levier 5

Fédérer notre équipe vers le Cap 2030. Embarquer notre écosystème vers le modèle régénératif.

Objectifs d'impacts mesurables

- 100% des collaborateurs bénéficient d'un « parcours expérientiel personnalisé » en 2030.
- 80% de participation des collaborateurs aux débats internes et ateliers d'intelligence collective en 2025.
- Augmentation de 5% par an du nombre de participations actives à des conférences, publications, expositions, tables rondes dès 2024.
- Augmentation de 5% par an du nombre de thématiques et de partenariats de recherche dès 2024.
- Augmentation du budget formation de l'agence de 5% par an.

Plan d'actions

STOP : renoncer aux maîtres d'ouvrages et aux projets toxiques.

START : partager la gouvernance.









START : faire de la diversité culturelle une force, nous réunir régulièrement en intelligence collective, et développer les compétences cachées de chacun.

CONTINUE : fédérer un réseau d'acteurs engagés.

CONTINUE : enseigner, diffuser la connaissance auprès des générations futures.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

- Faire des collaborateurs, des ambassadeurs de nos valeurs : partager le discours, s'appuyer sur la charte éthique, la raison d'être.
- Parité totale en interne.
- Aller au contact des universitaires pour progresser.
- Mélanger les compétences et les approches.
- S'entourer des parties prenantes externes aux compétences complémentaires aux nôtres et qui partagent nos valeurs.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 AGRITECH	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 1 - 10 M€
	 SÉBASTIEN DEMECH Cofondateur et CEO	 NICOLAS CARVALLO Cofondateur et CTO			

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment permettre à l'agriculture de régénérer la biodiversité sans perturber le cycle de l'eau et les communautés ?

NOUVEAU CAP 2030

Participer à la mutation du système agricole en :

1/ accompagnant nos clients vers une agriculture régénérative,

2/ intégrant la totalité des parties prenantes de l'agriculture,

Avec pour objectif de réduire de 20% la consommation d'eau et d'augmenter la biodiversité de 10%.

En interne, ne plus utiliser de matières premières non recyclées extraites de la Terre tout en abandonnant la logique volumique de notre business model.

SURSAUT

La CEC a été un véritable électrochoc pour l'équipe dirigeante de Telaqua.

Le constat des scientifiques a montré les conséquences désastreuses des émissions de carbone, de la perte de biodiversité, et de la mauvaise gestion de l'eau à l'échelle planétaire. Ce n'est pas simplement un problème climatique, mais un problème profondément lié à notre vision du monde et à notre rêve pour l'avenir de la planète.

Au début, ce constat a été accablant, mais il a également servi de catalyseur pour comprendre la nécessité d'agir. La prise de conscience de la force du collectif, grâce à la participation de nombreuses entreprises engagées, a insufflé l'espoir. Nous avons compris qu'il était possible de changer la donne et de créer un nouveau modèle économique favorisant le changement.

Le chemin parcouru au cours des six sessions de la CEC a été court mais intense. Aujourd'hui, Telaqua dispose d'une feuille de route solide qui lui permettra d'avancer. Cette feuille de route s'apparente à l'histoire du colibri qui, malgré sa petitesse, apporte sa goutte d'eau pour éteindre l'incendie que notre espèce a allumé sur cette magnifique planète qui nous accueille.

Nous sommes prêts à faire partie de la solution et à œuvrer collectivement pour un avenir plus durable.

Levier 1

Avoir une offre d'abonnement par fonctionnalité pour sortir du business model volumique.

Objectif d'impacts mesurables

100% de notre CA est réalisé sous forme d'abonnement à la fonctionnalité.

Plan d'actions

En menant des recherches sur la régénération du vivant au service de l'agriculture et en faisant évoluer notre plateforme IrrigEasy en une plateforme digitale qui permet le suivi des indicateurs de la performance écologique et qui les aide à optimiser les opérations agricoles de l'entreprise.

Levier 2

IrrigEasy préconise automatiquement des nouvelles méthodes agricoles régénératives, voire de nouvelles cultures plus adaptées.

Objectif d'impacts mesurables

20% de nos clients ont adopté une des recommandations d'agriculture régénérative.

Plan d'actions

En menant des recherches sur la régénération du vivant au service de l'agriculture et en faisant évoluer notre plateforme IrrigEasy en une plateforme digitale qui permet le suivi des indicateurs de la performance écologique et qui les aide à optimiser les opérations agricoles de l'entreprise.

Levier 3

Former les experts du métier à transformer les modèles de nos clients vers une agriculture régénérative.

Objectif d'impacts mesurables

50 experts sont formés et ont formé en moyenne 25 clients chacun.

Plan d'actions

Créer un parcours de formation dédié à l'irrigation régénérative.

Levier 4

Mesurer l'impact des productions de nos clients auprès des collectivités locales et sur la biodiversité, et les partager auprès des consommateurs finaux.

Objectif d'impacts mesurables

100% de nos clients mesurent une fois par an l'évolution de la biodiversité sur leur exploitation.

Plan d'actions

Inclure un audit de biodiversité systématique dans notre business model et éco-concevoir un capteur de mesure de la biodiversité.

Levier 5

Avoir une solution sans capteur.

Objectif d'impacts mesurables









5 000 agriculteurs utilisent notre solution sans capteur.

Plan d'actions

IrrigEasy optimise les opérations de l'exploitation et la traçabilité des flux (eau, énergie, humains, monétaires ...) grâce à l'IA et à ses partenaires techniques.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Agriculteurs, coopératives, autres fabricants de solutions.

 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 TRANSPORT ET LOGISTIQUE INTERNATIONALE	 251 - 5000 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 101 M€ - 1 MRD€
		 OLIVIER ARAKEL Président	 FABRICE BILLET DG		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment réduire le volume de marchandises transportées en proposant des solutions transport et logistique bas carbone qui régénèrent l'humain, les espèces vivantes et les écosystèmes naturels impactés ?

NOUVEAU CAP 2030

L'humain, femme et homme, est fondamental et stratégique au sein de notre organisation. Notre volonté est de créer de nouvelles valeurs permettant un meilleur partage avec nos parties prenantes.

Devenu un centre d'intelligence, nous concevons et produisons des solutions transport et logistique bas carbone, voire décarbonées, à visée régénérative et favorisant les circuits courts. Acteur engagé de notre écosystème pour la défense de nos biens communs, nous mettons nos compétences au service exclusif des entreprises partageant nos engagements ou ayant la volonté d'évoluer vers ces engagements.

En coopération avec nos clients, nous proposons une analyse intégrale de leur circuit opérationnel (approvisionnement, production, stockage, distribution, ..) et des données associées afin d'identifier et qualifier leurs besoins réels. Ces éléments nous permettront de leur proposer des solutions sur mesure qui induiraient une augmentation des effets positifs sur l'environnement en faisant évoluer nos modèles sur des services plus lents mais néanmoins garantis.

Parallèlement, nous faisons évoluer nos sites opérationnels pour une amélioration de la biodiversité et du vivant tout en mobilisant nos collaborateurs sur notre engagement.

SURSAUT

En tant que dirigeants, nous sommes conscients et convaincus que l'entreprise a une responsabilité transverse à assumer dans la Société. Cette conviction se matérialise dans le management et la politique globale de TEMPO ONE. Notamment sur le respect du capital humain de l'entreprise, et de ses intérêts, qui est un thème majeur dans notre fonctionnement quotidien.

Sur l'aspect environnemental, conscients de notre devoir d'action, nous savions que nous devions structurer et harmoniser l'ensemble des démarches du groupe et bâtir un plan d'action global ambitieux sur le moyen/long terme. D'autant plus que nous sommes positionnés sur un secteur d'activité qui est pollueur. Préparer l'avenir tout en étant dans la continuité de l'ADN et des valeurs de l'entreprise devenait un enjeu déterminant.

Participer à la CEC était donc évident. D'une part car la démarche semblait concrète et adaptée à notre besoin de structuration. D'autre part car cela nous permettait de challenger notre niveau de connaissance du sujet mais aussi notre ambition.

Nous avons ainsi pu mesurer par des données chiffrées, factuelles et scientifiques l'état actuel et les potentialités futures de notre planète et de son économie. De notre avis, nous n'étions pas au niveau de connaissance nécessaire pour le défi que cela représente pour notre société, notre entreprise et notre planète. Même s'il est possible d'être effrayé par ces perspectives, cela a été rassurant de connaître les hypothèses et de s'y confronter dès à présent. Plus qu'une prise de conscience, cela nous a confortés dans nos convictions tout en accélérant la vitesse d'action que nous avions initialement prévue. Cela nous a également confortés sur l'importance du rôle de l'entreprise face à ces enjeux même si l'effort doit être global, collectif, immédiat et que chaque action, quelque soit sa taille, comptera.

Levier 1

Mettre nos compétences au service des entreprises partageant nos engagements ou ayant la volonté d'évoluer vers ces engagements.

Objectif d'impacts mesurables

Réduire de 50 % la moyenne de CO2/tonne transportée à horizon 2030 avec un premier objectif de réduction de 25% avant fin 2026.

Plan d'actions

Identification des clients non impliqués sur les enjeux environnementaux et plan d'actions progressif d'arrêt à horizon 2030.

Mise en place d'un bilan carbone et écriture des plans d'actions pour atteindre nos objectifs de réduction.

Levier 2

Révolutionner notre approche commerciale en visant la sensibilisation des clients aux enjeux environnementaux et de biodiversité

Objectif d'impacts mesurables

A horizon 2026, 100% de nos offres commerciales devront intégrer une mesure d'impact du service proposé avec un objectif de réduction.

Plan d'actions

Organiser des réunions permanentes avec nos parties prenantes externes pour les mobiliser et les fédérer à notre Cap 2030.

Analyser la data pour créer des offres de services optimisées et positives pour l'environnement avec allongement des délais de livraison (investissement dans le Marketing et la R&D).

Levier 3

Diminuer les volumes transportés.

Objectif d'impacts mesurables

Diminuer de 20% les volumes transportés à horizon 2030.

Plan d'actions

Mise en place d'un bilan carbone et écriture des plans d'actions pour atteindre nos objectifs de réduction.

Identification des clients non impliqués sur les enjeux environnementaux et plan d'actions progressif d'arrêt à horizon 2030.

Levier 4

Transformer nos outils de production, ou ceux de nos partenaires, pour des solutions bas carbone, voire décarbonées, et à visée régénérative.

(flotte de véhicules, infrastructures incluant des solutions régénératives sur la biodiversité)

Objectif d'impacts mesurables

Augmenter la durée de vie de nos véhicules de 3 ans.

Plan d'actions

RAS

Levier 5

Reconnecter l'activité au vivant en diminuant l'emprise au sol de nos entrepôts logistiques et en régénérant les sols et les écosystèmes naturels.

Objectif d'impacts mesurables

Réduire à horizon 2030 l'emprise au sol de nos entrepôts logistiques de 20% et des surfaces bitumées de 30%.

Plan d'actions

RAS

Levier 6

Enclencher un engagement et une appropriation collective interne de notre Cap 2030, avec un meilleur partage de la richesse créée et en les préservant.

Objectif d'impacts mesurables

100 % des collaborateurs heureux chez Tempo One à horizon 2026

Plan d'actions

Mise en place dans la politique RH de nouveaux critères : enquête satisfaction collaborateur, adaptation horaire sur la pénibilité, mise en place de crédit temps pour des actions à impacts.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Organiser des réunions permanentes avec nos parties prenantes externes pour les mobiliser et les fédérer à notre Cap 2030.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE DE L'ESS	 TOURISME	 251 - 5000 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 101 M€ - 1 MRD€
		 JÉRÔME PASQUET Président du Directoire	 ARMELLE CIZERON Production et RSE		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment inventer un nouveau modèle préservant la pérennité et l'accessibilité de Villages Clubs du Soleil et de ses territoires, dans un monde de changements climatiques accélérés, qui remet en question le modèle hiver « tout-ski » et la sur-fréquentation touristique ?

NOUVEAU CAP 2030

Inventer et déployer le club de vacances régénératif, permettant de revaloriser nos territoires d'implantation.

Développer la démarche de « test & learn » sur nos établissements, faire de Marseille le 1er village de vacances régénératif d'ici à 2030, et avoir l'ensemble du parc d'ici 2040.

SURSAUT

Villages Clubs du Soleil est née du mouvement de l'éducation populaire dans les années 60. Le début des « 30 glorieuses ».

Sous forme associative, les « fondateurs » souhaitaient œuvrer pour répondre à l'un des enjeux sociétaux de l'époque, le droit aux vacances pour tous, l'accès aux loisirs, l'éducation par la découverte et la rencontre. Le projet était simple : permettre aux ouvriers de découvrir les sports d'hiver.

Le projet a grandi, s'est développé, professionnalisé, pour voir la création d'une SA de l'Économie Sociale et Solidaire, détenue par des associations à but non lucratif, présente dans les plus grandes stations de ski françaises.

La CEC, par les différents ateliers, conférences, échanges, nous démontre l'urgence d'un changement de paradigme. Elle nous amène à prendre nos responsabilités. Elle nous oblige à assumer la transformation inéluctable de nos activités qui ne peuvent plus reposer uniquement sur le modèle « tout-ski ». Elle nous force, devant la rapidité, la complexité, et l'aspect inéluctable du changement, à remettre en question nos objectifs et nos modes de production.

Même si nous faisons partie des rares entreprises en France évaluées comme « Exemple » sur le référentiel de RSE ISO 26 000, nous ne pouvons plus nous contenter de limiter nos impacts.

Notre action a toujours été sociale, elle se veut sociétale. Elle ne pourra l'être qu'en prenant en compte les enjeux incontournables et fondamentaux des prochaines décennies, le changement climatique, la raréfaction des ressources, et la destruction de la biodiversité.

Notre feuille de route, notre stratégie, doivent intégrer pleinement ces dimensions. Nos actions doivent être résolument orientées dans cette direction, à long terme, en embarquant non seulement nos actionnaires, nos équipes, mais aussi, par l'exemple, l'ensemble de nos partenaires. Nous devons participer à la transformation de notre écosystème vers un modèle capable de préserver et régénérer notre ressource essentielle : « le territoire ».

D'ici 2030, nous devons avoir inventé le Villages de Vacances régénératif, sous peine de voir notre ambition et notre projet perdre son sens et ses valeurs.

Levier 1

Sobriété

Adopter un fonctionnement sobre et décarboné.

Objectif d'impacts mesurables

Bâtiments :

1. Réduire notre consommation d'énergie de 15% d'ici 2024, et 40% d'ici 2030 (référence 2018).
2. 100% d'énergie décarbonée d'ici à 2030.

Alimentation :

1. Réduire de 30% nos émissions d'ici 2030 (référence 2022).
2. Réduire le gaspillage alimentaire.

Transports :

1. Réduire de 35% nos émissions d'ici 2030 (référence 2022).

Plan d'actions

START EN PRIORITÉ : Décarboner notre restauration : développer des menus végétariens dès 2024, diminuer de 30% nos émissions liées à l'alimentation d'ici 2030.

IMPROVE : Poursuivre la certification du Management de l'énergie : 100% des établissements certifiés ISO 50001 (management de l'énergie) d'ici fin 2024.

IMPROVE : Mettre en œuvre une politique de sobriété sur l'ensemble de la chaîne de valeur : énergie, eau, déchets, alimentation, transport...

STOP : Zéro chauffage ou production ECS à gaz ou fioul d'ici à 2030.

Levier 2

Biodiversité

Faire de nos sites des espaces de régénération de la biodiversité, en expérimentant des initiatives et partenariats vertueux.

Objectif d'impacts mesurables

1. Végétaliser nos bâtiments (m² végétalisés).
2. Contribuer à la restauration et la régénération de la Biodiversité sur l'ensemble de nos établissements et territoires.

Plan d'actions

START EN PRIORITÉ : Préserver et régénérer la Biodiversité sur nos terrains, bâtiments et territoires.

START : Concevoir une offre de séjours de vacances régénératives notamment en montagne hiver.

START : Développer la démarche de « test & learn » sur nos établissements.

STOP : Zéro artificialisation nette, maintien de lits chauds ou réchauffés.

Levier 3

Comportements

Inciter tous ceux qui vivent ou séjournent sur nos sites à adopter des comportements compatibles avec les limites planétaires.

Objectif d'impacts mesurables

Comportements des clients :

1. Réduire les km « carbonés » (préacheminement et pendant le séjour).
2. Intégrer dans 100% de nos établissements une offre incluse de mobilité sans émissions (vélos, navettes électriques, transport en commun).
3. Préserver l'accessibilité des séjours au plus grand nombre.
4. Convaincre les clients – les embarquer.

Mesurer les bonnes pratiques RSE des collaborateurs.

Plan d'actions

START EN PRIORITÉ : Décarboner le transport des clients : -30% d'ici à 2030. Coopérer avec les acteurs du territoire sur des offres de transport.

IMPROVE : Embarquer nos clients dans des actions vertueuses pour nos territoires (sensibiliser, accompagner).

STOP : Zéro véhicules thermiques dans le parc de l'entreprise à 2030.

Levier 4

Coopérations

Développer les coopérations, et en dernier recours, se donner les moyens de remplacer les sites qui ne permettent pas la réalisation de notre projet.

Objectif d'impacts mesurables

NC

Plan d'actions

IMPROVE : Être présent sur toutes nos destinations dans des instances locales de réflexion et de décision pour entraîner la transformation durable des territoires.

Levier 5

Collaborateurs ambassadeurs RSE

Fidéliser et former notre personnel saisonnier et permanent, et en faire de véritables ambassadeurs de la redirection.

Objectif d'impacts mesurables

1. Former pour impliquer tous les collaborateurs aux enjeux RSE.
2. Fidéliser et développer les carrières des travailleurs saisonniers.

Plan d'actions

NC

Levier 6

Promouvoir l'économie Sociale et Solidaire

Revendiquer et promouvoir par la performance le modèle de l'économie sociale et solidaire.

Objectif d'impacts mesurables

1. Interventions pour promouvoir le modèle dans les instances locales
2. Collaborateurs Ambassadeurs ESS
3. Fidéliser et développer les carrières des travailleurs saisonniers.

Plan d'actions

IMPROVE : Être présent sur toutes nos destinations dans des instances locales de réflexion et de décision pour être acteur et promoteur de l'ESS.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopérations existantes à renforcer :

Avec les fournisseurs en ayant une meilleure connaissance de leurs engagements et actions, afin d'identifier les synergies communes.

Avec les instances des territoires, afin d'intégrer les groupes de réflexions et d'actions existants.

Nouvelles coopérations :

Avec les partenaires de l'entreprise engagés dans les diverses CEC :

Autour de la Biodiversité : recherche d'entreprises et d'organisations spécialisées en re-végétalisation pour nos terrains et bâtiments.









Autour du transport : acteurs des territoires (politiques, hébergeurs et autres) pour créer des dynamiques et stratégies autour du transport des clients.

Premières actions à court terme :

Diffuser et revendiquer la feuille de route en interne et en externe, présentant nos engagements et notre ambition, appelant à la coopération.

Créer un Copil RSE, piloter le plan d'action de la feuille de route.

Définir la Stratégie et plan d'action bas carbone.

 ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 COMMERCE DISTRIBUTION	 11 - 250 SALARIÉS	 BOUCHES-DU-RHÔNE (13)	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
		 JULIE DUCRET Fondatrice - Dirigeante	 ALEXINE OTTAVI RESPONSABLE Marketing		

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment recréer un lien intime entre beauté et vivant qui nourrit un écosystème durable, et permet de soutenir notre arboriculture ?

NOUVEAU CAP 2030

Nous sommes devenus une marque de beauté holistique qui a intégré une véritable politique RSE ambitieuse au cœur même de son modèle économique, qui protège et prend soin du vivant, grâce à un écosystème de coopération locale et d'arboriculture régénérative.

Nous sommes une marque de cosmétique qui : - propose des produits respectueux de l'humain et du non humain tout en réduisant nos émissions carbone de 50%.

- mobilise un écosystème résilient de coopération locale à visée régénérative et nationale au niveau de la filière.

- cherche la prospérité avant la croissance, en travaillant sur l'ensemble de sa chaîne de valeur afin de redistribuer la valeur au sein de notre écosystème. Un espace de bien-être au cœur du vivant et de son arboriculture qui sensibilise le grand public et les différents acteurs de son territoire sur le respect de la biodiversité.

SURSAUT

Nous avons pris pleinement conscience des conditions environnementales globales dans lesquelles nous vivons actuellement et dans lesquelles nous allons vivre d'ici 2040. Plus qu'un sursaut, c'était un frisson. Il est temps, non, il est urgent d'agir.

Cet écho, cette résonance nous a frappés et nous a convaincus que nous devons aller beaucoup plus loin pour viser le régénératif. Que le contributif et la sobriété seuls ne peuvent suffire.

Nous avons compris que l'humain s'était depuis bien trop longtemps coupé de sa Terre, de son socle, qu'il n'intégrait pas le fait qu'il était lui-même du vivant, qu'il faisait partie intégrante de cette biodiversité en totale érosion.

Nous avons compris que le principe de l'économie extractive a atteint ses limites et qu'il est temps de redonner à la Terre ce qu'on lui a pris. La CEC nous a appris la notion de rétribution au vivant et de l'existence des limites planétaires.

Nous repartons désormais, armées, avec des clefs puissantes et des fondamentaux qui nous permettront d'atteindre ce nouveau modèle régénératif visé.

Nous nous sommes également rendu compte que seul il n'était pas possible de s'y arriver mais surtout il était inutile de le faire dans son coin. La mobilisation de l'écosystème, la sensibilisation, le partage de la valeur, sont des enjeux clés dans cette volonté de rallier plus de monde à cette cause.

La régénération passe par la collaboration, la coopération et le « faire ensemble ».

Nous voulons être acteur du changement, nous sommes désormais convaincus qu'il faut aller beaucoup plus loin dans notre vision que nous ne l'étions au départ.

Notre ambition d'impact a été complètement revue à la hausse, elle est puissante, ambitieuse mais réalisable. Nous nous engageons à incarner une redirection écologique individuelle comme collective.

Levier 1

Réduire à son seuil minimal les EXTERNALITES NEGATIVES liées à notre activité au sein d'un ÉCOSYSTÈME de COOPERATION et de COOPETITION

Objectifs d'impact mesurables

- Etape 1 : faire notre bilan matière + notre bilan carbone pour savoir d'où on part et déterminer ensuite les objectifs d'impacts mesurables. 1 an
- Evolution de notre bilan carbone : 2024 – 2027 – 2030 (neutralité)
- Fin du 1er bilan carbone Novembre 2023 (Scope3)
- Développement d'une offre sans eau (solide, pastille, poudre) en 2026
- Déploiement recharges et éco pack : démarrage dès 2024 - Déploiement massif en 2027
- % de l'offre en constante augmentation 2024-2027-2030
- % d'eau économisée en production et formulation sur 2024 – 2027 – 2030
- => Faire passer les laboratoires en waterloop d'ici 2027
- % GES liés au transport
- 0 transport de camion à vide d'ici 2025
- % transport ferroulage - Maritime/fluviale + camion électrique sur 2024 – 2027 – 2030
- % réduction déchets (gâche VRAC et AC)
- Energie: % réduction consommation 2024 – 2027 – 2030 + déploiement énergie verte

Plan d'actions

Lancer notre programme de diminution des externalités négatives à leur seuil minimal d'ici 2030 dans chaque service de l'entreprise

1 - Global produit

Aucun produit lancé sans ACV à neutralité carbone + vote utilité/essentialité + formule biodégradable dans l'eau - Ecotoxicité OK

2 - Formulation, Fabrication & Production

Repenser notre rapport à l'hygiène et à la cosmétique pour utiliser le moins d'eau possible (formule anhydre peu énergivore en eau, fabrication, utilisation et consommation)

Réduire la consommation d'eau et d'énergie pendant la production, la fabrication et la formulation : réutilisation eaux grises + eau de pluie (fab + formulation) - Passer les formules rinçables en formule solide, eau non filtrée et waterloop Déployer process de fabrication à énergies propres-électricité verte

Augmenter drastiquement la part d'upcycling au sein des produits comme de leur process de fabrication : Eau, MP, fruits, plantes invasives, MP basiques cosmétiques etc)

Ingrédients :

Tracker les origines des matières premières

Faire revenir les huiles en France et chez notre producteur principal Acanthis déjà passé en régen 90% françaises et nécessitant peu de besoin en eau & issu d'une culture régénératrice

Nouvelles matières premières issues de la greentech – levures et algues qui captent CO2, alcool vegan, utilisation plantes invasives

Valorisation des résidus agricoles (tourteaux, drèches, catalyseurs etc)

Mise en place traçabilité produit blockchain sur approvisionnement des matières premières

3 - Emballages

Réduire la consommation d'emballages au maximum en optant pour la meilleure option possible selon typologie produit ; réduction plastique, recharges (audit citéo choix du meilleur pack), cartons, algues, paille

Plus d'emballage sans recyclabilité infinie possible

Temps 1 : travailler sur l'allègement du poids des packs – moins de plastique et en 100% recyclé

Temps 2 : déploiement de solides sans pack
Temps 3 : compenser en // avec une offre de recharge et des éco-recharges avec déploiement massif des 2027

Temps 4 : déploiement de consignes standardisées avec pré-test au niveau local - mise en place collecte + récompense conso + gestion post recyclage + déploiement recharge (meuble recharge collectif plusieurs marques)

+ mise en place traçabilité blockchain

Temps 5 : travailler sur les packs biodégradables ensemencés

4. Livraison

Groupée en collectif, groupement livraison avec la concurrence qui livre dans les mêmes points de vente Maritime et ferroulage

Camion électrique AR Renault trucks

=> Solution : réduire la lourdeur des packs

Dernier kilomètre : vélo ou élec

BTOC : uniformisation des points relais + transporteur

Levier 2

Créer un lien intime entre la BEAUTE et le VIVANT en soutenant nos arboriculteurs (financier, droit, réseau)

Objectifs d'impact mesurables

- Etape 1 : Faire un audit de nos agriculteurs pour prendre en compte leur marge de progression possible par la suite et déterminer la base de référence. 1 an
- Création d'un label autour de l'agriculture régen 2026
- Augmenter % de nos fruits et légumes antigaspi français utilisés sur 2024 – 2027 – 2030
- Augmenter % revalorisation de nos déchets + co-produits au sein formulation + production
- Passage de 20 agriculteurs à 100 d'ici 2030
- D'ici 2035 : pratiques agricoles exclusivement régénératives ou usages de co-produits
- Augmenter % mesure de la matière vivante dans le sol sur 2024 – 2027 – 2030
- Mesure des intrants – diminution de leur présence dans le sol
- 90% MP française d'ici 2030 – 100% en 2040
- Augmenter % MP peu énergivore en eau, plus d'abeilles, plus de baissières, plus de haies

Plan d'actions

Faire émerger une nouvelle vision du BIO : vergers responsables // perma-cosmétique (exit le bio, pluriculture régénératrice) // agroécologie

Limiter l'impact de nos agriculteurs actuels et les faire passer en régénératif

Pour se faire : Mise en place d'un CDC qui cadre un périmètre clair sur ce que fait Acanthis + le faire évoluer mais faire très attention à la manière dont on va le construire + l'amener auprès des agriculteurs. Attention à ne pas trop cloisonner et à laisser de la liberté à l'agriculteur pour travailler correctement le BIO

a. Limiter la consommation d'eau au sein de nos vergers

Piloter cela à l'aide d'outils => partenariat local

telacqua
Système compte goutte

b. Accroître la présence des insectes butineurs, les arboriculteurs aménagent leurs vergers grâce au maintien de bandes enherbées entre les rangs et à l'implantation de nombreuses haies et bandes fleuries.

c. Consolider des filières fruits avec nos clients en valorisant les invendus de leurs producteurs et les faire passer à minima en Verger responsable Abeilles ? hôtel à insectes ? nichoirs etc

d. Augmenter la propension de fruits anti-gaspi
Passer de 20 à 100 agriculteurs en régénératif d'ici 2030.

2. Travailler sur les huiles pour qu'elles passent en régen

3. Projet vitrine, centre névralgique de l'initiative régen de Pulpe de vie.

Un éco-lieu bien être situé non loin du 04- lieu pédagogique autour du vivant et de la beauté
Les fruits serviront au produits Pulpe de vie (cosmétique + jus de beauté/CA)

Achat de terrains, forêts, pour y mettre vergers, champs et plantes endémiques.

Lieu pédagogique avec visite, journalistes, enfants, conférences et ateliers

Lieu de bien-être holistique : cantine, conférence soin de soi, centre beauté

Aider les arboriculteurs, avec mise en relation client final, quid de filières de restaurations anti gaspi avec plantes sur leur champs + légumes possibles à mettre

4. Développement d'une nouvelle activité : la nutraceutique

En lien avec l'agriculture & qui permet de soutenir les 100 agriculteurs :

Des jus de beauté, des ampoules et des compléments alimentaires bourrés de vitamines, de minéraux et de plantes bonnes pour l'humain et sa santé.

Soigner l'humain avec nos cosmétiques et la nutraceutique

Ampoules ou pastille

Levier 3

Faire évoluer le management de l'entreprise et la vision de sa performance globale (triple comptabilité) au niveau financier et responsabilité sociale

Objectifs d'impact mesurables

- Faire évoluer la finance de l'entreprise vers une finance verte qui inclut le social et l'environnemental
- => Mise en place du modèle Care – modèle comptable
- Devenir une entreprise à missions d'ici 2026
- 2024 : Trouver le label qui soit le plus cohérent avec notre ambition
- Intégration de la RSE au CODIR en 2025. Dame Nature aura sa voix
- % de valeur redistribuée au sein de l'entreprise (sociale & environnementale) 2024-2027-2030
- Partage de la valeur : agriculteurs, laboratoires et salariés
- Intégration GES et limites planétaires au sein de la triple compta
- Evolution variable et KPI des salariés (variable sur le regen)

Plan d'actions

Faire évoluer le management de l'entreprise et la vision de sa performance globale (triple comptabilité)

Intégration des 3 formes de capital à la direction stratégique de l'entreprise (financier, social, naturel)

A - EVOLUTION DU FINANCIER ET DE SA TRIPLE COMPTABILITE

Embarquer nos salariés de façon pérenne
Grille tarifaire salariale - rémunération équitable & juste
Nouvelle grille de variable indexée aussi sur la RSE (quali + quanti)

Devenir une entreprise à Mission en 2024

Dame Nature au CODIR : donner une vraie voix au vivant dans la direction de l'entreprise
Une voix aux générations futures d'ici 2028
Comité pour l'entreprise à raison d'être
Rapport extra-financier
Triple-comptabilité : intégration de Dame Nature au sein du bilan

Modèle financier - Compter ce qui compte vraiment
Règle volumique sur les produits à externalités positives et ceux donc les externalités négatives ont été réduites au maximum => assurer la pérennité de l'entreprise
vs suppression ou minimisation produits & services à externalités négatives - Refus d'accompagnement ou achat si produits extérieurs-
Si externalités positives faibles = système de mécénat compensatoire
=> projets régen compensatoires + défi coopératif avec éco-système provençale

Partage de la valeur économique, sociale et environnementale
Court terme : re-injecter tous les bénéfices dans la société et ses projets
Moyen terme : partage de la valeur environnementale dès 2025
Long terme 2027 : partage de la valeur économique investisseurs, fondateurs, salariés, le reste reversé dans un fonds de dotation pour nos partenaires regen existants.
Communiquer + valoriser auprès des parties prenantes les process/produits à exté +

B. EVOLUTION ET AMELIORATION DE NOTRE RESPONSABILITE SOCIALE

1. Environnement de travail sain
Environnement de travail stimulant = agilité de l'entreprise
Valeur humaine // valeur travail
Création d'un système de valeurs qui tire l'humain et l'entreprise vers le haut - La bascule écologique permet de créer un système de valeurs fidélisant

2. Régénération de l'humain
Cantine équilibrée à disposition
Mise à disposition médecin // ostéo // sport
Travail qui ne vide pas l'énergie mais qui la booste

3. Evolution du management
Co-gouvernance
Intelligence collective
Partage résultat & information de la valeur
Proposer 3h de Mécénat Naturel tous les 2 mois
Formation régulière des salariés en rapport avec feuille de route Pulpe de Vie + favoriser intelligence collective et projets transversaux RSE

Levier 4

Former et Sensibiliser les salariés, nos partenaires comme le grand public

Objectifs d'impact mesurables

- 80% de nos salariés impliqués dans une démarche sociale environnementale - Réserve de 3h par mois / salarié dans du Mécénat Naturel
- Objectifs d'influence X ateliers de sensibilisation/an
- Objectif audience globale multipliée par X d'ici 2030 : 1/3 de nos messages dédiés à la bascule régen de Pulpe de Vie (on-line & off-line)
- 12 jours de formations / d'immersion / séminaire sur la thématique de la régénération, de la permaculture, gestion de l'eau disponibles pour les salariés qui veulent se former sur le sujet.
- Eco-lieu holistique : X personnes passées et touchées par nos formations sur le lieu Pulpe de Vie

Plan d'actions

FORMER, SENSIBILISER ET FAIRE RAYONNER LA CULTURE DE LA REGENERATION
Continuer à former les équipes sur les sujets regen - à date : fresque climat + biodiv faites - 2024: fresque de l'eau
Nouveaux métiers durables + ingénieur au sein de l'entreprise, éco-conception.
Former les salariés sur les sujets de la RSE => évolution du métier de chacun
Anticiper des nouveaux besoins en métier : reconversion, formation, création de postes spécifiques
Plan de communication RSE avec vidéos institutionnelles et force de frappe ++
Projet éco-lieu = vitrine de la prise de parole sur la régénération
Contenus vidéos sur youtube et nos différents réseaux sociaux dont site web
Mise en place de la communication regen sur packaging de nos produits
Introduire le mécénat naturel ouvert aux salariés à partir de 2024
Organiser des ateliers de sensibilisation avec nos clients et fournisseurs autour de la thématique regen
Séminaire chez Acanthis à organiser en équipe sur 2024
Prise de parole par Julie de manière forte auprès de nos clients enseignes et sur les réseaux sociaux + plateau télé => le relayer en presse
Embarquer l'équipe pour qu'elle devienne ambassadrice de la filière et sur son territoire.

Levier 5

JOUER LA CARTE DE LA COOPERATION SUR LES SUJETS STRATEGIQUES DE LA BASCULE REGEN DE PULPE DE VIE

Objectifs d'impact mesurables

- Partenariat en cours avec des très gros clients - grande distribution sur la filière poire (vergers responsables)
- A date: démarrage d'une colocation avec Telaqua au sein de mêmes bureaux dès 2023
- Démarrage 2 consortiums autour des sujets emballage et eau avec la concurrence dès 2023 (en cours)
- Lancement d'un partenariat régen avec clients principaux (Lidl, Intermarché, Casino, Carrefour et Système U)
- Projet régénératif local: casse ton Bitume, création ville forêt
- Mise en place d'un projet mécénat naturel / an avec écosystème local

Plan d'actions

Création des projets regen l'éco-système local : Telaqua, Le Cloître, Cultures Permanentes
Projet commun Telaqua lié à leur appel d'offre: à chaque client gagné on décide de gérer leurs productions d'invidus.
Démarrage d'une colocation avec Telaqua au sein de mêmes bureaux : 2023
Démarrage des consortiums autour des sujets emballage et eau avec la concurrence 2023
#Coopfilière
- avec la concurrence - coopération emballage & eau :
- avec les clients : à date verrouillage avec Lidl sur des vergers responsables - production spécifique sur invendus poire
Coopagri: Acanthis, Telaqua, Cultures Permanentes
#Cooplocale: Projets à démarrer avec Le Cloître, Urbavar, Crédit Agricole, Rive Neuve sur mécénat naturel + sujets regen

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

1. ECO-SYSTÈME INTERNE

Investisseurs: sensibilisation, organisation fresque du climat et de la biodiversité,
Salariés: continuer de communiquer en interne, de sensibiliser, mise en place de formations, évolution projet transverse RSE
À date: «The week» fait, séminaire autour de l'hydrologie régénérative, brainstorming régénératif en équipe complète

2. ECO-SYSTÈME EXTERNE

a - Clients: Auchan, Carrefour, Leclerc conso final etc : sensibilisation via des calls et des ateliers - embarquer toutes les directions RSE de nos clients + lobbying Julie avec les décideurs économiques
b - Financier: Banque
c - Partenaires accompagnants: ADEME, BPI, CEDRE, réseau-préci, Impact France
d - Réseau local/provençal : APM, réseau Entreprendre, La Presse, Ambassadeur CEC

3. ECO-SYSTÈME PARTENAIRES

a. Nos façonniers et notre logisticien; mobilisation, soutien et encadrement pour accompagner nos laboratoires vers la bascule net zero. (ACV obligatoire, waterloop, 90% mp française, internaliser la production de nos huiles etc)
b. Nos agriculteurs: Acanthis + agriculteurs
c. Partenaires à vision commune régénérative : Telaqua, Urbavar, Crédit Agricole, Rive Neuve, Le Cloître, Cuture Permanentes

4. ECO-SYSTÈME CONCURRENTIEL => COOPETITION

a - Logistique: mutualisation camion
b - Emballage: consigne, quel emballage net zero et/ou regen (M&L, Aromazone) - à date consortium lancé
c - Eau : moins d'eau en cosmétique, système waterloop etc (M&L, Aromazone) - à date consortium lancé



Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne. Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants, que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.



La coopération au service de la régénération

La mise en œuvre de feuilles de route de redirection écologique et sociale à visée régénérative à horizon 2030 va nécessiter de tisser des liens de coopération très forts.

Ce qui a été recherché dans le cadre du parcours CEC :

- **Construire une vision commune** autour d'un cap régénératif
- **Mobiliser les acteurs du territoire** et valoriser les dispositifs d'accompagnement à la transition écologique des organisations ainsi que les initiatives existantes
- **Appréhender les enjeux du territoire** sur différentes thématiques clés avec des experts : mobilité, travail & emploi, énergie, eau, résilience alimentaire, biodiversité, mer, jeunesse, déchets, low tech
- **Faire émerger des défis de coopération** entre participants et/ou avec des acteurs du territoire, des défis de coopération concrets et ancrés sur le territoire
- **Explorer et identifier de nouvelles alliances** pour restaurer et régénérer les écosystèmes locaux

Au fil des 6 sessions et dans le cadre du travail des feuilles de route, les entreprises participantes ont exploré et construit ensemble un nouvel écosystème de coopérations territoriales à visée régénérative.

L'intention de la CEC a donc été de créer les conditions favorables à l'émergence de coopérations entre organisations participantes au service de la redirection écologique : réduction des impacts, résilience des territoires, régénération des écosystèmes.

En termes de dispositif, nous nous sommes appuyés sur la Fresque de la Renaissance Ecologique, afin d'avoir une représentation visuelle et systémique des sujets sociétaux qui vont accélérer la transformation du territoire.

Il s'agit des prémices de cette démarche, voici quelques exemples d'initiatives :

- Les entreprises corses, portées par Corstyrène et EDF, ont décidé de créer une association pour préserver la biodiversité sur l'île. Premier sujet : éviter la prolifération des crabes bleus, espèce invasive produisant de nombreux dégâts.



- IODA Consulting et la Varappe co-fondent l'association Marseille au Pluriel, avec Aix-Marseille Université et d'autres entrepreneurs. L'objectif est de mobiliser les acteurs du territoire, notamment les entreprises, pour réduire les fractures sociales et faire de Marseille la capitale interculturelle de Méditerranée.
- Les Jardins du Cloître concrétisent la création d'un domaine agro écologique au nord de Marseille mobilisant Pulpe de Vie pour lancer une arboriculture fruitière régénératrice, Telaqua pour implanter une usine de fabrication de capteurs et expérimenter une agriculture basse consommation d'eau, et Emmanuel Delannoy, expert intervenu sur le parcours.
- Les entreprises du secteur immobilier, Citimotion, Rougerie+Tangram, Provence Promotion ainsi que Redman du premier parcours, amorcent une réflexion collective autour du partage de la valeur dans la filière.
- Urbavar décide de mobiliser son écosystème pour créer une recyclerie de fournitures et de matériaux de chantier non utilisés accessible aux professionnels du BTP et aux particuliers.
- Avec le projet "casse ton bitume", Pulpe de vie, Villages Clubs du Soleil, groupe Candide, Citimotion et Actemis, s'unissent à la croisée des enjeux systémiques que sont la préservation de nos ressources en eau, la résilience alimentaire et l'unique biodiversité de notre territoire. Premier axe : revégétaliser des parkings d'entreprises de la CEC.
- Les Eaux de Marseille et Provence Tourisme initient le parcours citoyen de l'eau pour mieux faire comprendre comment préserver cette ressource particulièrement critique pour notre territoire. Première action : rendre la carafe d'eau de Marseille désirable, lors d'événements gastronomiques et de festivals, pour inciter les habitants à boire en circuit court.
- NeoDoc, entreprise de services numériques, décide dans le cadre de sa feuille de route de créer un lien direct au vivant et de passer "des mains sur le clavier aux mains dans la terre". L'association Kipos (jardin en grec) est ainsi créée pour expérimenter les pratiques en agroforesterie sur un terrain d'un hectare loué par la Ville de Marseille, regroupant des citoyens dont certains issus du parcours CEC.

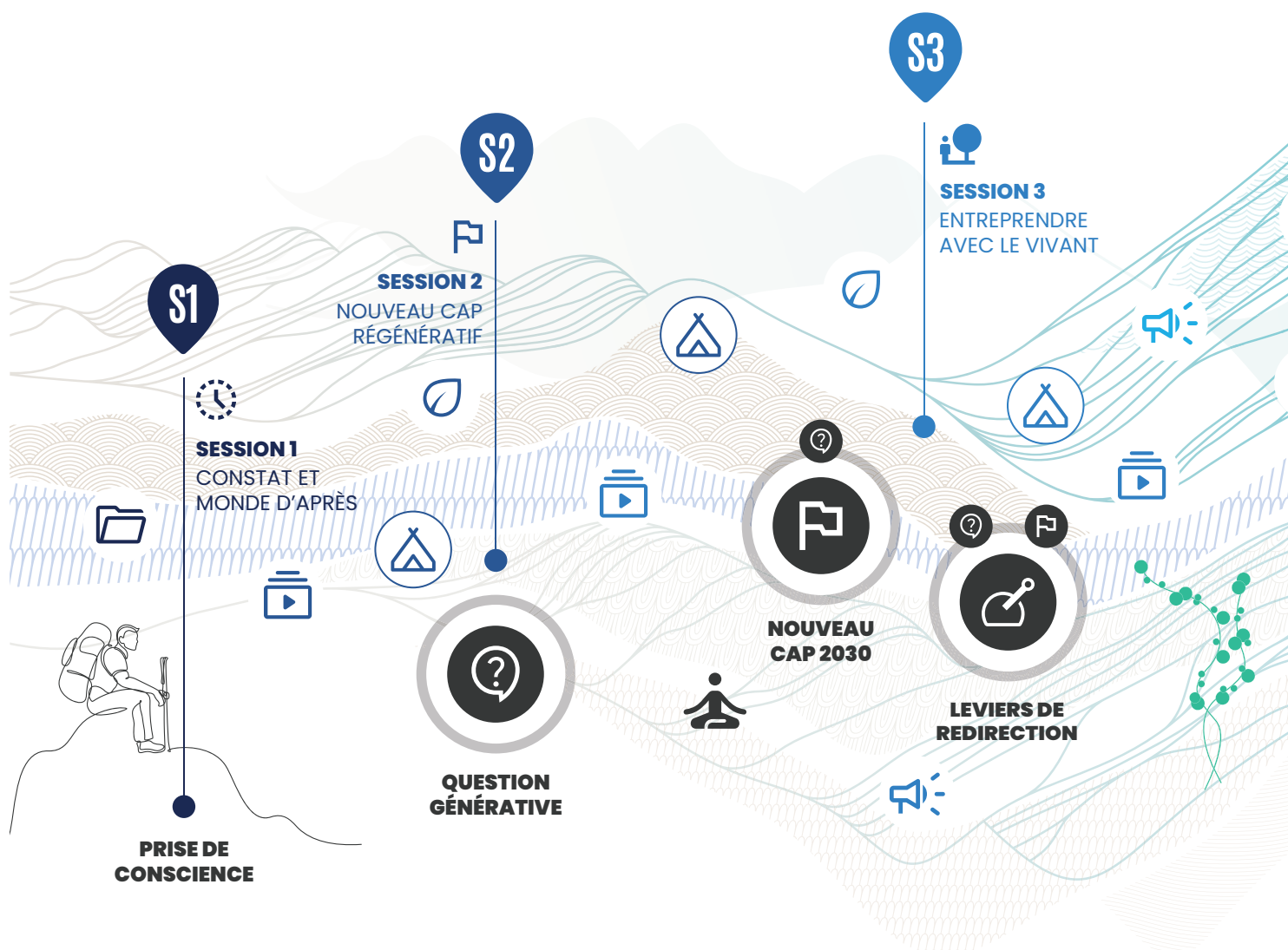
en savoir plus :
<https://www.renaissanceecologique.fr>

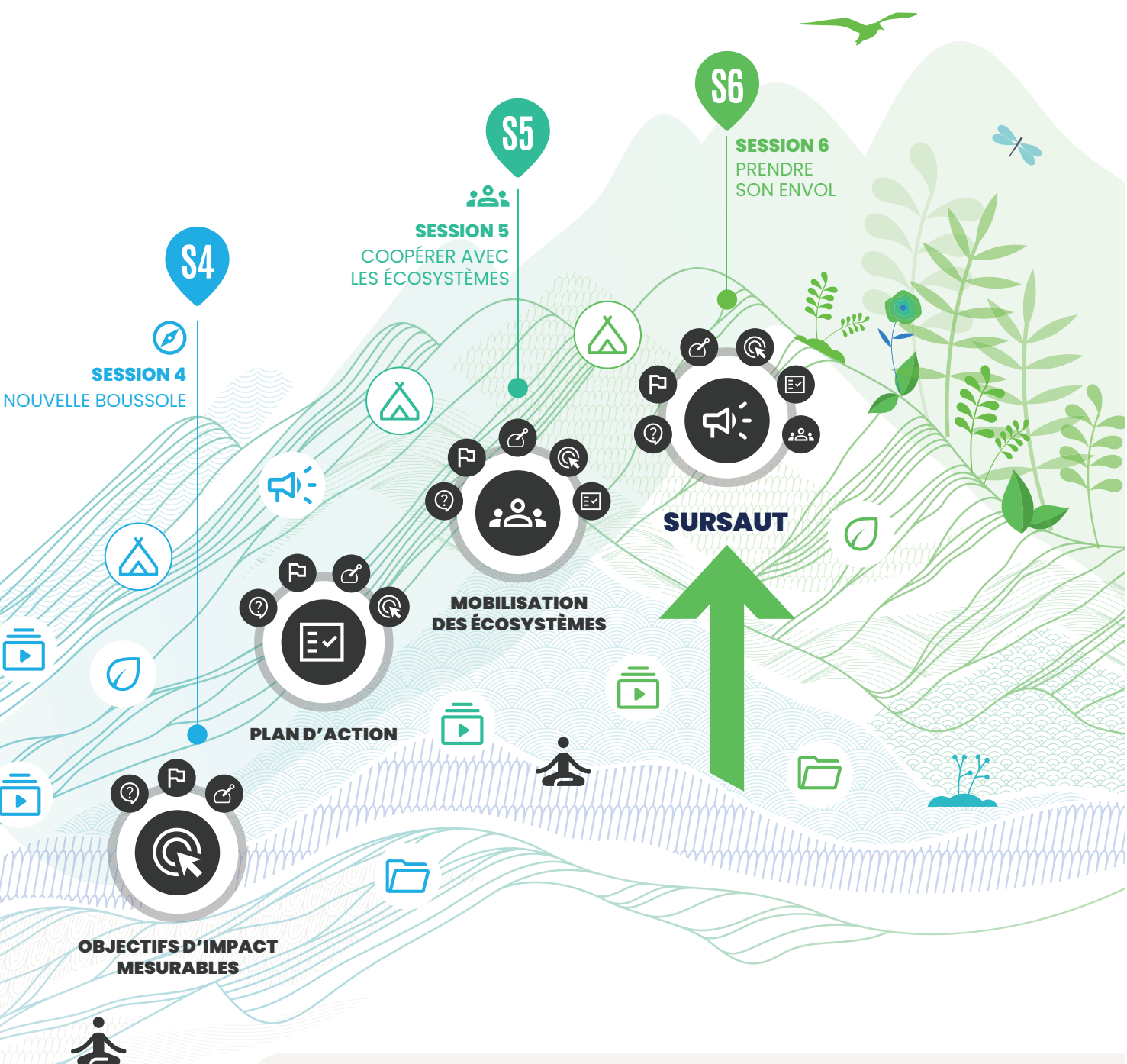
Les sessions

Le Parcours s'organise de manière méthodologique et progressive autour de 6 sessions de 1,5 à 2,5 jours. Elles sont rythmées de manière à ne pas avoir à se poser de questions matérielles sur le programme tout en permettant de s'interroger sur le fond des choses pour lesquelles les participants sont là...

Répartis entre pairs en "Camps de base", les dirigeants cheminent ensemble et chacun à leur rythme, par des chemins multiples, vers leur cap régénératif.

Chaque session propose des temps en plénière avec des experts, en groupe de travail type ateliers ou Camp de base, et parfois en temps de reconnexion à soi et au Vivant. Chaque inter-session est l'occasion d'explorer et approfondir les thèmes des sessions avec des webinaires et des ressources en ligne, des réunions du Camp de base, des moments consacrés par Dirigeant et *Planet Champion* à leur Feuille de Route et à l'embarquement de leurs collaborateurs.





	TRAVAIL DES FEUILLES DE ROUTE		CAMP DE BASE		WEBINAIRE
	SESSION		PROJETS COOPÉRATIFS		MÉDIATHÈQUE
	TEMPS DE RECONNEXION À SOI ET AU VIVANT		RÉSONANCE		



Session 1

JANVIER 2023

Lourmarin, La Fruitière Numérique

CONSTAT & MONDE D'APRÈS

- Poser l'état des lieux des constats scientifiques et favoriser la prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux aux échelles planétaires et territoriales.
- Partager le constat de l'impasse de notre modèle de développement ainsi que la nécessité de se réinventer et l'urgence de la transition.
- Se projeter ensemble dans l'action vers un même désir de construire une nouvelle économie.
- Mobiliser le pouvoir et le courage d'agir en tant que dirigeant et individu.



Session 2

MARS 2023

Aix-en-Provence, thecamp

NOUVEAU CAP RÉGÉNÉRATIF

- Démarrer le travail de la Feuille de Route : évaluer l'éco-(in)compatibilité de son activité, questionner la raison d'être de son business et ce qu'il apporte au monde, débiter le travail pour réintégrer son activité dans les limites planétaires...
- Début des contours d'un nouveau modèle économique soutenable, désirable et respectueux du vivant.
- Travail de projection dans un monde à 2043, pour prendre conscience d'un futur incertain et de la nécessité de réinventer son modèle à l'aune de ces incertitudes.

Session 3

MAI 2023

Aix-en-Provence, IAE Aix Marseille

ENTREPRENDRE AVEC LE VIVANT

- Explorer et tendre vers de nouveaux modèles économiques régénératifs du Vivant : communs, permaculture, bio-inspiration, circularité...
- Explorer les principes de la permaculture appliqués à l'entreprise, comment entreprendre avec le Vivant, ou encore la puissance de la coopération pour accélérer les transitions.
- S'inspirer d'entreprises qui se transforment, qui s'inspirent du Vivant et réorientent leurs activités à son service.
- Se donner un nouveau récit et un cap à visée régénérative à horizon 2030 qui retrouve un ancrage dans les territoires, dans une dynamique collaborative et écosystémique.



Session 4

JUILLET 2023

Marseille, KEDGE Business School

NOUVELLE BOUSSOLE

- Définir les modalités régénératives de transformation de son organisation, anticiper les grands changements des métiers, les transformations organisationnelles, travailler à la mobilisation des parties prenantes internes et externes...
- Explorer de nouveaux outils et une nouvelle boussole de mesure de la performance des organisations (compter ce qui compte vraiment...).
- Apprendre également à percevoir et créer de la valeur environnementale et sociale, réinventer sa performance vers une performance globale.
- Comprendre comment mesurer ce qui compte vraiment.





Session 5

SEPTEMBRE 2023
Marseille, L'Épopée

COOPÉRER AVEC LES ÉCOSYSTÈMES

- Opérer une transformation écologique qui embarque un écosystème.
- Embarquer et mobiliser toutes ses parties prenantes pour éviter la solitude, trouver des points d'appui, des ressources inexploitées autour de soi.
- Expérimenter l'intelligence collective et s'ouvrir à d'autres coopérations sur le territoire autour de thèmes clés qui ne sont pas forcément au cœur de nos métiers mais qui sont essentiels : résilience alimentaire, mobilité, déchets, biodiversité, mer, eau...
- Rencontrer les acteurs du territoire au service de la transition écologique des entreprises.

Session 6

OCTOBRE 2023
Marseille, Villages Clubs du Soleil

PRENDRE SON ENVOL

- Faire le bilan de ce qu'on a appris et construit pendant 6 sessions et 10 mois.
- Prendre conscience du chemin parcouru personnellement et collectivement.
- Finaliser les Feuilles de Route et les remettre officiellement à la CEC.
- Célébrer la fin du parcours et l'envol vers ce nouveau chemin, au sein de la communauté Alumni CEC et au sein d'un nouvel écosystème territorial au service de la bascule.





Oliviers



Dauphins



Lagopèdes

Les camps de base

A chaque session, les participants ont vécu des séances en plénière, en camps de base, en ateliers thématiques ; des temps en collectif, en binôme dirigeant/planet champion, seul ; des moments d'inspiration, de travail mais aussi de convivialité et de reconnexion au vivant.

C'est dans l'espace du camp de base que les participants ont pu élaborer leur feuille de route accompagnés par un binôme de coach-facilitateur, les "CoFa".

7 Camps de base de 10 entreprises, 20 participants, dirigeants et planet champions composés avec la plus grande diversité.

Castagnoles, Chardons bleus, Dauphins, Lagopèdes, Oliviers, Posidonies, Vanesses : 7 Camps de base inspirés de la biodiversité locale.

Ils y ont ainsi développé des relations de confiance, d'entraide, d'intelligence collective, de coopération et des regards croisés entre pairs. Un espace de confiance entre pairs pour faire émerger des feuilles de route ambitieuses pour leurs entreprises.



Posidonies



Vanesses



Chardons bleus



Castagnoles

Bilan carbone chiffré du parcours

Tout au long du parcours CEC Provence Corse, nous avons œuvré à concevoir des sessions responsables à faible impact carbone et à sensibiliser l'ensemble des parties prenantes (participants, équipes, intervenants, lieux, prestataires) à notre démarche.

Dans ce sens, un bilan carbone de chaque session et de l'ensemble du parcours a été réalisé. Il a été calculé à partir des données chiffrées provenant des questionnaires adressés aux participants et contributeurs à l'issue des sessions.

Le parcours CEC Provence-Corse 2023 en chiffres clés :



150 personnes
par session en
moyenne



10 journées
de session au total



88 500 kms
parcourus par les
participants
pour se rendre aux
sessions (véhicule +
transports en commun)



2 980 repas
servis



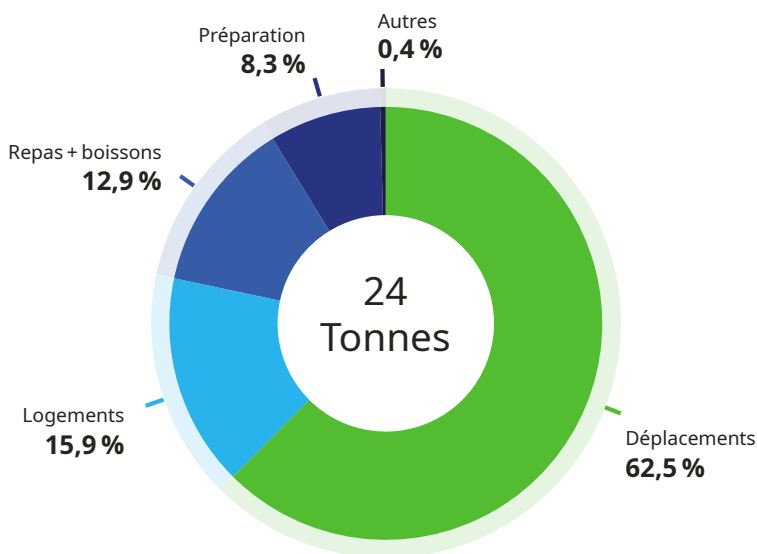
860 litres
de boissons
consommées



676 nuitées
d'hôtel

Bilan carbone® du parcours - 6 sessions + préparation

24 tonnes Eq. Carbone, soit 16 kg eq. CO₂ par participant par jour



Points de repère :

- 28 kg eq CO₂ par français et par jour : c'est la moyenne des émissions en France
- 50 kg eq CO₂ par jour et par personne : c'est la moyenne des émissions pour des événements type festivals (source ADEME)
- 16 kg eq CO₂ par jour et par personne : c'est la moyenne d'un événement éco-maîtrisé

Nos axes pour des sessions écoresponsables

- Choix des lieux pour leurs engagements responsables, leur emplacement et l'alignement avec notre cahier des charges
- Transports bas carbone : l'expérience CEC démarre avec le trajet et nous avons systématiquement encouragé train, mobilités douces et covoiturage entre participants
- Repas végétariens, de saison et locaux, en travaillant avec les traiteurs pour minimiser le gaspillage, optimiser le traitement des déchets y compris déchets organiques, et privilégier l'eau du robinet
- Fournitures et matériels : sobriété, frugalité et réutilisation au fil du parcours



Rencontrer l'écosystème Provence-Corse 2023

Qui sont les entreprises et organisations, dirigeants et planet champions qui ont participé au parcours CEC Provence-Corse 2023 ?

Au service de leurs chemins de transformation durant 10 mois, un vaste collectif s'est mobilisé : une équipe d'organisation et d'accompagnement déterminée, exigeante et bienveillante, des partenaires territoriaux engagés et soutenant, des intervenants éclairants, inspirants et challengeants, des lieux accueillants et nourriciers.

La bascule des entreprises de Provence-Corse vers la régénération est une aventure collective !

LES 67

ORGANISATIONS
DU PARCOURS
PROVENCE-CORSE



ACTA VISTA
BAO FORMATION
LA CITADELLE
Groupement

ACTA VISTA
PÂQUERETTE DEMOTES MAINARD
MATHILDE RUBINSTEIN



actemis
services en équipement de réparation

ACTEMIS MANUTENTION
LUDOVIC PIQUAND
OLIVIER ARNAC



adie

ADIE
SÉBASTIEN CHAZE
AMÉLIE DUPRAT



æpsilon

ÆPSILON
FRANCK VU HONG
PIERRE LANCELOT



AS agro
sourcing

AGRO SOURCING
PHILIPPE SENDRAL
MARIE MARTIN



AROMA-ZONE
EXPERT NATUREL EN SOINS & BEAUTÉ

AROMA-ZONE
EDWIGE DUCHESNE
AGNÈS COSTE



axone

AXONE GROUP
SÉBASTIEN ROMIEU
MAURICE PENDOLA



B CONTACT
DEVELOPPEMENT

B CONTACT DEVELOPPEMENT
CYNTHIA LEGOCQ-LOZANO
JEAN BAPTISTE BERNIER



bleu
tomate
L'engrais naturel des bonnes idées

BLEU TOMATE
MAGALI TRIANO
AUGUSTIN AUBERT



BOURBON
Building together a sea of trust

BOURBON
GAEL BODENES
CHRISTELLE LOISEL



BRAUNSTEIN
& Associés

**CABINET BRAUNTEIN
& ASSOCIÉS**
CAROLINE LODY
JULIA BRAUNSTEIN



CALENCO

CALENCO
CAMILLE BÉGNIS
ALMUDENA SAN ROMAN



candide

CANDIDE
BENOÏT LECAT
MARIE ANDRIEU



ARCADE BEAUTY
CARESTIA

CARESTIA ARCADE BEAUTY
MARIE-HÉLÈNE MARCELLI
CRISTEL ASCHERI



CATOVA
TEXTILE PRO & EPI

CATOVA
ERIC DOUCET
SYLVIE PLUNIAN

LES 67

ORGANISATIONS
DU PARCOURS
PROVENCE-CORSE



CITIMOTION
JÉRÔME DENTZ
FLORELLE ROZAIN



CLARKE ENERGY
DIDIER LARTIGUE
JACQUES SOULAYRAC



CLINIQUE SAINT CHRISTOPHE
CAMILLE GIORDANO
LUDOVIC LEISSU



CORSICA LINEA
PIERRE-ANTOINE VILLANOVA
CHLOÉ TAVERNI



CORSTYRENE
CLISTHEN GUILLOT
SOPHIE GUILLOT



**CREDIT AGRICOLE
ALPES PROVENCE**
SERGE MAGDELEINE
JÉRÔME VUILLEMOT



CROWE FIGOREC
MATHIEU CAPUONO
LAURE MARCEROU



D3E
JEAN-PIERRE JOUBERT
SABINE RZINE



DEMEURES CORSES
MARIE CÉCILE ANTONIOTTI
JULIEN GUILLET



EDF SEI CORSE
VINCENT DE RUL
MARIO CAPAI



ENVIROEARTH
HUGUES LABEL
CYNDIE BELLET



EVEREST ISOLATION
SYLVIE DUMOULIN
CHLOÉ PAVIA



FATEC GROUP
MATHILDE COURAU
THÉOPHANE COURAU



GEST ON LINE
LUDOVIC ASPA
JULIEN DUCROS



GIMS
HUMBERTO MIRANDA
MURIEL REGARD

LES 67

ORGANISATIONS
DU PARCOURS
PROVENCE-CORSE



GROUPE ONET
EMILIE DE LOMBARES
LAURENCE LELOUVIER



GROUPE SNEF
ISABELLE DRÉAU
WILLIAM JOLY



HARIBO
TIMOTHÉE GLORIEUX
ODILE VERNEAUD



IAE AIX MARSEILLE
ANTONIN RICARD
VALÉRIE MATHIEU



IODA CONSULTING
MARIE-LAURE GUIDI-MELIKOFF
BRICE RENAUD



L'IGLOO
ANTOINE MICHELET
KRISZTINA TASI



LA BOÎTE IMMO
OLIVIER BUGETTE
CARINE ECHASSOUX



LA COMTESSE IMMOBILIER
STÉPHANE BESSIS
DANIEL BESSIS



LA NOUVELLE
ALIX DE MOUSSAC
LOLA AMIEL



LABORATOIRES M&L
FLORIAN CROCE
ELSA BUECKLY



LES JARDINS DU CLOÎTRE
ARNAUD CASTAGNEDE
JULIA MILHE



LOU CALEN
ANNE MAGUET
JEAN DOMINIQUE GONTRAND



MÃO BOA
MAXIME MARCHAND
MARIE-ALPHIE DALLEST



MARITON
SABINE MARITON
YOANN DELTORRE



NETSYSTEM
OLIVIER CAZZULO
VINCENT FERRARA

LES 67

ORGANISATIONS
DU PARCOURS
PROVENCE-CORSE



NEWTON OFFICES
ANTHONY ANZIANI
M WIDYA PUTRI



NUMA AVOCATS
PIERRE GALLAND
RAPHAËLLE BUSSER



OPTIMA (LA VARAPPE)
MAGE LOYS-CARREIRAS
MARGOT GIRARD



OPTION WAY
MATHIEU CHAUVIN
NICOLAS HELIN



ORSUD
ROMAIN CLUIS
CÉLINE JULLIEN



PARC NATIONAL DES CALANQUES
GAELLE BERTHAUD
GIACOMO BALDINI



PROFIL
FRANÇOIS RANISE
SANDRINE CHAPUT



PROVENCE PROMOTION
PHILIPPE STEFANINI
MATHIEU VIS



PROVENCE TOURISME
ISABELLE BREMOND
KARINE TRAMIER



PULPE DE VIE
JULIE DUCRET
ALEXINE OTTAVI



RÉSEAU ANIMA
EMMANUEL NOUTARY
ZÉÉ LUÇON



RISINGSUD
JOACHIM QUEYRAS
BENJAMIN BOIS



ROUGERIE+TANGRAM
EMMANUEL DUJARDIN
STÉPHANIE FIÉVÉ



SALAISONS REUNIES
ANNE-MARIE TOMASI
LÉA CACCIAGUERRA



SOCIÉTÉ DES EAUX DE MARSEILLE
SANDRINE MOTTE
MARIE BORNÍ

LES 67

ORGANISATIONS
DU PARCOURS
PROVENCE-CORSE



TELAQUA

SÉBASTIEN DEMECH
NICOLAS CARVALLO



TEMPO ONE

OLIVIER ARAKEL
FABRICE BILLET



URBAVAR

GAEL VIAL
ADRIEN PEREZ



VACANCES BLEUES

JÉRÔME VAYR
LAURENCE BREST



VADO VIA

PAOLA FABIANI
NICOLAS GRIL



VILLAGES CLUBS DU SOLEIL

JÉRÔME PASQUET
ARMELLE CIZERON



WIT

FABIENNE GASTAUD
CINDY UMANA

Les Partenaires

Pour ancrer durablement l'activité sur le territoire nous avons souhaité faire alliance avec les partenaires et les impliquer dans la conception et la réalisation du parcours.

Deux partenaires clefs nous ont apporté un soutien financier indispensable à la bonne conduite budgétaire du parcours 2023. Nous tenons à remercier la Région Sud et l'Ademe pour leur contribution.



ADEME

RÉGION SUD

Nous souhaitons également remercier les partenaires publics de cette édition.



DREETS

CEREMA

GREC SUD

ARBE

NOS PARTENAIRES ÉCOSYSTÈME

Par leur expertise, leur soutien méthodologique, leur accueil, leur participation active aux sessions et les liens tissés hors sessions, ils garantissent et nourrissent la vision de la CEC sur le parcours et le territoire. Leurs apports, leurs regards, leurs conseils, leur implication sont précieux pour l'ancrage territorial du parcours CEC et la continuité de notre action.

ADEME

Agence de l'Eau

Agir pour le Vivant

ARBE

BPI France

Capenergies

CCI Aix-Marseille-Provence

Cerema

CJD

Club Top 20

CRESS

Delta Festival

DREETS

Entrepreneurs pour la Planète

French Tech Aix Marseille

GREC-SUD

immaTerra

Impact France

LUMIA

Marséa Nord Développement (ex Cap au Nord)

MEDEF Sud

risingSUD

RIVE NEUVE

So Good Festival

Université Aix Marseille

Le 29



OUI, le CHANTIER est
IMMENSE, IL FAUT
COMMENCER!!



L'équipe

du Parcours Provence-Corse 2023

Alexandre Meyrignac
Alix Nithart
Benoît Martimort-Asso
Boualem Laoudi
Caroline Plantrou
Cécile Ibanez
Céline Pages
Chloé Pigeon
Claire Marche
Constantin de Salvatore
Cyril Chauvin
Cyrille Carillon
Emmanuelle Germani
Fanny Morelle
Frédéric Pairot
Frédérique Testemale
Florent Favier
Hélène Baret

Ingrid Kandelman
Jacqui Syndercombe
Jeanne Hénin
Joëlle Letouzé
Laure Joly
Lucile Jourde Moalic
Marianne Yung
Marie Fauré
Mélanie Clément Lamotte
Mélanie Jeanneret
Nathalie Van Volsom
Nicolas Chabert
Olivia Fauquenot
Olivier Bret
Pascale Mary
Pierre Bosq
Ronan de La Croix
Sophie Deschamps

de la forêt de demain"

CELA FAIT des ANNÉES QUE
L'ON PRIVILEGIE L'ECONOMIE avec 1

QU'EST CE QU'ON
PEUT FAIRE
DIFFEREMMENT?

METTRE la VIE & le VIVANT au CENTRE
de CHAQUE ACTION & DECISION

VERS UN
modele
génératif

DEFINIR
les BONS
ENJEUX

CREER de la MATIERE TOUT
- EN CREANT des ECOBENEFICES.

METTRE en COHERENCE
le MODELE ECONOMIQUE
avec la RAISON d'ETRE

Se donner
l'ambition
du VIVANT!

S'engager
pour
l'avenir

BIODIVERSITE
GENETIQUE

- PRESERVER le VIVANT
- PRENDRE SOIN des HUMAINS
- FIXER des LIMITES

CHANGER de
REFERENTIEL

NOUS AVONS l'HABITUDE
de VOIR les PROBLEMES
LÀ OÙ IL Y A des SOLUTIONS.

SE CONNECTER
au VIVANT

ACTS
NETS
SYSTEMES

ON A BESOIN de
DIVERSITE!

"jamais
seul"

LES PROPRIÉTÉS du VIVANT
COMME FONDAMENTAUX

"MAINTENIR la
FLAMME du
VIVANT en NOUS"

LE LIEN A LA BIODIVERSITÉ
est PALPITANT & FUSIONNEL

NOS CHOIX de CONSOMMATION
NOUS CONSTRUISENT & NOUS

la SANTÉ HUMAINE
RESULTÉ de la SANTÉ

Les intervenants

Les intervenants aux sessions

Alexis Nollet | Ulteria

Alexis De la Tour du Pin | ESSEC Sustainability Chair

Amélie Deloche | Pour un Réveil Ecologique

Amine Kajouj | BPI France

Anne-Marie Fruteau de Laclos | ADEME

Antoine Gonthier | Earth on Board

Antoine Maurel | Fresque de la biodiversité

Arthur de Lassus | Fresque des frontières planétaires

Baptiste Lanaspeze | Wild Project

Bertrand Bonnard | DREETS

Brice Renaud | Ioda Consulting

Briec Saffré | Circulab

Cécile Albert | IMBE

Cécile Pujade | Institut des Futurs souhaitables

Cécile Bergeot | GREC-SUD

Cécile Pujade | Institut des Futurs souhaitables

Cédric Davoine | L'Alchimiste

Christelle Capitaine | Entrepreneurs pour la planète

Christophe Martin | Renault Trucks

Christophe Sempels | LUMIA

Claire Marengo | Immaterra

Clémence Collombier | La Fabrique à feuilles

Clément Becquet | Biotech Dental

Clément Levard | Aix Marseille Université

Coline Mias | GREC-SUD

Côme di Meglio | Artiste

Cyprien Fonvielle | Neede Méditerranée

Daniel Kaplan | Plurality university

David Robert | SINGA

Desnoëttes Caroline | Artiste circularité

Emilie Gaillard | Sciences Po Rennes

Emmanuel Delannoy | Permaéconomie

Emmanuelle Germani | Kaporal

Eva Comble | Les Collectifs

Fiona Cosson | Zero Waste

Floriane Rieu | Table de Cana

Frédérique Chopin | Aix Marseille Université

Frédérique Reffet | Cerema

Grégory Kotnarovsky | Atelier OGRE

Guillaume Desmurs | Lama Project

Hélène Bonnoit | Région Sud

Hervé Bresson | OvinAlp

Hugo Bachellier | Institut des Futurs souhaitables

Jérôme Schatzman | ESSEC Social & Sustainable Innovation chair

Justine Laurent | Circulab

Justine Sène | Collectif Minuit Douze

Laurent Cabrera | Les Collectifs

Léa Falco | Pour un réveil écologique

Léna Geitner | le Kiif

Lola Virolle | Makesense

Marc Alphandéry | Labo ESS

Marc-André Selosse | Musée national d'histoire naturelle

Mathilde Clément | Mycophyto

Matthieu Pierrard | Les Collectifs

Matthieu Predal | Delta Festival

Maxime De Rostolan | Fermes d'avenir - La bascule

Maxime Ducoulombier | Synchronicity

Maxime Marchand | mão boa

Michaël Dandrieux | Sociologue de l'imaginaire - Eranos

Mylène Bonnet | Circulab

Nadia Sammut | La Fenière

Nathanaël Wallenhorst | Université catholique de l'ouest

Nicolas Ponson | Redman

Nicolas Roche | Aix Marseille Université



Nicolas Siorak | Économiste, expert reviewer GIEC
Nil Parra | Comme avant
Noémie Pâté | Institut Catholique de Paris
Nolwen Berthier | Collectif mission:possible
Olivier Bocquet | Lab Rougerie+Tangram
Pauline Lida | Collectif Minuit Douze
Pauline Miquel | Qwetch
Philippe Rossello | GREC Sud
Renaud Balaguer | Cerema
Sabine Ozil | ARBE
Sabira Perraud | DREETS
Samuel Rocher | Atelier OGRE
Sarah Corne | Founders Future
Séverine Cachod | ImmaTerra
Séverine Fantapie | Fresque de l'économie régénérative
Sophie Rosso | Redman
Sophie Robert-Velut | Laboratoire Expanscience - Mustela
Stéphane Ouvrard | Kedge business school
Stéphane Riot | NoveTerra
Taufik Vallupiram | OuiShare
Théo Alves da Costa | Ekimetrics
Thomas Breuzard | Norsys
Thomas Novian | Rive neuve
Valérie Decot | Readificare
Véronique Laurès | CCIAMP
Vincent Nicolle | Commun Lundi
Vincent Avanzi | Chief poetic officer
Wolfgang Cramer | IMBE
Xavier Ouvrard | Babilou family
Yann Kandelman | Fresque de la biodiversité
Yannick Saleman | Shift Project

Et les intervenants aux webinaires

Aude Brezac | Manitou
Bertrand Bailly | Davidson Consulting
Charlotte Rivaton | Exhibit group
Elisabeth Laville | Utopies
Emmanuel Delannoy | Permaéconomie
Emmanuel Morisot | Groupe Briand
Hervé Rochet | Manitou
Laure Jarlaud | Groupe Rossignol
Maïka Nuti | Alteria
Marie Pailler | ARaymond
Noé Deschanel | OFB
Olivier Bailloux | Saatchi & Saatchi France
Sabine Ozil | ARBE

Pour aller plus loin

Rétrospective du parcours
Provence-Corse 2023 en vidéo



Remerciements

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Alexandre Meyrignac, Alix Nithart, Claire Marche, Chloé Pigeon, Florent Favier, Marie Fauré, Mélanie Jeanneret, Nicolas Chabert, Olivia Cadier, Olivier Bret, Stéphanie Moittié

ILLUSTRATIONS ET FACILITATION GRAPHIQUE : Nathalie VAN VOLSOM

CRÉDITS PHOTOS : Florian PINA et contributeurs CEC

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : Laurence Frémont

LES LIEUX QUI NOUS ONT ACCUEILLIS :

Le Cloître, Marseille
La Fruitière Numérique, Lourmarin
The Camp, Aix-en-Provence
IAE AIX-Marseille, Aix-en-Provence
Kedge Business School, Marseille
L'Épopée, Marseille
Villages Clubs du Soleil, Marseille

LES RESTAURATEURS QUI NOUS ONT RÉGALÉS :

Les apprentis d'Auteuil / Les jardins du Cloître, Marseille
Nadia Sammut, La Fenière, Lourmarin
Meet my Mama, Marseille
Le Crous, Aix Marseille Université, Aix-en-Provence
Le Potager Voyageur, Aix-en-Provence
MetSens, Allauch
La Table de Cana, Marseille
Villages Clubs du Soleil, Marseille
La Table de Charlotte, Saint-Cannat



Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.



